

HDS mag

↳ le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

TRAMWAY

Premiers essais
pour le T10

PORTRAIT

RUDY RICCIOTTI,
ARCHITECTE DU MUSÉE
DU GRAND SIÈCLE

PRÉSERVER L'EAU UN ENJEU ESSENTIEL

Le Département a adopté sa nouvelle politique de l'eau. Assainissement, biodiversité, reconquête des berges de Seine, lutte contre les aléas climatiques...
Toutes les actions en cours dans notre supplément HDS +.



**HDs
mag**

**Votre magazine
vous accompagne
sur votre mobile**

hdsomag.hauts-de-seine.fr

plus d'articles



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

sommaire



actualité

- 10 Appel à projets pour l'économie sociale et solidaire
- 12 Hekla, une tour Jean Nouvel à Paris La Défense
- 13 Fracture numérique : un partenariat avec Emmaüs Connect

magazine

- 22 **Grand projet** Le tramway T10 roule déjà
- 28 **Reportage** L'archéologie préventive en action à la caserne Sully
- 34 **Portrait** Rudy Ricciotti, architecte provençal
- 36 **Entretien** Agathe Euzen et les grands enjeux de l'eau

culture

- 40 **René Crevel**, un revenant de l'Art nouveau
- 42 **Portrait** Amalia Salle, chorégraphe à l'énergie hip-hop
- 48 **Panorama**
- 50 **Zapping**

le Département

- 54 Le PC Gaia, tour de contrôle d'un réseau invisible
- 58 Un hackathon étudiants pour des Jeux durables
- 62 Tribunes libres

HDSguide

- 66 Théâtre
- 69 Musique
- 71 Danse
- 72 Expositions
- 72 Jeunesse
- 74 Invitations



COUVERTURE :
PHOTO :
CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

HDSmag
57 rue des Longues Raies
92731 Nanterre cedex
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58)

Rédaction
Pauline Vinatier (01.41.37.11.56)
Laurence De Schuytter
(01.41.37.11.55)
Nicolas Gomont (01.47.29.40.11)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Photo / Responsable
Jean-Philippe Ancel
(01.41.37.11.61)

Iconographie
Céline Massoulter

Photographes
Willy Labre, Olivier Ravoire,
Stéphanie Gutierrez-Ortega,
Julia Brechler

**Conception graphique
et mise en page**
L.A. (01.44.90.80.40)
Cyril Maciet

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Adrexo
Routage Tessi MD
ISSN : 1966-6667

HDS MAG
est imprimé sur du papier éco-certifié
issu de forêts gérées durablement.
Son supplément HDS+ est imprimé sur
papier 100 % recyclé. Le léger grammage
de ces papiers permet de limiter les frais
de distribution.



Le Département partenaire
de Nanterre 92.



Pour tout savoir sur le sport
dans les Hauts-de-Seine

TÉNACITÉ

Parce que le sport est au cœur de nos actions
Le Département soutient le haut niveau

Nanterre 92 vs LDLC Asvel

**Rendez-vous le dimanche 12 mars 17h
à Paris La Défense Aréna**

#DépartementSportif



www.hauts-de-seine.fr



PARIS LA DÉFENSE ARENA



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

2023, UNE ANNÉE D'ACTION

POUR LES ALTO-SÉQUANAIS

L'année 2023 sera pour notre Département une nouvelle année d'action et de projets au service de l'amélioration de votre cadre de vie et de la qualité des services publics de proximité que nous vous proposons.

Au service du renforcement de nos solidarités, d'abord. Dans un contexte marqué par une succession de crises qui affectent le quotidien d'un grand nombre de nos concitoyens, nos dispositifs d'accompagnement social sont essentiels pour permettre à chacun de trouver une réponse adaptée à sa situation. De la petite enfance au grand âge, en passant par la jeunesse, le handicap, la prévention santé et l'insertion, nous continuerons d'agir avec détermination pour que personne ne reste au bord du chemin.

C'est dans cet esprit que nous lancerons en 2023 notre nouvelle politique en faveur de l'apprentissage, ainsi que notre stratégie pour promouvoir l'égalité femmes/hommes. C'est dans cet esprit, encore, que nous donnerons une nouvelle impulsion à notre politique en faveur de l'autonomie, en articulant davantage maintien à domicile et accueil en établissement. Nous présenterons au premier trimestre le nouveau référentiel que nous avons élaboré pour inventer « l'Ehpad de demain », que nous déploierons progressivement afin de moderniser ces établissements et d'en faire des lieux de vie agréables, en élargissant l'offre de services et en favorisant la mixité des résidents. C'est dans cet esprit de solidarité, toujours, que nous inaugurerons cette année deux nouveaux pôles sociaux, à Asnières et à Issy-les-Moulineaux, pour renforcer nos services de proximité, avant d'ouvrir en fin d'année, à Nanterre, la préfiguration de la Maison de l'Avenir, équipement innovant conçu sous l'autorité

scientifique du professeur Marcel Rufo, pour accompagner les jeunes qui nous sont confiés au titre de l'Aide sociale à l'enfance sur le chemin de la réussite.

Car c'est bien ce qui guide notre action en faveur des solidarités : permettre à chacun de trouver la voie qui lui convient pour réussir et s'épanouir. Au-delà du strict champ de l'action sociale, cette exigence est au cœur de nos politiques éducative, culturelle et sportive.

En contribuant ainsi à améliorer les conditions de vie des Alto-Séquanais, nous confortons aussi l'attractivité des Hauts-de-Seine, pour en faire un département où il fait bon vivre. Ces actions s'inscrivent dans la continuité des projets que nous mettons en œuvre pour être à la hauteur des enjeux environnementaux – à travers notamment la valorisation de nos espaces de nature, notre plan de constructions bas carbone, ou encore nos dispositifs de soutien pour accélérer la rénovation énergétique des logements, dans le parc social comme dans le parc privé – et pour continuer à doter notre département de grands équipements dont tous les Alto-Séquanais pourront bénéficier.

À cet égard, 2023 sera marquée par la pose de la première pierre du Musée du Grand Siècle, le grand projet culturel de notre mandature, et par la livraison, en fin d'année, du Stade départemental Yves-du-Manoir entièrement rénové, qui renouera avec son histoire olympique en accueillant les épreuves de hockey sur gazon des Jeux de Paris 2024.

Oui, 2023 sera riche en actions et en réalisations dans notre département. Je forme le vœu qu'elle soit tout aussi féconde et enthousiasmante pour tous les Alto-Séquanais : je vous souhaite, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une belle et heureuse année ! ■



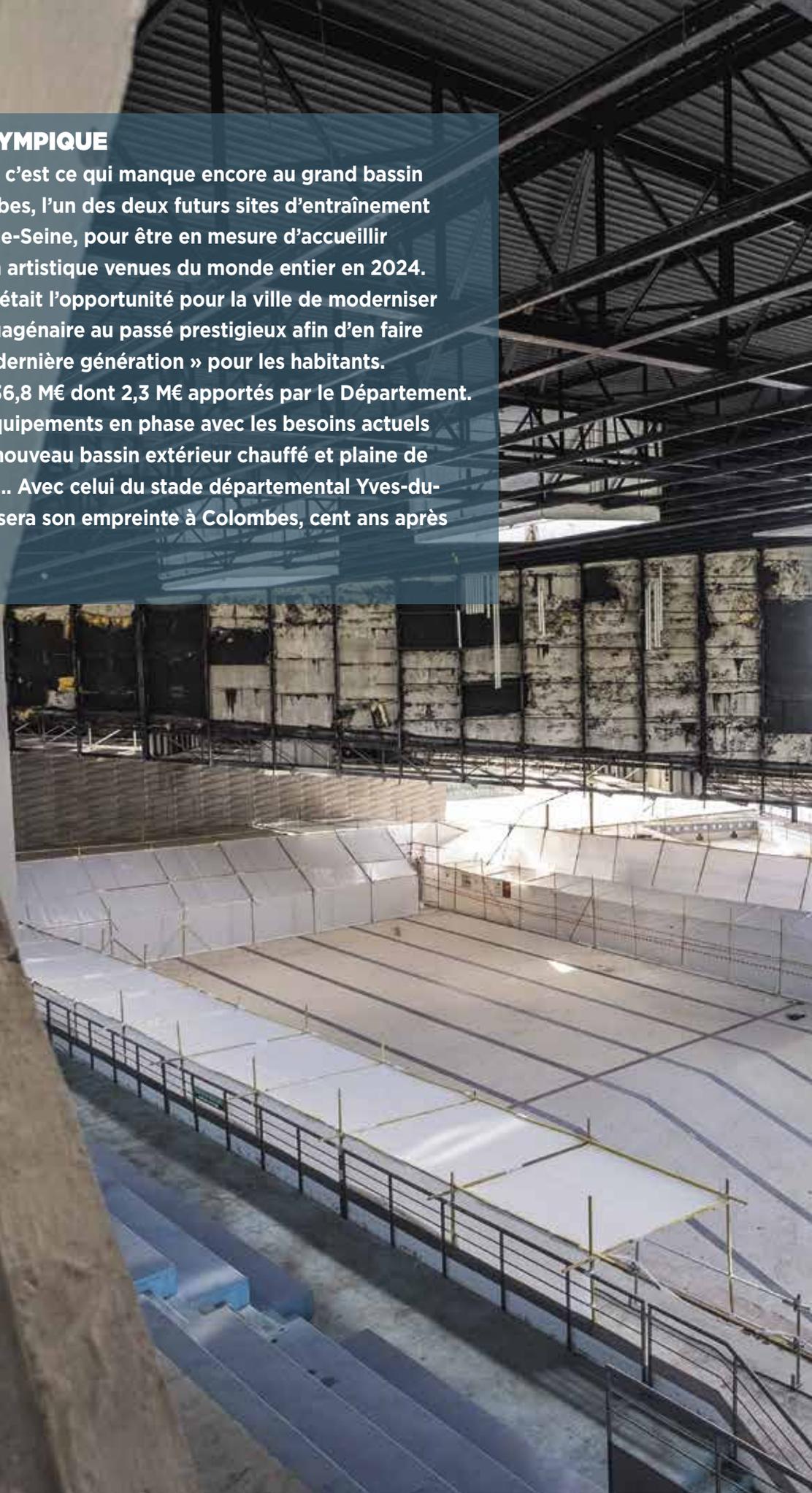
CD92/JULIA BRECHLER

Georges Siffredi
Président du Département
des Hauts-de-Seine

REMISE À FLOT OLYMPIQUE

Quelques centimètres : c'est ce qui manque encore au grand bassin de la piscine de Colombes, l'un des deux futurs sites d'entraînement olympique des Hauts-de-Seine, pour être en mesure d'accueillir les équipes de natation artistique venues du monde entier en 2024. L'échéance olympique était l'opportunité pour la ville de moderniser cet équipement quinquagénaire au passé prestigieux afin d'en faire un centre aquatique « dernière génération » pour les habitants. Montant des travaux : 36,8 M€ dont 2,3 M€ apportés par le Département. La piscine héritera d'équipements en phase avec les besoins actuels de sport et de loisirs : nouveau bassin extérieur chauffé et plaine de jeux, toboggan rapide.... Avec celui du stade départemental Yves-du-Manoir, ce chantier laissera son empreinte à Colombes, cent ans après de premiers Jeux.

Photo : CD92/Julia Brechler





Notre reportage vidéo sur la pose de la première pierre de la piscine de Colombes sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine

DE NOUVEAUX PROJETS POUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

**Le Département soutient les initiatives
d'économie sociale et solidaire du territoire
et lance un appel à projets, Progr'E.S.S.**

[Lire page 10](#)

12

Urbanisme

Une « tour Nouvel »
à Paris La Défense

15

Aménagement

Un nouveau parc
à Châtenay-Malabry

Le Département a organisé une
matinée des financements à impact
le 22 novembre à Paris La Défense
Arena dans le cadre du mois de
l'économie sociale et solidaire.



L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, ENTRE SOLIDARITÉ ET ATTRACTIVITÉ

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, le Département a exposé sa nouvelle stratégie dans un domaine en plein essor au carrefour de plusieurs compétences départementales.

Projet solidaire ou pas, il faut d'abord convaincre. Devant un parterre attentif, Hafez Nefikha de KPMG tente cette comparaison : « C'est comme quand vous voulez séduire quelqu'un, vous n'avez qu'une seule chance et le temps est compté. » Rires dans la salle. Et de dérouler les étapes d'un « pitch » réussi : faire sa « proposition de valeur », énoncer sa problématique, présenter son marché, son équipe... Une intervention précédée d'un exposé détaillé sur les « financements à impact » social et/ou environnemental pour permettre à ces entrepreneurs sociaux d'identifier les *business angels* et autres investisseurs, publics ou privés, qui croiront en eux. L'organisateur de cette matinée n'est autre que le Département, mobilisé de longue date dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS) « au croisement des solidarités et de l'attrac-

tivité, deux compétences exercées par notre collectivité », souligne Marie-Pierre Limoge, vice-présidente en charge de l'ESS, de la formation et de l'alternance. Si d'autres actions, comme le soutien aux structures d'insertion par l'activité économique ou l'inclusion de clauses sociales dans les marchés publics, sont par ailleurs menées, aujourd'hui l'idée est d'aller plus loin. « Face aux nouveaux besoins, face aux crises, nous devons compléter notre panel de réponses et innover pour trouver de nouvelles façons de développer les solidarités », souligne l'élue.

Progrès social

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, une nouvelle feuille de route, en trois axes - « intégrant les dispositifs existants et les nouvelles initiatives à fort impact » - a donc été présentée. Le soutien aux initiatives ESS du territoire en est la pierre angulaire, avec le lancement d'un appel

à projet, baptisé Progr'E.S.S, « pour faire du progrès social un moteur de l'innovation ». La première édition ciblera les produits, services ou événements répondant aux besoins de la vie quotidienne, en particulier des plus fragiles - se nourrir, s'habiller, se déplacer, se loger, travailler, se former... « À l'aune des crises successives et des fractures qui traversent notre société,

c'est plus que jamais nécessaire », explique Marie-Pierre Limoge. Ouvert jusqu'au 6 février aux structures associatives ou agréées « entreprises solidaires et d'utilité sociale », il leur permettra d'obtenir jusqu'à 15 000 euros. Autre forme de soutien, indirect cette fois : la « matinée de financements à impact », organisée à la Paris La Défense Arena de Nanterre,

Un appel à projets

Du commerce équitable à l'épargne solidaire, en passant par les innovations dans le domaine de l'environnement, de la lutte contre l'exclusion, de la jeunesse, de la santé ou de l'égalité des chances, l'ESS apporte une réponse à de nombreux enjeux de société. Doté d'un budget de 100 000 €, l'appel à projets Progr'E.S.S. lancé par le Département s'articule autour des besoins de la « vie quotidienne ». Il est ouvert aux structures associatives ou agréées « entreprises solidaires d'utilité sociale ». Les projets sélectionnés peuvent recevoir jusqu'à 15 000 euros du Département. Dossiers à télécharger sur : www.hauts-de-seine.fr/rubrique « attractivité du territoire et innovation ».



La Matinée des financements à impact en vidéo sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeSeine



L'appel à projets Progr'E.S.S. a été lancé le 22 novembre par Marie-Pierre Limoge, vice-présidente du Département, à Nanterre.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

le 22 novembre dernier, qui a permis à Mounira Juin, porteuse d'un projet d'upcycling solidaire, de gagner du temps en rencontrant plusieurs interlocuteurs. « J'avais besoin de connaître les attentes des investisseurs et financeurs pour adapter mon projet, explique cette Neuilléenne, passionnée de couture. Après trois rendez-vous en mode speed dating, on m'a conseillé de mettre davantage en avant la dimension sociale puisque je compte embaucher des femmes en difficulté. » Elle a désormais les idées plus claires sur la meilleure façon d'accéder aux financements,

va être mise en relation avec un entrepreneur social cherchant à faire équipe, et pourrait rejoindre bientôt un incubateur de l'ESS.

Créer des synergies

Le suivi des projets et la sensibilisation du grand public à l'ESS sont deux autres axes de cette nouvelle stratégie. En matière d'accompagnement, il s'agit d'élaborer des parcours de formation et de mise en réseau avec des partenaires, en particulier les deux chambres consulaires - Chambre de Commerce et d'Industrie et Chambre de

Métiers et de l'Artisanat - et de développer des outils « maison » - kit pratique, mise en réseau des structures d'insertion locales et des entreprises au sein d'un club Busin'E.S.S... Pour diffuser cette « nouvelle vision de l'économie porteuse de solutions concrètes sur ce que devront être nos futurs modes de production et de consommation », le Département mise aussi sur un Observatoire de l'ESS, envisage des rencontres inter-universités et grandes écoles, « moments d'intelligence collective », et compte faire découvrir aux jeunes de 14 à 25 ans les opportunités

offertes par ce secteur, riche de 17 300 associations, 129 coopératives ou 108 fondations ou 53 structures d'insertion par l'activité économique... « Nous entendons agir sur tous les leviers à notre disposition, insiste Marie-Pierre Limoge. Le Département est pleinement légitime à s'investir dans ce domaine parce que nous sommes la collectivité de proximité et du quotidien, au carrefour de très nombreux acteurs et partenaires et que nous pouvons créer des synergies pour faire éclore les pépites de demain. » ■

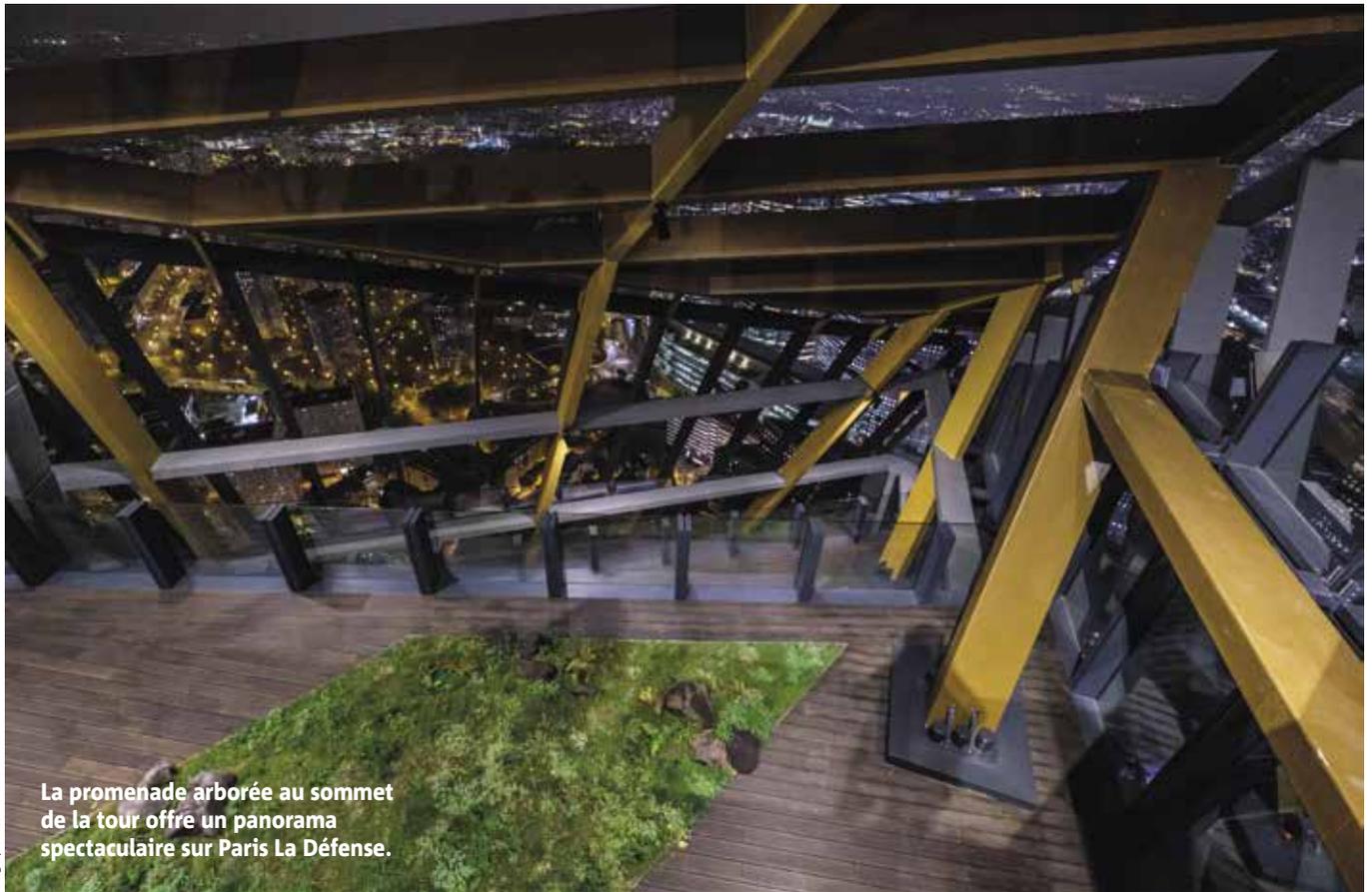
Pauline Vinatier

www.hauts-de-seine.fr



PARIS LA DÉFENSE : HEKLA, UNE TOUR INTÉGRÉE ET DURABLE

La tour dessinée par Jean Nouvel se dresse au cœur de quartier de la Rose de Cherbourg, symbole du nouveau modèle de développement du centre d'affaires.



La promenade arborée au sommet de la tour offre un panorama spectaculaire sur Paris La Défense.

CD92/WILLY LABRE

C'est l'attribut des grands monuments. Couronnée d'un assemblage de poutres de métal mordorées, la tour Hekla scintille dans la skyline parisienne comme la pointe des obélisques antiques. « Traiter à l'or les bâtiments les plus hauts dénote un certain prestige, explique Jean Nouvel, dont les Ateliers ont été retenus en 2012 pour sa conception. Je souhaitais conférer à cette architecture un vrai caractère, faire de cette tour un « quelque part » face à un urba-

nisme de clonage ». L'édifice peut accueillir jusqu'à 5 800 salariés, qui profitent d'une palette de services comprenant un auditorium de 250 places, cinq espaces de restauration et un centre de fitness. Au sommet, une promenade arborée offre un panorama vertigineux sur Paris La Défense. Un petit coin de nature, agrémenté de loggias de 15 à 40 mètres de long à chaque étage de la tour. Sa façade « prismatique » est une référence à la géométrie triangulaire de sa parcelle exiguë. « En proposant une mixité des espaces et des services fournis aux

salariés, avec son design et ses espaces modulables, ses hautes performances environnementales complétées par sa végétalisation, Hekla s'inscrit dans une démarche technique et environnementale nouvelle », explique Georges Siffredi, le président du Département et de Paris La Défense, l'organisme aménageur et gestionnaire du quartier d'affaires. Les architectes sont en effet parvenus à réduire de moitié la surface vitrée, à alléger les fondations de 25 % de béton, tout en abaissant les consommations d'énergie et d'eau, respectivement de 40 % et

50 % par rapport à une construction standard. Ouverte sur son environnement, la tour multiplie les liaisons piétonnes avec les infrastructures alentour, dont la résidence étudiante qui lui fait face et qui participe à la mixité sociale d'un quartier en pleine transformation. En effet, Hekla s'inscrit aussi au cœur d'un projet de territoire : la métamorphose de l'échangeur de la Rose de Cherbourg en une promenade suspendue et végétalisée. Un aménagement, dont la livraison est attendue pour le printemps 2023. ■

Nicolas Gomont

Développement durable

DES ÉTATS GÉNÉRAUX POUR PENSER L'AVENIR DES TOURS

Les rencontres organisées entre des acteurs clés de l'immobilier, jusqu'en mai prochain, doivent aboutir à des solutions concrètes pour réduire l'empreinte carbone du quartier d'affaires.

Le lieu n'a pas été choisi au hasard. C'est au cœur de la tour Eqho que le premier rendez-vous des États généraux de la transformation des tours s'est tenu le 30 novembre. L'ancien siège d'IBM fait partie des tours dont la conception fut marquée par un souci d'économie d'énergie face aux chocs pétroliers des années 1970. Aujourd'hui, les impératifs climatiques s'ajoutent à la crise énergétique.

En réponse, Paris La Défense a imaginé un cycle de rencontres entre investisseurs et opérateurs immobiliers, entre acteurs publics et privés, afin de faire germer des idées concrètes, en accord avec l'engagement pris par l'organisme aménageur et gestionnaire du quartier d'affaires d'abaisser de moitié les émissions de gaz à effet de serre territoriales d'ici 2030.

« Nous mesurons la complexité de cette équation qui intègre réalité économique, contraintes techniques et réglementaires, explique

le président de Paris La Défense, Georges Siffredi. *Pour cela, nous souhaitons que les États généraux de la transformation des tours soient le point de départ de la création d'un collectif mobilisé autour de cette question passionnante.*

Cette démarche inédite de Paris La Défense, qui ambitionne de devenir le premier quartier d'affaires post-carbone de dimension mondiale, engage une dynamique de réflexion autour de quatre axes : restructurer les tours plutôt que les démolir, innover pour mieux décarboner, partager

des solutions inspirantes et transposables sur le territoire et maintenir l'attractivité du modèle des tours d'affaires, dont la verticalité présente des atouts majeurs.

« Nous devons aussi revoir la façon dont nous concevons les immeubles et infrastructures du quartier, souligne Georges Siffredi. C'est pourquoi nous avons lancé Empreintes, un appel à projets mixtes et bas carbone, dont les premiers résultats seront dévoilés dès 2023, car nous souhaitons agir aussi vite que possible ». ■

N.G.

Solidarité

DES ORDINATEURS POUR LUTTER CONTRE L'EXCLUSION NUMÉRIQUE

La convention de don entre le Département et l'association Emmaüs Connect va permettre de donner une seconde vie aux ordinateurs de la collectivité, près de 4 000 par an, au profit des habitants du territoire en situation de précarité.

Plus des trois quarts des 3 800 ordinateurs portables retirés chaque année du parc départemental proviennent des collèges publics et de l'administration. S'ils étaient, jusqu'ici, offerts aux élèves les moins favorisés, ces derniers bénéficient désormais d'un matériel neuf mis à leur disposition gratuitement. Ce partenariat offre un nouveau débouché et permet de lutter contre la fracture numérique. « Le numérique est essentiel à notre vie quotidienne, malheureusement un grand

nombre de nos concitoyens en sont éloignés, on estime qu'aujourd'hui 14 millions de personnes souffrent d'exclusion numérique, rappelle Georges Siffredi, président du Département. *Emmaüs Connect a le savoir-faire pour recycler ces ordinateurs dans une logique d'économie circulaire. Avec cette convention, je souhaite que nous nous inscrivions dans la durée.* »

« C'est un don généreux, l'un des plus importants à ce stade d'un acteur public. J'espère que cela donnera des idées à d'autres », souligne le président d'Emmaüs Connect, Guillaume-Alexandre Collin. Par le truchement du pôle solidari-

tés du Département, de Pôle Emploi ou de la fédération des centres sociaux et socioculturels, les ordinateurs reconditionnés par des structures d'insertion seront redirigés vers des béné-

ficiaires du RSA, des demandeurs d'emploi, des jeunes ou des étudiants du territoire et revendus à « prix solidaire » entre 60 et 120 euros. ■

P.V.



CD92/OLIVIER RAYOIRE

Éducation

LE COLLÈGE SAINT-PHILIPPE RÉNOVÉ POUR UNE PÉDAGOGIE « DÉCLOISONNÉE »

À Meudon, le collège des Apprentis d'Auteuil accueille ses élèves dans des locaux entièrement réhabilités, tenant compte des besoins particuliers des enfants protégés par la fondation.



Georges Siffredi, les vice-présidents Denis Larghero et Nathalie Léandri, Jean-Marc Sauvé, président du conseil d'administration des Apprentis d'Auteuil, et des élèves du Campus.

CD92/STEPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

Edifié au sommet de la colline du Val-Fleury, à Meudon, le « Collège de Toutes les compétences » de la fondation des Apprentis d'Auteuil est pour ses pensionnaires le lieu d'une nouvelle vie. Afin d'offrir à ces adolescents un retour à la scolarité dans des

conditions optimales et adaptées, une rénovation de l'établissement scolaire a été menée, avec l'aide du Département.

Grâce à une enveloppe de 700 000 euros apportée par la collectivité, l'aile du château qui accueille le collège est désormais pourvue de salles de classe flambant neuves, équipées de mobiliers modulables et d'ou-

tils adaptés à la transformation numérique de l'enseignement.

Campus éducatif et écologique

« Cette transformation immobilière du nouveau collège nous a aussi forcés à réfléchir autrement et à envisager une nouvelle pédagogie centrée sur les besoins des élèves, qui a abouti au projet du Collège de Toutes les compétences », explique Frédérique Campos, le directeur du Campus éducatif et écologique Saint-Philippe.

Dans le cadre d'une transmission du savoir plus horizontale et décroisée, la répartition des élèves s'effectue depuis 2020 par groupes de niveau et non plus par classes d'âge, qu'il s'agisse des disciplines littéraires ou scienti-

fiques, pour permettre à chaque élève de progresser à son rythme. La protection de l'environnement s'inscrit aussi au cœur du projet éducatif, alors que le campus forme aux futurs métiers du développement durable.

L'établissement est en effet intégré au domaine de la fondation des Apprentis d'Auteuil, qui comprend un lycée professionnel, un lycée horticole et paysager ou encore des unités de formation en apprentissage. Un projet de modernisation des structures est en cours pour modeler un campus d'avenir, éducatif et écologique. L'effectif global devrait être porté à 800, contre un peu plus de 600 élèves aujourd'hui. ■

Nicolas Gomont

Culture

PIERRE MANENT, PRIX CHATEAUBRIAND 2022

Le philosophe, qui fut l'un des fondateurs de la revue *Commentaire* aux côtés de Raymond Aron, a été distingué pour son livre *Pascal et la proposition chrétienne*.

La perplexité et le doute qui marquent toujours plus profondément la conscience de soi des Européens – qui sommes nous ? – tient pour une large part, il me semble, à une cause qui n'est, pour ainsi dire jamais mentionnée. Les Européens ne savent que penser ni que faire du Christianisme. » écrit Pierre Manent en avant propos de son ouvrage qui est moins une étude critique de l'œuvre de Pascal qu'une tentative

pour « tenter ressaisir la gravité et l'urgence de la question chrétienne » en prenant appui sur un auteur dont l'œuvre est concomitante de la naissance de l'État moderne. Or, pour Pierre Manent, nous restons « gouvernés par ce que nous fuions » : repoussé « à la périphérie de la vie européenne », le christianisme en reste « le centre agissant ».

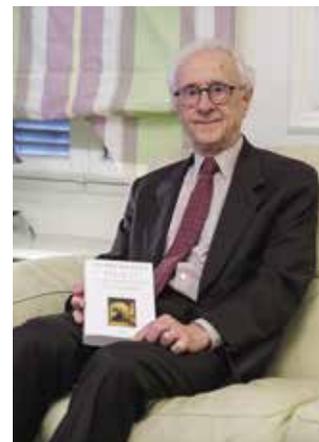
Le prix a été remis le 30 novembre au cœur du parc départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry à proximité de la Maison

de Chateaubriand où vécut l'auteur de la *Vie de Rancé* et du *Génie du Christianisme*...

Doté de 8 000 € par le Département, il couronne une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire, portant sur la période où vécut Chateaubriand ou sur des sujets proches des thèmes abordés dans son œuvre.

La remise officielle du prix suivi d'une conférence du lauréat aura lieu le 7 février prochain à l'Institut de France, à Paris. ■

www.hauts-de-seine.fr



CD92/WILLY LABRE

Aménagement

À CHÂTENAY-MALABRY, « GRAND CREPS » ET NOUVEAU PARC PUBLIC

Labellisé centre de préparation pour les Jeux, le Creps se modernise et s'agrandit. Le Département a saisi l'opportunité de ce projet pour se porter acquéreur d'une partie du parc de la Roseraie en vue de l'ouvrir au public.

Centre de préparation labellisé pour les Jeux, la pépinière de champions fait l'objet d'une modernisation à hauteur de 42 M€ baptisée « Grand Creps », en vue d'améliorer les conditions d'accueil des jeunes athlètes, des stagiaires et du monde sportif. « Soixante pour cent des médaillés aux Jeux de Tokyo étaient franciliens. L'Île-de-France est une terre d'excellence sportive, explique Valérie Péresse, présidente de la Région, propriétaire du site. Pour former cette élite, il fallait un campus du XXI^e siècle. » Ce « Grand Creps » doit sortir de terre pour début 2024 avant l'arrivée des premières délégations. À cette date, le nombre de salles de musculation et de gymnases aura doublé et sept nouvelles salles de formation, essentielles au double cursus, sportif et scolaire, des jeunes « pôlistes », auront été créées. L'ensemble des



CD92/WILLY LABRE

fonctions sportives, administratives et sociales doivent par ailleurs être regroupées en amont du site, niché dans le parc de la Roseraie, de façon à créer un « village du Creps ».

Parc Départemental

De son côté le Département se

porte acquéreur auprès de la Région de la partie basse de cet espace vert jusqu'alors à usage exclusif du Creps, en vue de l'ouvrir au public - soit 6 à 7 hectares de verdure supplémentaires pour les Alto-Séquanais. « Dans le cadre de notre stratégie

nature, nous avons pris l'engagement de rendre accessibles 20 hectares de nouveaux espaces naturels sensibles, souligne Georges Siffredi, président du Département. En ouvrant ce parc en plein centre-ville, nous poursuivons cet objectif. » ■

P.V.

www.hauts-de-seine.fr

Sport

PARIS 2024 : OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

Avec plus de dix millions de billets commercialisés, du jamais vu pour un événement sportif, les JO de Paris 2024 devraient battre un premier record. Les premiers d'entre eux seront écoulés selon des modalités précises via une plateforme officielle unique : un tirage au sort pour permettre à chacun de tenter d'assister aux « Jeux en vrai » suivi de l'attribution de créneaux d'achat qui garantissent une disponibilité des places en temps réel. Pour la première phase, celle des « packs sur mesure », les inscriptions au tirage au sort sont ouvertes jusqu'au 31 janvier, 18 heures. À la mi-février, les personnes sélectionnées auront ensuite 48 heures pour choisir jusqu'à trois « sessions » parmi les 32 sports au programme - dans une limite de six billets identiques pour une même session et de 30 billets par compte. Pour les billets à l'unité, les inscriptions au tirage au sort débutent mi-mars pour une mise en vente courant mai 2023. ■

tickets.paris2024.org

Artisanat

L'ÉCRIN SACRÉ « GÂTEAU DES HAUTS-DE-SEINE 2022 »

Le chef pâtissier sévrien Cyril Huet remporte le quatrième concours « Imaginez le gâteau des Hauts-de-Seine ».



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Le dessert, inédit, ne manquera pas de régaler les habitués de Cyril Huet à Ville-d'Avray. Constitué d'un croustillant « praliné cacahuète », d'une mousse au chocolat et d'un crémeux vanille, le tout sans gluten, il a emporté l'adhésion du jury présidé par Stéphane Glacier, meilleur ouvrier de France. Les candidats devaient réaliser un gâteau sur le thème du « chocolat agrémenté d'une saveur », en lien avec l'identité du département, que ce soit dans la forme, la décoration ou la composition - pour *L'Écrin*, du miel du parc départemental de l'Île de Monsieur à Sèvres. Ce concours lancé par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et le Département permet de valoriser le savoir-faire,

la qualité et l'authenticité des boulangers, pâtisseries et chocolatiers alto-séquanais et de développer l'attractivité du territoire en faisant de cet artisanat un emblème. Sur la base de critères de qualité, de goût, de technique et d'originalité, le jury a décerné le deuxième prix à Yann Bertrand pour son *Mocaccino alto-séquanais* assemblant cacao, café, vanille et amandes et le troisième prix à Élodie et Olivier Geoffroy pour leur gâteau *Manon*, aussi fort en chocolat qu'en caramel. ■

P.V.

Cyril Huet Pâtisserie,
9 rue de Ville-d'Avray, à Sèvres,
Yann Bertrand,
Étincelle de Gourmandise,
5 rue de la Mairie à Châtillon,
Élodie et Olivier Geoffroy,
Ô Gourmandises d'Ange,
23 rue Chantecoq, à Puteaux.

à suivre sur



L'actualité de votre Département est en ligne sur les sites du conseil départemental.

Solidarité internationale

INITIATIVES JEUNES SOLIDAIRES

Les Alto-Séquanais de 18 à 30 ans, porteurs d'un projet d'aide au développement et de solidarité internationale, peuvent obtenir un soutien du Département à jusqu'à 50 % du budget total. Les dossiers, à télécharger sur [www.hauts-de-seine.fr/rubrique coopération internationale](http://www.hauts-de-seine.fr/rubrique-cooperation-internationale), doivent être remis avant le 6 mars.

Appel à projets

PROGR'E.S.S.

Le Département lance son dispositif de soutien aux initiatives à fort impact social, sur le thème de la « vie quotidienne ». Les structures associatives ou agréées « entreprises solidaires d'utilité sociale » dont le produit, le service ou l'événement répond aux besoins de base, en particulier des plus fragiles, peuvent recevoir jusqu'à 15 000 euros du Département. Dossiers sur www.hauts-de-seine.fr, à remettre d'ici le 6 février.

Jardin des métiers d'art et du design

APPEL À CANDIDATURES

Huit nouveaux ateliers sont disponibles pour les artisans d'art et designers au sein du dernier-né des équipements culturels départementaux, à Sèvres. Les lauréats rejoindront onze premiers créateurs au sein de cette structure placée sous le signe de l'excellence et de l'hybridation des deux disciplines. Candidatures jusqu'au 28 février.

Dossiers à télécharger sur www.le-jad.fr

Chorus des Hauts-de-Seine

BILLETTERIE OUVERTE

B.B Jacques, Hyphen Hyphen, Jeanne Added, Josman, Kalika... sont les premiers noms de la nouvelle édition du festival départemental de musiques actuelles qui aura lieu du mercredi 29 mars au dimanche 2 avril à La Seine Musicale, à Boulogne.

chorus.hauts-de-seine.fr

NANTERRE 92

C'est une affiche en forme de revanche, cinq ans après. À Paris La Défense Arena, le club nanterrois affrontera le 12 mars prochain l'Asvel Lyon-Villeurbanne. En mars 2018, l'équipe de Pascal Donnadiou avait triomphé de justesse du triple champion de France, sur le parquet de cette même salle. La promesse d'un beau match retour pour les 15 000 spectateurs attendus et celle d'un spectacle exceptionnel.

parisladefense-arena.com

SURESNES CITÉS DANSE

Du 6 janvier au 5 février, le festival de danse revient au théâtre Jean-Vilar avec une programmation « facétieuse, transdisciplinaire et féminine ». Parmi les 13 chorégraphes à l'affiche : Amalia Salle, Christina Towle, Pierre Rigal, Leïla Ka ou encore Nicolas Sannier, pour un spectacle à la croisée des chemins entre le cirque et la danse.

theatre-suresnes.fr

CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE

La billetterie est ouverte pour le festival de musiques actuelles, organisé par le Département du 29 mars au 2 avril à La Seine Musicale. B.B Jacques, Hyphen Hyphen, Jeanne Added, Josman, ou encore So La Lune font partie des premiers artistes annoncés.

chorus.hauts-de-seine.fr

LA SCIENCE SE LIVRE

Du 28 janvier au 18 février 2023, le rendez-vous départemental de promotion de la culture scientifique s'empare du thème ô combien vital de l'eau. 150 événements familiaux et gratuits se dérouleront au cœur des médiathèques, musées et parcs du territoire. À noter, les visites organisées au Domaine départemental de Sceaux, les 2 et 9 février, qui dévoileront les secrets du génie hydraulique de Le Nôtre, au beau milieu des cascades récemment restaurées.

lascienceslivre.hauts-de-seine.fr

FORMES VIVANTES

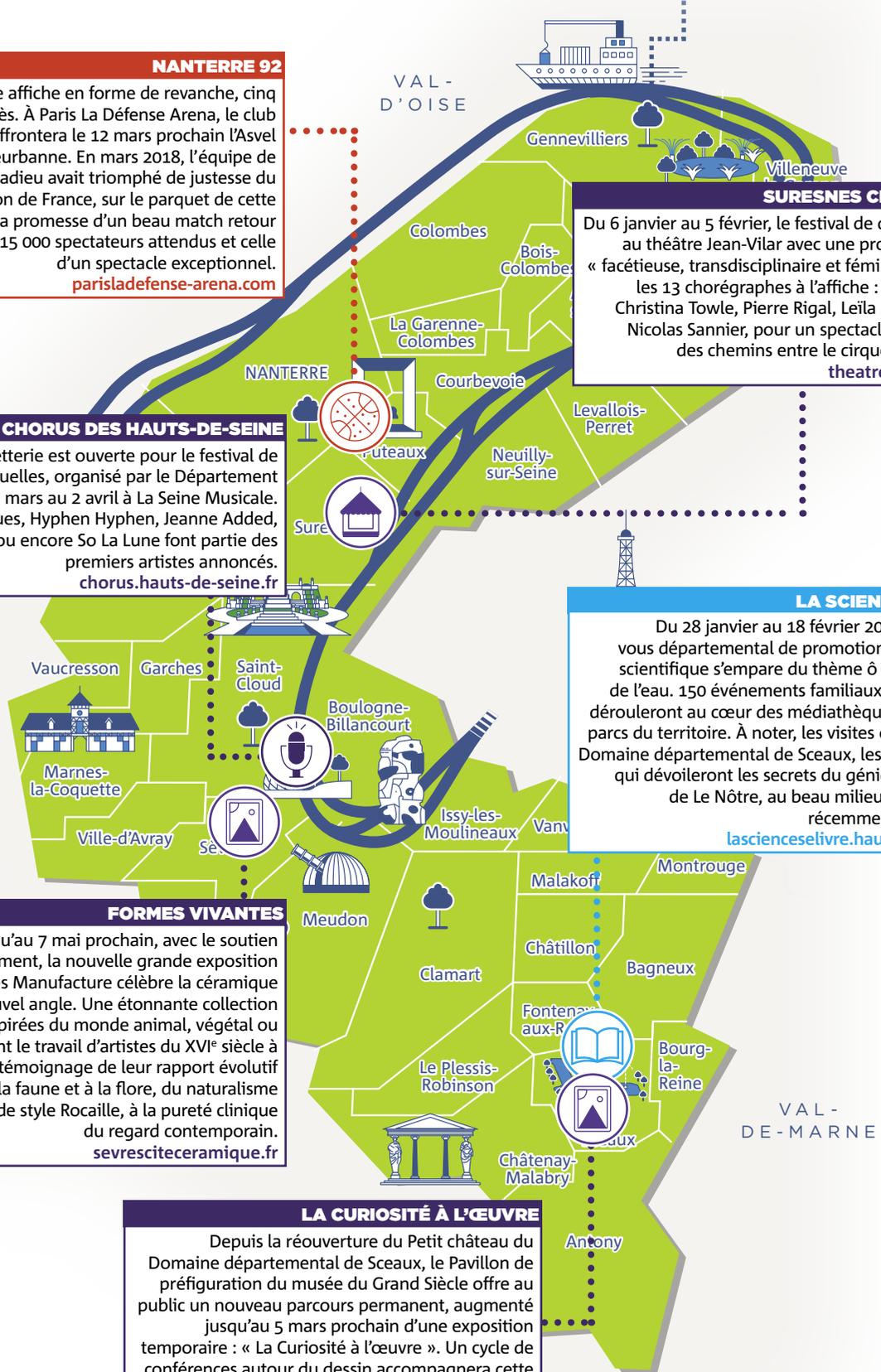
Jusqu'au 7 mai prochain, avec le soutien du Département, la nouvelle grande exposition de Sèvres Manufacture célèbre la céramique sous un nouvel angle. Une étonnante collection de pièces inspirées du monde animal, végétal ou minéral dépeint le travail d'artistes du XVI^e siècle à nos jours. Un témoignage de leur rapport évolutif au corps, à la faune et à la flore, du naturalisme fleuri de style Rocaille, à la pureté clinique du regard contemporain.

sevresciteceramique.fr

LA CURIOSITÉ À L'ŒUVRE

Depuis la réouverture du Petit château du Domaine départemental de Sceaux, le Pavillon de préfiguration du musée du Grand Siècle offre au public un nouveau parcours permanent, augmenté jusqu'au 5 mars prochain d'une exposition temporaire : « La Curiosité à l'œuvre ». Un cycle de conférences autour du dessin accompagnera cette découverte des plus beaux spécimens issus de la donation Pierre-Rosenberg.

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr



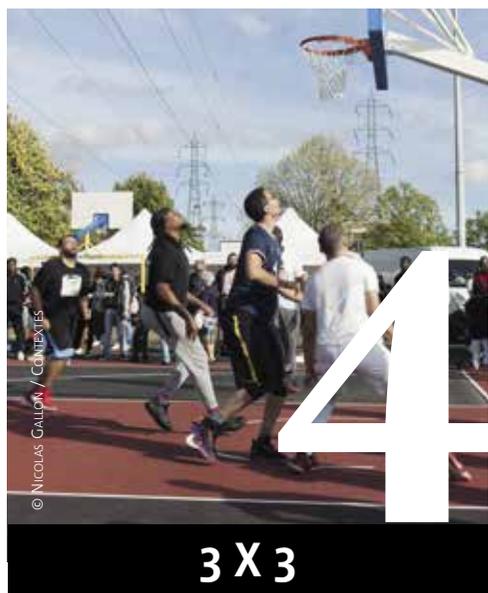


© ANTONIO BORGIA

Cross

Entre nature et culture, le parcours de la 47^e édition du Cross de Sceaux emprunte les chemins et allées du Domaine départemental et du Jardin de la Ménagerie ainsi que de petites portions de route. Un large éventail d'épreuves pour tous les âges est proposé dimanche 12 février : 5 km, 10 km, 3 km (cadets, minimes, benjamins), 1,5 km (poussins), 800 m (éveil) mais aussi marche nordique sur 5 km et marche des familles sur 1,5 km. Inscriptions en ligne jusqu'au 9 février ■

sceaux.fr



© NICOLAS GALON / CONTEXTES

3 X 3

À Villeneuve-la-Garenne, quatre terrains de basket 3X3 - une discipline devenue olympique, opposant sur un demi-terrain deux équipes de trois joueurs - viennent d'être aménagés en face du gymnase Cattiau. Fruit d'une consultation organisée auprès des habitants en 2022, ils remplacent les anciens terrains vieillissants et sont les premiers de ce type dans le département. ■

www.villeneuve92.com



© NICOLAS FACON / STUDIO

Halles

À Issy-les-Moulineaux, installées dans une ancienne halle Eiffel restaurée donnant sur la Seine, les halles Biltoki se veulent placées sous le signe de l'alimentation, de la gastronomie et de la convivialité. Elles allient, sur 1 000 m², un marché de vingt producteurs, des artisans et traiteurs ainsi que des espaces de restauration sur place - café, bistrot, « Les Cuisines du Marché ». Toute l'année, elles accueilleront par ailleurs une programmation festive et gourmande - dégustations, ateliers cuisine, brunch dominical, marché nocturnes, concerts... ■

biltoki.com/halles/hallesissy

Forêt

3

De jeunes plants pleins d'avenir viennent d'être installés par les habitants aux abords du stade Jean-Lezer, à Montrouge. Les prémices d'une « mini-forêt urbaine », source de nature en ville et d'îlots de fraîcheur. La municipalité, en partenariat avec Reforest'Action, a adopté l'approche du botaniste japonais Akira Miyawaki pour renaturer les sols urbains dégradés. Suivis pendant cinq ans, les plants poursuivront ensuite librement leur croissance. ■

www.ville-montrouge.fr



© ADOBESTOCK

Sapins

Après les fêtes, les sapins ont un avenir. Jusqu'au 22 janvier, près de cent cinquante enclos les accueillent dans huit villes de Grand Paris Seine Ouest. Au lieu de partir à l'incinération avec les ordures ménagères, ils sont valorisés sous forme de compost ou de bois de chauffage. En raison des produits chimiques, les sapins floqués doivent toutefois être amenés en déchèterie. Sur le site de GPSO, outil de géolocalisation et carte interactive aident à trouver l'enclos le plus proche. ■

seineouest.fr



Semi-marathon

Le 34^e semi-marathon d'Antony, organisé par la municipalité et Antony Athlétisme 92, sillonnera dimanche 12 mars les quartiers de la ville, en passant par la voie verte et le parc Heller. Également au départ du stade Georges-Suant, les Petites Foulées, 1 650 mètres pour les CM1/CM2 et 1 950 mètres pour les collégiens et lycéens ; la course famille, 1 500 m en duo par un adulte et un enfant de plus de 8 ans, et le 5,5 km. Inscriptions exclusivement en ligne jusqu'au 11 mars. ■

ville-antony.fr/evenements/semi-marathon



Médiathèque

Sa modularité, son mobilier et son jardin connectés figurent parmi les atouts de la nouvelle médiathèque de Vanves. Jusqu'à la réouverture du site de Sadi-Carnot, à l'été 2023, elle accueillera sur 400 m² au 1 rue Guy-Môquet tout type de collections avant d'être, à terme, dédiée aux documentaires et à la presse. Une fois ces deux pôles réunis, les espaces de médiathèque atteindront près de 1 000 m² au total. Un projet financé à hauteur de 1,2 million d'euros par le Département (50 %) dans le cadre de son contrat de développement avec la ville. ■

www.vanves.fr

10 Numérique

Nouvel équipement, hébergé au sein de l'école Ravel-Prévert à Meudon-la-Forêt, l'école du numérique Micro-Folie s'adresse à la fois aux enfants, aux parents et aux enseignants pour les former aux nouvelles pratiques numériques. Sur plus de 250 m², il propose un « classlab », mêlant *fablab'* et réalité virtuelle, une Micro-Folie labellisée par le ministère de la Culture, pour s'immerger dans les collections des grands musées, et une salle pédagogique et de formation à la parentalité numérique. ■

www.meudon.fr



Danse

« Faites du sport » est une journée 100 % sportive organisée par la ville de Neuilly pour faire découvrir des activités sportives au grand public sur un thème qui varie chaque année. Après les sports de raquette, place en 2023 à la danse et au bien-être dimanche 12 mars à l'espace Koenig, avec des animations ludiques, proposées par les associations locales. Entrée libre. ■

www.neuillysurseine.fr



Piafs

Le grand comptage national des oiseaux des jardins, organisé par la Ligue de protection des oiseaux et le Muséum national d'histoire naturelle, revient chaque dernier week-end de janvier. À cette occasion la Maison de la Pêche et de la Nature de Levallois-Perret propose, samedi 28 janvier, des ateliers pédagogiques pour toute la famille. De 10 h à 12 h dans le parc de l'Île de la Jatte,

labellisé « Refuge Jardin d'oiseaux », le public pourra manier des jumelles, apprendre à identifier les différentes espèces et effectuer des relevés. De 14 h à 16 h, place à un atelier de fabrication de nichoirs et de mangeoires en matériaux recyclés. Sur réservation, 6 €, adulte, 3 € - de 5 ans. ■

maisonpechenature.fr



Durable

Nouveau lieu meudonnais dédié à la sensibilisation au développement durable, investi par la ville et par quatre associations - Bergeries en ville, Colibris 92, Co-Énergie, Le Jardin d'Amélie - l'éco-atelier Pierre-Rabhi accueille de nombreuses animations dans ses espaces modulables, sa cuisine pédagogique et son jardin. Au menu en ce début 2023 : cuisiner sans gaspiller, découvrir le métier de berger, apprendre à réparer son vélo ou participer à une fresque sur le climat... ■

meudon.fr/eco-atelier-pierre-rabhi

LE TRAMWAY T10 EN PÉRIODE D'ESSAI

Après la livraison des premières rames, le matériel roulant est testé avant une mise en service en juin prochain entre Antony et Clamart.

Lire page 22

28

Reportage

Le travail de fond de l'archéologie préventive

36

Entretien

Agathe Euzen et les défis de l'eau



magazine



TRAMWAY T10

LE GRAND DÉFILÉ



Après deux ans de travaux, les rames élégantes du nouveau tramway se dévoilent sous les yeux des habitants du sud des Hauts-de-Seine. Des essais sur les 6,6 kilomètres de tracé pour préparer la mise en service en juin.

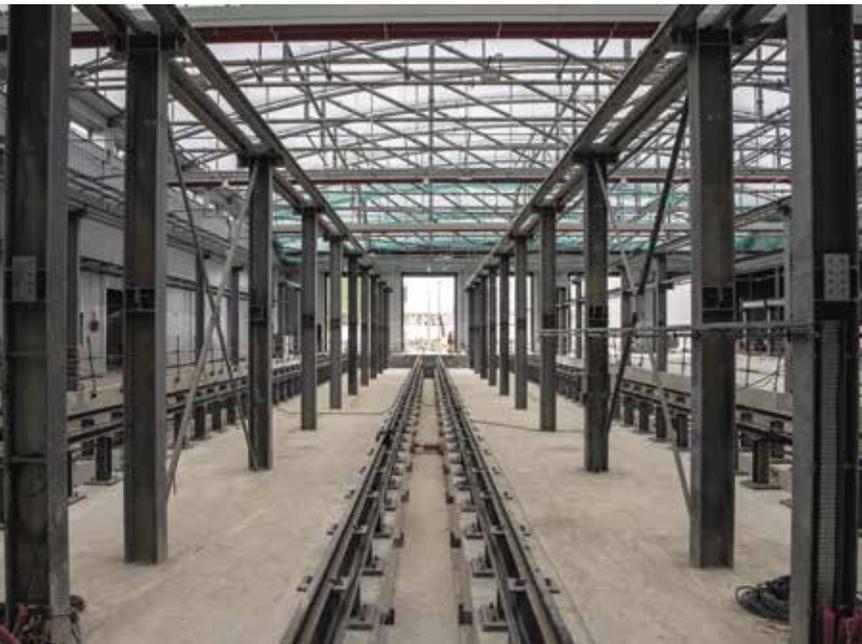
Elle a pointé le bout de son nez pour son premier tour d'essai cet automne, à deux pas de l'atelier-garage de Châtenay-Malabry. Un signal fort après deux ans de travaux. Rutilante au sortir des ateliers d'Alstom à La Rochelle, cette première rame, aux couleurs bleue et blanche du transporteur francilien, inaugure une série de treize livrées les unes après les autres jusqu'en mai prochain. « Ces premiers essais permettent de s'assurer que la rame correspond bien à nos attentes. Une fois jugée conforme, elle est réceptionnée auprès du constructeur », explique Marine Lerch, chargée de projet T10 chez Île-de-France Mobilités. Entre le carrefour du 11-Novembre à Châtenay-Malabry et le Parc des Sports, au Plessis-Robinson, soit 800 mètres, cette première rame a été soumise à des tests intenses : accélérations, freinages d'urgence lestée de sacs pour reproduire la charge des voyageurs, sorties nocturnes par visibilité faible... Aux commandes, un conducteur expérimenté de la RATP qui sera le futur exploitant de la ligne via sa filiale Cap Île-de-France. « L'intérêt de ces essais sur piste est de tester non seulement le matériel roulant mais

← **Chaque rame passe une longue batterie de tests. Accélérations et freinages d'urgence permettent d'évaluer la robustesse du matériel mais aussi celle de l'infrastructure réalisée par Île-de-France Mobilités.**

aussi la robustesse de l'infrastructure du T10, poursuit Marine Lerch, qui voit, avec une satisfaction non dissimulée, se concrétiser ce grand projet. On s'assure que la rame ne fait pas de bruits bizarres en freinage d'urgence, qu'elle ne tangué pas, qu'elle ne vient pas taper un quai de station. On évalue aussi la bonne réception des signaux d'alerte. » La nouvelle recrue a passé haut la main cette batterie d'exercices, d'une durée d'un mois. « Sans grande surprise », ce matériel ayant fait ses preuves sur le T9 : il s'agit là de la « rame lumière », identifiable à ses larges baies vitrées et à son liseré lumineux continu, gage de sécurité.

Maison du tramway

Si son adresse se limite pour quelque temps encore à des coordonnées GPS, l'atelier-garage, sorte de « maison du tram », est désormais prêt. À Châtenay-Malabry, en limite du Plessis, il occupe 3,5 hectares à mi-distance du tracé. Le bâtiment, fruit d'un concours d'architecture, inscrit dans le paysage sa silhouette rectangulaire, bardée de lames de terre cuite. Autre particularité, les coussins d'air de son toit qui isolent de l'extérieur tout en laissant se déverser la lumière. À l'entrée, une voie de communication croisée ...



CD92/OUVRIER RAVOIRE

← Dans cette grande halle lumineuse, équipée d'une voie sur fosse et de ponts roulants, les techniciens pourront prendre soin des rames dans les meilleures conditions.

... donne plusieurs choix aux rames : la station-service et de lavage, avec ses immenses rouleaux à la mesure du tramway, la voie de remisage pour la nuit et enfin la grande halle avec ses voies sur fosse et ses ponts roulants, sous neuf mètres de plafond, où les techniciens pourront se livrer aux interventions les plus variées « du retrait d'un caillou au remplacement d'un boggie ou d'un climatiseur ». Enfin l'atelier-garage héberge les locaux administratifs et d'exploitation, en particulier le poste de commande centralisé, centre névralgique du tramway T10 et du réseau de bus Vallée de Bièvre, dont les huit lignes desserviront l'intérieur des quartiers. Le tracé, cheminant le long de grands axes départementaux, marque la carte du sud des Hauts-de-Seine d'un grand L, qui s'incurve au niveau du carrefour du 11-Novembre, à Châtenay. Sur 6,6 kilomètres, le T10 desservira Antony, Châtenay-Malabry, Le Plessis-Robinson et Clamart via treize stations - protégées et parées d'un auvent Art déco -, entre les terminus Croix de Berny et Jardin Parisien. Il doit venir dynamiser un bassin de vie de 175 000 habitants, en favorisant les déplacements non seulement entre communes mais aussi de banlieue à banlieue et vers Paris grâce à deux correspondances majeures, l'une à la Croix de Berny

- avec le RER B et le bus Trans-Val-de-Marne (TVM) -, l'autre à Hôpital-Béclère avec le T6. Au-delà de Jardin Parisien, un prolongement du T10 vers une station de la ligne 15 sud du Grand Paris Express, encore à l'étude, viendrait encore renforcer les possibilités de déplacement. Ce projet fera l'objet d'une concertation publique en ce début d'année.

Façade à façade

Le vaste chantier conduit par le Département et Île-de-France Mobi-

↓ La station de lavage, la halle de maintenance et la voie de remisage, où le matériel va passer la nuit, voisinent sur un même site de 3,5 hectares, reliés entre elles par un circuit interne.

lités, l'un pour les aménagements urbains, l'autre pour les systèmes de transport, touche aujourd'hui à sa fin. « Environ 70 % des aménagements sont livrés. Le reste interviendra au printemps après la période hivernale que nous mettons à profit pour effectuer les dernières plantations. Il s'agira de poser des enrobés, des marquages au sol et des mobiliers urbains », précise Fazia Tamaloust, chargée de projet T10 au Département. Les correspondances et leur environnement font partie des derniers secteurs en travaux et ont été travaillés en vue de fluidifier les circulations. À la Croix de Berny, pour rejoindre la nouvelle gare du RER B avenue Charles-de-Gaulle et le TVM, les voyageurs n'auront ainsi qu'une rue à traverser tandis qu'à Béclère, un cheminement en pente douce connectera le T10 au pont du T6. Ici comme partout ailleurs, la ville est métamorphosée de façade à façade. Le défi d'une telle opération a été « d'introduire le tramway sur des axes principalement routiers, tout en recréant un espace pour tous les usagers. » La circulation automobile et les stationnements, indispensables à la vie locale, sont conservés mais les piétons disposent désormais de trottoirs plus larges et les cyclistes d'un itinéraire continu de chaque côté, de nombreux arceaux vélo et de deux parkings vélos sécurisés ...



CD92/OUVRIER RAVOIRE

6,6
kilomètres

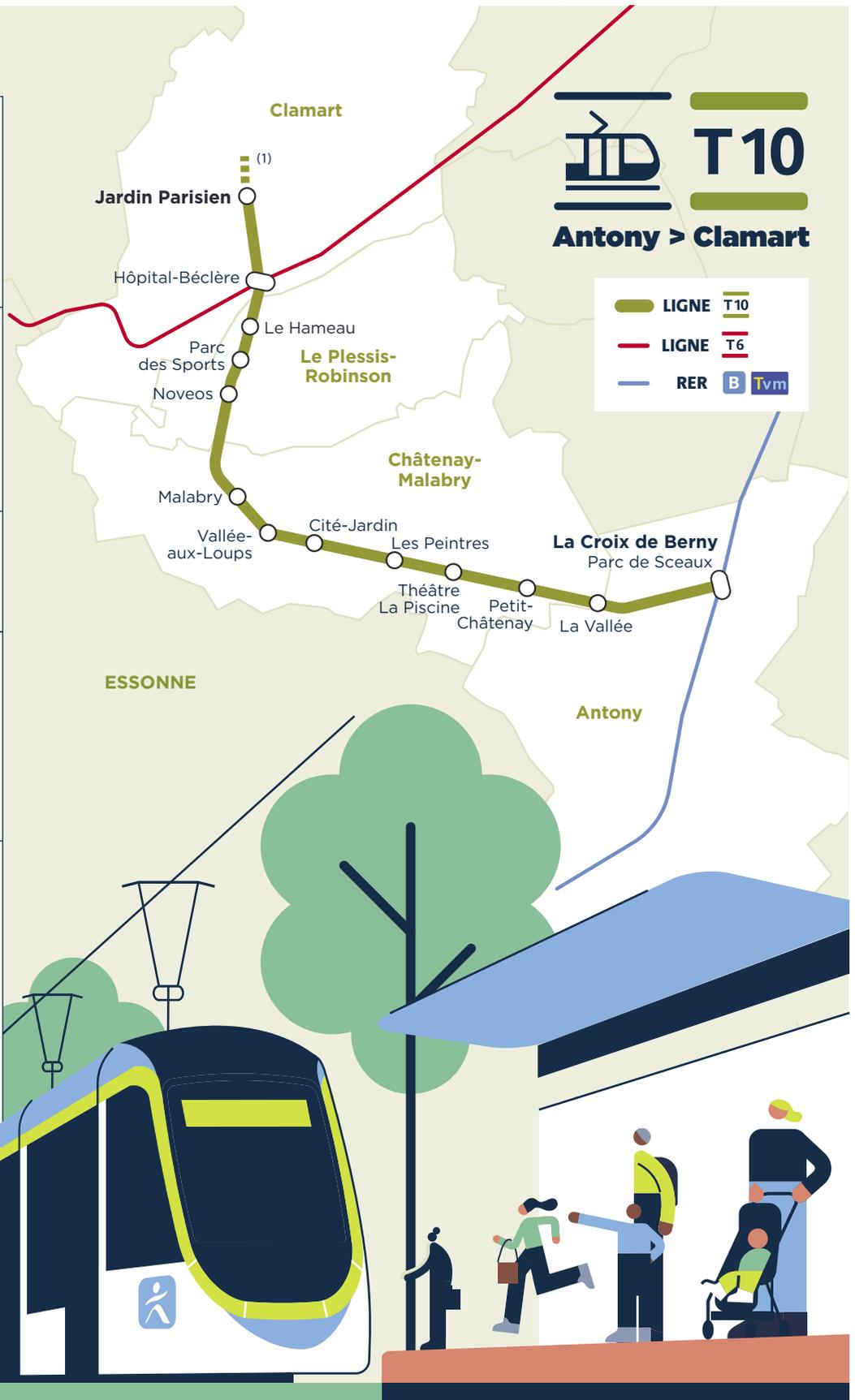
13
stations

Mi-2023
Ouverture de la ligne

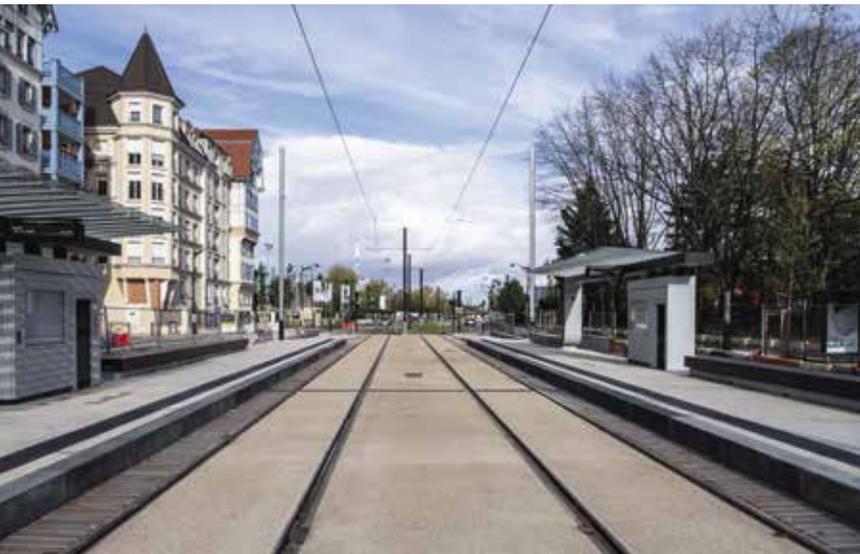
Toutes les
6
minutes*

4
communes desservies

- Antony
- Châtenay-Malabry,
- Le Plessis-Robinson,
- Clamart,



(1) Une concertation publique aura lieu en 2023 autour du prolongement vers la ligne 15 du Grand Paris Express.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

← **Le T10 est aussi un grand projet urbain qui a conduit à redessiner l'espace public de façade à façade. Le long du tracé, la ville se transforme et de nombreux projets voient le jour.**

les 6,6 kilomètres. Ce n'est plus une piste d'essai mais l'ensemble du tracé qui a pris vie. L'interface avec les feux de signalisation du Département est testée et, surtout, explique Marine Lerch, « le territoire s'habitue à voir des rames circuler avec priorité aux carrefours ». Armés d'outils ludiques - *blind test*, carnet recensant les bons gestes - les agents de proximité déployés depuis deux ans par les deux maîtres d'ouvrage concentrent leurs efforts sur ces essais. Les visites se multiplient dans les établissements scolaires, les zones d'activités ou encore les maisons de retraite. « Dès que le tramway circule, même à vide, il y a des règles à respecter pour éviter tout accident, rappelle Fazia Tamaloust. Il faut avoir les bons réflexes, comprendre les sons qu'il produit, savoir qu'on ne doit pas traverser la plateforme n'importe quand... » Ces essais à grande échelle se prêtent aussi à la mise en place de « scénarios catastrophe » : traversée inopinée d'un passant sur la plateforme, déraillement, tramway bloqué, imposant de réagir au plus vite. Au plus fort de cette nouvelle étape jusqu'à neuf rames circuleront en « carrousel » de façon à simuler l'heure de pointe. Après ce ballet final orchestré par Île-de-France Mobilités, en mai prochain les clés de l'atelier-garage seront remises à l'exploitant. Le début d'une grande répétition générale dont la partition reviendra cette fois aux conducteurs, mécaniciens et superviseurs RATP, véritables protagonistes avec le territoire de ce dixième tramway francilien. ■

Pauline Vinatier

tram-tro.iledefrance-mobilites.fr

... au niveau des correspondances. Au passage, la ville a verdi. Plus de 1 000 arbres, des essences adaptées au climat, auront été plantés au total, auxquels il faut ajouter des arbustes, des zones enherbées et une plateforme entièrement engazonnée, qui déroule son long ruban vert. « *Tout ce qui a pu être végétalisé l'a été* », résume Fazia Tamaloust. Autour de cette voirie requalifiée et à l'intérieur des quartiers, les projets fleurissent dans

un tissu urbain en pleine mutation : La Vallée à Châtenay-Malabry, Plessis Capitaux, au Plessis-Robinson, Jean-Zay à Antony... tandis que la Cité-jardin de la Butte Rouge fait l'objet d'une grande réhabilitation.

Ballet final

En ce début d'année, l'électrification de la ligne permet aux rames, testées les unes après les autres pour écarter tout défaut, de s'élancer sur

Une concertation publique sur le prolongement du T10

Deux scénarios sont envisagés pour le prolongement du tramway vers la gare de Clamart, en correspondance avec la future ligne 15 du Grand Paris Express (GPE) : le premier en surface sur 3,9 km via Place du Garde ; le second en tunnel sur 3,1 km, actuellement privilégié. Une concertation publique, en vue d'informer et d'associer la population, se tiendra au premier trimestre 2023 sous l'égide de la Commission nationale du débat public. Les modalités complètes en seront connues courant février.

351 M€



Le coût du projet, financé par la Région (49 %), le Département (30 %) et l'État, atteint 351 M€

2019



Les travaux avaient été lancés en 2019 par le Département et Île-de-France Mobilités, les deux maîtres d'ouvrage du projet

9,5



En compensation de l'impact environnemental de l'atelier-garage, 9,5 ha forestiers ont été restaurés à proximité et 12,5 ha reboisés en Île-de-France

Tronçon



La réalisation du tronçon Jardin Parisien-Place du Garde, à Clamart, est suspendue, le temps des études sur le prolongement

CANDIDATEZ À L'APPEL À PROJETS 2022

PROGR'ESS

Hauts-de-Seine

Le programme d'Économie Sociale et Solidaire

Vous êtes une structure associative ou agréée ESUS (entreprises solidaires d'utilité sociale) ? Vous avez un projet innovant pour améliorer le quotidien des alto-séquanais, notamment des plus fragiles ?

Progr'ESS est un appel à projets, porté par le Département, pour soutenir des initiatives locales à fort impact social et à fort potentiel de développement.



www.hauts-de-seine.fr



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

magazine

DANS LES ENTRAILLES DE LA CASERNE SULLY



À Saint-Cloud, les fouilles d'archéologie préventive menées dans la cour du futur musée du Grand Siècle libèrent le spectre des anciens occupants du site : les chasseurs-cueilleurs, les Gaulois et peut-être même Marie-Antoinette...



La cour de la Caserne Sully,
à Saint-Cloud.

CD92/WILLY LABRE

L'image est belle. De sobres allées pavées, bordées de lanternes, convergent droit vers une statue surmontant un court piédestal. On imagine le vent agitant le feuillage bicolore des arbres qui habille élégamment le majestueux mur d'enceinte. La quiétude prédomine dans

ce lieu, dévolu au culte raffiné du classicisme français : le style du XVII^e siècle. Ce havre de sérénité n'en est pour l'heure qu'au stade de l'esquisse, de l'image de synthèse en trois dimensions. En ce moment, la cour de la Caserne Sully, dont la rénovation complète a été attribuée à l'architecte Rudy Ricciotti, fait place aux pelleteuses du chantier de fouilles archéolo-

giques, diligenté en amont de l'ambitieuse transfiguration des lieux en musée du Grand Siècle. En 2021, des sondages préliminaires étaient venus explorer les espaces extérieurs de l'ancien site du ministère de la Défense, dévoilant un patrimoine enfoui méritant de plus amples investigations. De là, le ballet des engins de chantier, débuté en sep-

tembre dernier, engins qui sont venus pratiquer de larges excavations dans la cour en L inversé du bâtiment historique. « Parallèlement au gros œuvre, nous menons une stratégie de dégagement des couches de sédiments par pellicules, à la truelle et à la pelle, explique Jean-David Desforges, archéologue responsable de ces fouilles financées intégralement par le Département, propriétaire ...

Ce pavé hexagonal, et son jumeau de couleur noire, sont les derniers vestiges d'un sol en damier.



CD92/WILLY LABRE

... du site. Nos efforts actuels visent à retrouver la topographie des lieux, tels qu'ils se trouvaient à la fin du XVIII^e siècle. »

Illustres propriétaires

Au beau milieu de la cuvette, une archéologue s'agenouille dans la terre humide et dégage avec soin une ancienne canalisation en terre cuite, vestige du système d'alimentation

de bassins aujourd'hui disparus. L'opératrice surplombe d'un demi-mètre les anciens jardins et bosquets des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, mis au jour grâce au contraste colorimétrique marqué avec les bandes de terre alentour, plus pauvres en matières organiques. Quelles espèces végétales s'y trouvaient ? Impossible à dire avant le résultat des analyses de pollens contenus dans le sol. La découverte de l'arase d'un mur épais jouté de pavés, à une dizaine de mètres plus au nord, suscite moins d'interrogations. Ces ruines font resurgir un des morceaux de l'histoire la mieux documentée du site : la serre de Marie-Antoinette. Située en contrebas du Domaine national de Saint-Cloud, la zone de recherche faisait partie, avant la construction de la caserne en 1825, du parc du château. Symbole de la pression immobilière qui s'exerçait déjà sur l'Ouest parisien dès le XVI^e siècle, la constitution du domaine est l'œuvre de l'aristocratie, qui jette à l'époque son dévolu sur ces terres offrant un panorama remarquable au fil des ans, des décès et des disgrâces, les terrains avoisinant le futur

musée passent de maître en maître, de Marie de Médicis à Jérôme de Gondi et ses descendants. Philippe d'Orléans rachète les parcelles, cédées plus tard par le cousin de Louis

XVI à Marie-Antoinette. « Dans les années 1780, la reine organise des fêtes à Saint-Cloud, explique Jean-David Desforges, qui a mené un travail historique préparatoire indispensable à la



Les ossements retrouvés sur ce lieu de banquets ne sont pas une surprise. Certains portent les traces des coups de hachoir !

CD92/WILLY LABRE



Cette corniche fait partie des remblais déversés au fil du temps sur ce terrain sujet à l'érosion.

CD92/WILLY LABRE

Les étapes d'un chantier

Travaux impactant le sous-sol

- 1** Le préfet prescrit un diagnostic et attribue la réalisation à un opérateur public
- 2** L'aménageur finance indirectement le diagnostic via une redevance
- 3** En cas de diagnostic positif, le préfet prescrit des fouilles plus approfondies sur tout ou partie de la surface impactée



compréhension des vestiges. Elle fait alors construire une grande serre en pierre pour cultiver des fleurs fraîches, vouées à l'ornementation du château et de ses abords ».

Reliques de l'âge du Bronze

Quoique partie intégrante de la résidence royale, le bas-parc demeurait un lieu de fête ouvert à l'ensemble des classes sociales, où le festival Rock en Seine résonne aujourd'hui comme une permanence de l'histoire. La rupture culturelle semble en revanche consommée entre les temps présents et les hommes des âges antérieurs. Les traces de leur passage restent cependant d'un intérêt archéologique incontestable. « Nous sommes en train de nous rendre compte que toutes les périodes historiques sont représentées sur ce terrain, s'enthousiasme Jean-David Desforges. Nous avons isolé un mur daté du Moyen-Âge et nous avons de fortes présomptions d'avoir retrouvé des reliquats de l'époque gauloise ». Des éléments remontés tout droit de l'âge du Bronze, soit 2 000 ans avant notre ère, complètent l'inventaire. Compte tenu de la multitude des ves-



Dans son laboratoire, la restauratrice Sylvia Païn reconstitue ces puzzles d'argile.

CD92/JULIA BRECHLER

tiges exhumés, une rigueur d'orfèvre se doit d'être observée sur place. D'abord, les archéologues photographient le site sous tous ses aspects et veillent à glisser les indices recueillis dans un sachet numéroté. Ensuite, ils marquent l'emplacement de chaque débris, à l'aide de petites étiquettes plantées dans le sol, avant de reporter leur localisation sur papier millimétré. Les épures réalisées

sur le terrain ne laissent rien au hasard, et incluent chaque couche de terre, chaque découverte, afin d'offrir des coupes suffisamment précises pour être exploitées, une fois le chantier terminé, en laboratoire.

Faire parler le site

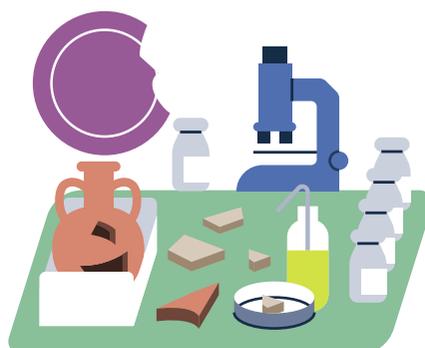
C'est là-bas, dans les locaux du Service archéologique interdépartemental 78/92, que débute une autre phase cru-

ciale des recherches. « Notre métier ne se limite pas au travail de terrain, confirme Sandrine Lefèvre, chargée de la valorisation du patrimoine archéologique. L'analyse, l'identification et la classification du matériel archéologique au laboratoire représentent la moitié de nos activités. La rédaction du rapport couronne ce moment. Alors, on parvient à prendre suffisamment de hauteur pour écrire l'histoire ...

4 L'aménageur passe un contrat avec un opérateur public ou privé



5 Exploitation scientifique des résultats



6 Remise du rapport final de fouilles à l'État



ROKOVOKO



Cet ancien réseau de canalisations en terre cuite a été malmené au cours des siècles par les coups de pioches des jardiniers.

CD92/WILLY LABRE

... d'un lieu. » Environ deux ans de gestation seront nécessaires pour achever le travail de synthèse et écrire le récit du site. En attendant, l'ensemble des prélèvements effectués, arrivant par cagettes au laboratoire, doit être traité. Morceaux de poterie, bris de verre, jambe de statue, coquillages, ossements d'animaux... Étant donné leur état « brut de fouille » au sortir des sacs de protection, leur parcours itinérant débute en salle de lavage. De l'eau claire et une brosse à dents suffisent à leur redonner de l'éclat. Triés selon leur nature et leur composition, ils atterrissent ensuite sur la paillasse de spécialistes, anthropologues, archéozoologues ou encore céramologues. La préciosité des objets importe souvent moins à leurs yeux que ce qu'ils ont à révéler. Plutôt loquaces, les morceaux de faïence s'avèrent des indices déterminant pour la datation des couches de terre dont ils sont issus. « Prenons l'exemple des poteries inspirées de la céramique chinoise que nous avons récupérées, poursuit Sandrine Lefèvre. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les motifs asiatiques

sont en vogue dans notre pays. En les comparant avec les spécimens de nos ouvrages de référence, nous serons capables de les dater à vingt ans près, de déterminer le nom de leur manufacture et par déduction, le niveau de richesse de leurs acquéreurs ».

Passage au crible

Dévorées par la corrosion, qui colore leur surface granuleuse d'une teinte verdâtre, les pièces en bronze ou en fer requièrent un traitement spécial. Un travail minutieux, confié à Sylvia Pain. Munie d'une fraise surmontée de toupies abrasives, cette restauratrice d'objets archéologiques grignote couche par couche l'oxydation qui ronge le métal : « La forme de l'objet est heureusement conservée, comme fossilisée. Nous pouvons donc en tirer des informations archéologiques. Une sélection est toutefois nécessaire, les pièces les moins prometteuses sont mises à l'index. Pour cela, nous avons recours à un appareil de radiographie, qui nous permet de révéler le potentiel de chaque élément, sous les strates de rouille. » Qu'importe son état, la prise la plus inattendue des arché-

logues sera passée au crible : une pointe de flèche en bronze, découverte au fond d'un trou de fondation d'une cahute et coulée par des chasseurs de l'âge du Bronze. Celle-ci témoigne de la diversité archéologique de la Caserne Sully. « L'équipe était impatiente de débiter les fouilles, se souvient Sandrine Lefèvre, compte tenu de l'histoire du Château de Saint-Cloud. Et puis,

les bords de Seine ont attiré de tout temps les activités humaines et sont favorables à la conservation des sites très anciens. Préhistoire, époque gallo-romaine, Moyen-Âge... Aucun site dans le périmètre ne présente à ce jour un sous-sol aussi riche ! » Prévu jusqu'en mai prochain, le chantier n'a sans doute pas encore livré tous ses secrets. ■

Nicolas Gomont

Des fouilles exemplaires

Obligation légale, les fouilles préventives ne bénéficient pas toujours des délais et des moyens optimaux pour que soient envisagées des recherches exhaustives. Compte tenu de la vocation muséale du site, le Département a souhaité, pour sa part, financer une enquête historique et archéologique exemplaire, dont une restitution sera proposée au public dans l'enceinte même du musée du Grand Siècle. « Ces fouilles apportent encore davantage de sens à notre projet, par nature ancré dans le territoire alto-séquanais, souligne Alexandre Gady, directeur de la Mission de préfiguration du musée. Dans une salle dédiée, seront exposés les vestiges les plus spectaculaires, qui retraceront l'histoire des lieux, des premières occupations humaines aux jardins aristocratiques, en passant par la caserne militaire et la genèse du musée ». L'accès sera laissé libre, afin de piquer la curiosité du plus grand nombre et inciter les curieux à fouiller plus en profondeur les dessous du Grand Siècle...

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

EN
FAMILLE

LE CLASSIQUE DU DIMANCHE

L'ÎLE DES JAMAIS TROP TARD

Premier conte symphonique environnemental

DIMANCHE 12/03/2023

Avec l'Orchestre National de Bretagne



LA SEINE
MUSICALE

Véligo | Île-de-France
radio

Le Parisien

Rudy Ricciotti

**Le Département a choisi l'architecte provençal
pour l'aménagement du musée du Grand
Siècle qui accueillera, à l'horizon 2026,
la collection Rosenberg.**



Le projet du musée du
Grand Siècle en images sur
hdsomag.hauts-de-seine.fr
et [vimeo.com/
hautsdeseine](https://vimeo.com/hautsdeseine)

R

encontrer une célébrité est un lancer de dés : entre l'admiration pour l'œuvre et la crainte d'être déçu, on ne sait jamais quel tirage va sortir. Avec Rudy Ricciotti

- « architecte provençal » ainsi qu'il s'amuse parfois à signer des courriers agacés -, une fois passée l'épreuve de la provocation flamboyante derrière laquelle il dissimule sa sensibilité, on ne peut être que « déçu en bien » comme on dit dans la francophonie romande. L'intensité du personnage est à la hauteur de ses projets, sans cette distance qu'il reproche à l'architecture minimaliste et conceptuelle d'influence anglo-saxonne : « Elle dédouane de toute responsabilité. Je ne suis pas un Anglo-Saxon, je suis un Latin culpabilisé, au sens existentiel ».

Être méditerranéen

Né il y a 70 ans dans la banlieue d'Alger où travaillait son père maçon, descendant d'immigrés italiens - « et 1/8^e gitan ! » -, Rudy Ricciotti a grandi à Port-Saint-Louis-du-Rhône, dans la Camargue pauvre. Élève mauvais en tout, il raconte son « big bang » : « En classe de 5^e, un vieux monsieur, communiste, me donnait des cours de math dans son HLM. Un jour, il me dit : "Rudy, tu sais ce que c'est, la géométrie ? C'est l'art de raisonner juste sur des figures fausses". Dès ce jour-là, je me suis dit que ce que je voyais n'était pas la vérité. Cela m'a donné l'anxiété nécessaire pour affronter mon futur d'adulte. »

L'agence Ricciotti est à Bandol, lui vit à Cassis - deux terroirs viticoles qui lui vont bien, comme lui va bien la perspective du Cap Canaille depuis son jardin quelques mètres au-dessus de la Méditerranée. « Cette mer de fou entourée de cinglés » imprègne beaucoup de ses projets. Palmes et moucharabiehs, y aurait-il une patte Ricciotti ? « Je n'en ai absolument pas conscience, ce n'est pas du tout l'esprit de mon travail, chaque projet est différent. Mais je suis ému qu'on me le dise. Y aurait-il quelque chose de moi-même que je ne connaîtrais pas ? Je crois que le point commun serait une certaine forme de féminité, introduire de la féerie et de la poésie, mais sans le manifester. »

Architecture populaire

Questionné à propos du nombre de musées réalisés dans sa carrière - le MuCEM à Marseille, le musée Jean-Cocteau à Menton, le département des Arts de l'Islam au Musée du Louvre pour ne citer que les plus célèbres -, Rudy Ricciotti répond que c'est un hasard : « Je me méfie terriblement des musées qui ne partagent pas avec le peuple des émotions collectives. Le projet du musée du Grand Siècle n'a pas pour objet d'épater la galerie. Je suis un architecte réactionnaire, au sens le plus réactif à la modernité : je prends mes responsabilités et je veux que ce musée soit un musée populaire. Ne serait-ce que par fidélité au rêve de M. Devedjian ». Les bâtiments de l'ancienne caserne Sully ont ainsi constitué un défi et une certaine séduction : « Il fallait déjà avoir de l'empathie pour le site, cette caserne

“

Architecte est un métier où vous n'avez pas besoin de faire de psychanalyse. Vous savez qui vous êtes, ce que vous valez, il ne faut pas tricher. Le réel ne pardonne rien.”

”

de cavalerie, au bord d'un rond-point, qui porte le nom de Charles X! Le côté "Quasimodo" du site et des bâtiments m'a beaucoup intrigué. J'avais dans l'idée que Quasimodo rappelle qu'il a un sourire et une tendresse. Quand je fais le MuCEM à Marseille, j'essaie de dire que Marseille a aussi une tendresse. Le MuCEM a touché le cœur des visiteurs, la Manufacture de la mode Chanel a touché le cœur des employés et des artisans. J'ai la chance de savoir toucher le cœur des publics. »

Cohésion sociale

Au musée du Grand Siècle, le pavillon du Belvédère incarnera la féerie, tout en manifestant l'engagement de Rudy Ricciotti envers le béton, matériau d'exception dont il souligne l'empreinte écologique favorable : « C'est un matériau de proximité, non spéculatif, on le produit sur place. On n'a pas besoin de piller les ressources de l'autre côté des mers, hors de vue. Il y a dans la treille en béton tressé du pavillon du Belvédère une idée du floral, à mi-chemin entre Guimard et Viollet-le-Duc. Et pourtant chaque brin de béton pèse plus d'une tonne. » Sur les questions de structure, Rudy travaille avec son fils Romain, diplômé de l'École des Ponts-et-Chaussées, une star de l'ingénierie et aussi avec son autre fils Enzo, architecte confronté au réalisme combattant de ce métier. C'est une histoire de famille, grand-père inclus. « Je suis un architecte manipulateur : je manipule l'énergie et le savoir-faire des autres, c'est mon métier et, à 70 ans, je sais très bien le faire. Le béton, en plus, est tributaire d'une main-d'œuvre nombreuse. J'essaie de faire en sorte que nos projets génèrent des emplois en France. C'est devenu une obsession : défendre une mémoire du travail territorialisée, c'est une manière de défendre la cohésion sociale. » ■

Didier Lamare

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr

“ La France n’a pas une grande culture de l’eau ”

Responsable de la cellule Eau du CNRS, Agathe Euzen interviendra en février prochain à Boulogne-Billancourt, dans le cadre du festival départemental La Science se livre.

Selon elle, un nouveau paradigme est à construire pour redéfinir les usages de l’eau.

HDS Le réchauffement climatique semble accaparer toute l’attention politique et médiatique. Au vu de leur importance vitale, les enjeux de l’eau sont-ils suffisamment perceptibles ?

AE Dans le « système Terre », tout est interconnecté. Traiter la problématique du climat implique aussi de traiter les enjeux de l’eau. Dorénavant, nous ne pouvons plus nous permettre de résoudre les problématiques en silos, comme par le passé. Contrairement à l’accord de Paris de 2015, la synthèse finale de la Cop 27 fait apparaître le mot « eau » à de multiples reprises, témoignage de cette prise en considération plus systémique, holistique, des enjeux climatiques.

HDS Existe-t-il des objectifs précis de meilleure gestion de la ressource en eau ?

AE Il y a les objectifs de développement durable à l’échelle mondiale, mais comme les accords sur le climat, ils ne sont pas contraignants... En France, nous avons une chance immense : la loi sur l’eau de 1964, renforcée par celle de 1992, a instauré un système de bonne gestion de l’eau par grands bassins versants. La totalité des acteurs et des usages sont ainsi intégrés dans une approche globale par bassins hydrographiques. Mais depuis, le monde a changé : réchauffement climatique, densification urbaine, concentration des populations et de l’activité le long du littoral - ce que l’on appelle la littoralisation - artificialisation des sols... Notre politique mérite d’être revue à toutes les échelles de territoires à la lumière de ces changements globaux.

HDS En dehors des épisodes de sécheresse estivale, peut-on considérer l’eau comme suffisamment abondante en France ?

AE Fin novembre, 50 départements métropolitains faisaient encore l’objet d’un arrêté de restriction de l’usage de l’eau. C’est un cas de figure inédit, qui touche aussi bien les ménages que les secteurs agricole et industriel. On ne peut donc plus dire que la ressource est

abondante en permanence et partout. Avec le dérèglement climatique, la répartition des précipitations dans le temps sera toujours plus irrégulière, les phénomènes extrêmes comme les inondations et les épisodes de sécheresse seront plus fréquents et plus denses par rapport à ces dernières années. Certains usages doivent donc être réenvisagés au regard de ces nouvelles réalités, en mettant la priorité sur les besoins essentiels et pour la préservation des milieux aquatiques, dont nous dépendons directement.

HDS Cela suppose d’avoir une approche tant quantitative que qualitative...

AE On peut très bien mourir de soif les pieds dans l’eau ! Au-delà de l’enjeu de sa disponibilité qui est essentielle, se pose en effet celui de sa qualité. Il nous faut agir en amont, en limitant la pollution occasionnée par les activités agricoles et industrielles, tout en prenant garde à ce que nous consommons. Les micro-polluants issus de tout type de productions sont souvent invisibles et sont pourtant un fléau potentiel, dont nous mesurons encore difficilement l’impact sur l’environnement et la santé humaine.

HDS Vous interviendrez en février prochain dans le cadre du festival « La Science se livre ». Comment la recherche scientifique peut-elle répondre aux défis de l’eau ?

AE Son rôle est essentiel ! Nous ne connaissons pas tout. Plus que jamais, nous avons besoin d’une meilleure connaissance de cette petite molécule appelée « eau », de l’évolution des socio-écosystèmes dans un contexte de changement global, de sa réaction au contact des micro-polluants... Les recherches mobilisent toutes les disciplines : la chimie, la physique, l’écotoxicologie, les mathématiques et leurs modélisations tout autant que les sciences sociales, à même d’étudier les comportements des populations vis-à-vis de l’eau... Plus globalement, mener de nouvelles études est indispensable pour mieux comprendre l’eau dans tous ses états et venir en appui aux décideurs, gestionnaires et



CD92/Willy Labre

Nous devons adapter nos besoins à la quantité d'eau disponible et non l'inverse.

l'eau va déterminer les usages que l'on en fait". Quel est le rapport de notre pays avec l'eau ?

AE La France n'a pas une grande culture de l'eau, bien que dans les régions thermales, cette ressource précieuse marque l'identité du territoire. Notre rapport à l'eau est propre à chaque individu, à son histoire, à son éducation, à ses croyances... Depuis trente ans, le réaménagement des berges fluviales participe de la reconnexion des habitants avec leur environnement. Si cela concourt à un certain bien-être des populations, celles-ci ne font pas toujours le lien entre l'eau qu'elles voient et celle qu'elles consomment. On observe la même déconnexion entre l'eau qui coule du robinet, dont on sait rarement d'où elle vient et celle qui se déverse dans les égouts, que l'on préfère voir disparaître et s'éloigner rapidement de nous.

ingénieurs pour proposer des réponses durables et équitables dans des territoires en transition.

HDS Méga-bassines, usines de dessalement d'eau de mer... Des ouvrages d'ingénierie font l'objet de contestations.

À raison ?

AE Il n'y a pas une bonne solution, mais une diversité de solutions qui doivent être adaptées à chaque situation. Il s'agit d'interroger les solutions techniques qui sont proposées dans toute leur complexité, leurs intérêts et leurs impacts économiques, environnementaux, sociaux, territoriaux..., en fonction des autres aménagements sur le territoire, des usages et des pratiques... au bénéfice de qui, pour quoi, combien de temps... ? Certains aménagements posent problème dès lors qu'ils ne sont pas replacés dans leur contexte local et plus global, qu'ils ne permettent pas de considérer l'eau comme un bien à partager de façon équitable, viable, durable pour tous, sans oublier la part des écosystèmes.

HDS Les enjeux modernes de l'eau nous obligent-ils à amender ou à changer en profondeur notre modèle de développement ?

AE Satisfaire les désirs illimités des individus n'est plus envisageable, sans considérer le partage équitable des ressources. Une question d'ordre philosophique se pose à nous : vers quelle société voulons-nous tendre ? Dans le domaine de l'eau, nous devons adapter nos besoins à sa quantité disponible et non l'inverse. Depuis des générations, nous nous sommes calés sur le régime des saisons pour structurer notre rapport à la ressource et décider de l'ampleur de nos prélèvements dans le milieu naturel. Cette saisonnalité disparaît peu à peu et nous contraind à reconsidérer davantage les usages en fonction du cycle de l'eau, avec ses variabilités et ses incertitudes.

HDS Vos recherches ont une forte dimension sociale, anthropologique même. Selon vous, "la perception que l'on a de

HDS De quels leviers d'action disposent les pouvoirs publics pour corriger cette méconnaissance ?

AE Grâce à des campagnes de communication, les pouvoirs publics peuvent contribuer à faire connaître les acteurs de l'eau et les installations des réseaux d'eau potable et d'assainissement, pour sensibiliser les populations à la protection de cet élément indispensable à toute vie. Cependant, gardons à l'esprit que chacun a ses biais cognitifs, par-delà ses connaissances théoriques. Les populations urbaines n'entretiennent pas le même rapport à l'eau et à l'environnement que les populations plus rurales. En métropole, nous avons jusqu'à présent de l'eau en abondance sans trop nous poser de questions, ce qui n'est pas le cas partout et tout le temps dans les régions ultra-marines. Dans leur grande majorité, les consommateurs sont peu habitués au manque et aux pénuries d'eau, même s'ils savent que cela est possible. Il aura fallu attendre les pénuries estivales pour passer d'une prise de conscience à une « prise de réalité », commencer à cristalliser l'attention autour de la complexité des enjeux liés à l'eau. ■

Propos recueillis par Nicolas Gomont

La Science se livre

« *L'eau : quels enjeux pour aujourd'hui et pour demain* » sera le thème de l'intervention d'Agathe Euzen le 11 février, à l'amphithéâtre Landowski à Boulogne. Du 28 janvier au 18 février, La Science se livre proposera ainsi plus d'une centaine d'activités et conférences au cœur des médiathèques et équipements culturels du territoire autour du thème de l'eau pour apporter des clés de compréhension aux grands enjeux que soulève cette précieuse ressource.

lascienceslivre.hauts-de-seine.fr

L'EXPLORATION NUMÉRIQUE ET SONORE DU SEINELAB

À la fois pédagogique et ludique, ce projet innovant du Département propose des ateliers immersifs à La Seine Musicale, à Boulogne.

Lire page 44

40

Exposition

René Crevel, figure Art déco.

42

Portrait

Amalia Salle va faire danser Suresnes



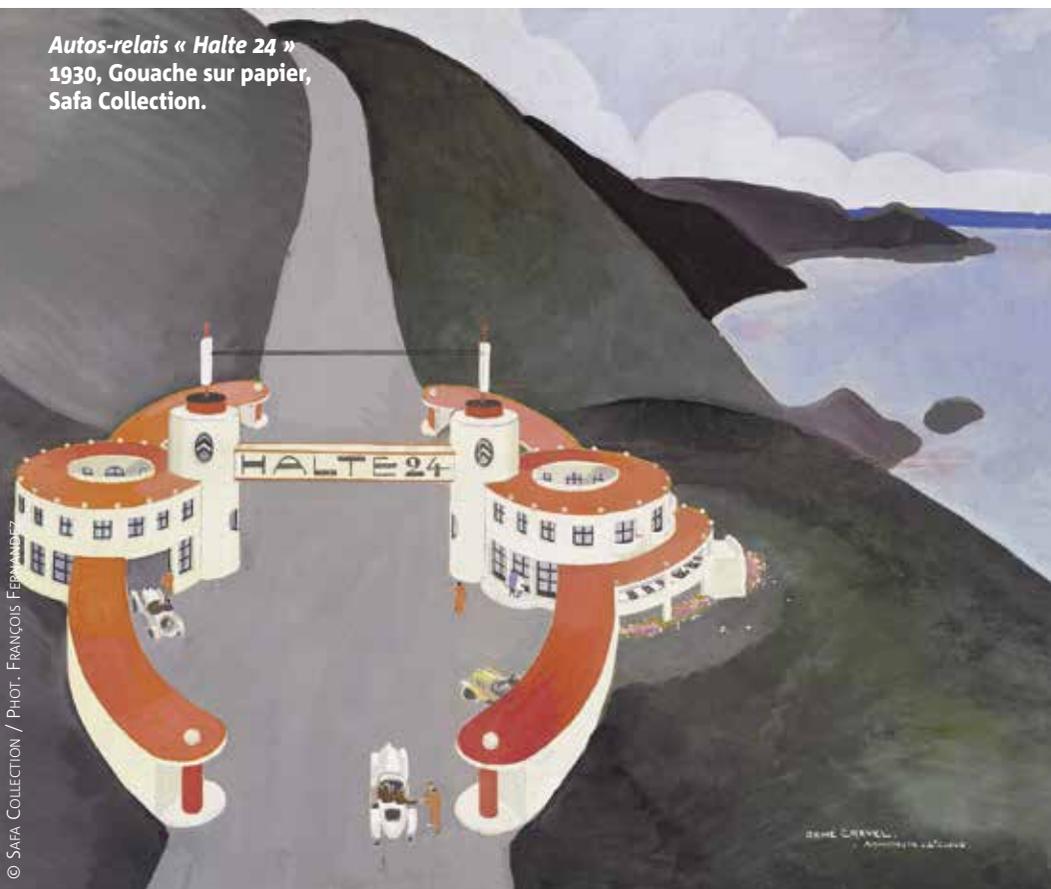
RENÉ CREVEL

UN REVENANT

Jusqu'au 26 mars, le musée des Avelines à Saint-Cloud fait surgir de l'oubli René Crevel (1892-1971),

figure emblématique de l'Art déco.

Autos-relais « Halte 24 »
1930, Gouache sur papier,
Safa Collection.



© SAFA COLLECTION / PHOT. FRANÇOIS FERMANDOZ

La mémoire de l'art est un curieux labyrinthe où s'égarer des personnalités brillantes, comme si le trop-plein de lumière de leur vivant avait laissé une flaque d'ombre sur leur postérité. Les littéraires appellent cela le purgatoire et c'est de ce territoire de l'entre-deux que le musée de Saint-

Cloud fait ressortir celui qui fut clodoaldien des années trente aux années soixante, artiste notable et citoyen de même - qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, l'écrivain « né révolté » auteur de *La Mort difficile*. De René Crevel peintre, architecte et décorateur, nous découvrons plus de 200 œuvres ; elles traversent tous les domaines d'une époque carac-

térisée par une ambition d'art total au service du bien-être de chacun, ce dont rend compte le sous-titre de la rétrospective : *Confort et utopie, l'esprit Art déco*.

Le confort de la décoration

Bien qu'il fût peintre très tôt, en autodidacte dès l'adolescence à Fécamp, c'est le métier d'architecte et décorateur qu'apprend René Cre-

vel : avec cette carte de visite, il conquiert la reconnaissance de son époque. À Paris, il dessine dans l'anonymat meubles, tissus d'ameublement et papiers peints, « qu'on s'arrache » dans les Grands Magasins, avant d'être célébré, à partir de 1925, à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. C'est l'âge de raison d'un nouveau style qui, au regard de sa carrière et de sa clientèle, lui convient à merveille. Nous avons oublié aujourd'hui, sous l'influence d'une architecture d'intérieur devenue minimaliste, l'importance du décor mural dans les intérieurs bourgeois. Le livre comptable des interventions de René Crevel dans les appartements privés et pour les enseignes commerciales est déjà impressionnant lorsqu'il est nommé architecte décorateur de la Société des Grands Hôtels. Une « vie de palace » qui ne le coupe pas d'une aspiration moins élitiste à la production en série. Toute une époque de renouveau de l'art décoratif se déploie, chez lui et ses confrères, dans des collaborations de luxe avec, par exemple, les Manufactures de Sèvres et de Limoges. Tandis qu'un peu plus tard, il s'illustre dans un procédé industriel qui aura une descendance féconde : les « meubles mon-

tables S.O.S » imaginés bon marché en 1945, en kit et en série, dans le cadre du plan de reconstruction.

L'utopie de l'architecture

René Crevel s'installe à Saint-Cloud en 1928 dans une maison-atelier dont il avait dessiné les plans quelques années plus tôt. Il y restera

ment des arts appliqués et leur utilisation en procurant du travail aux artistes, artisans d'art et artisans », conçoit des maisons individuelles, construit une cité ouvrière pour les salariés de son ami le Dr François Debat, P-DG des Laboratoires médicaux et pharmaceutiques de Garches, et œuvre avec lui au progrès artistique

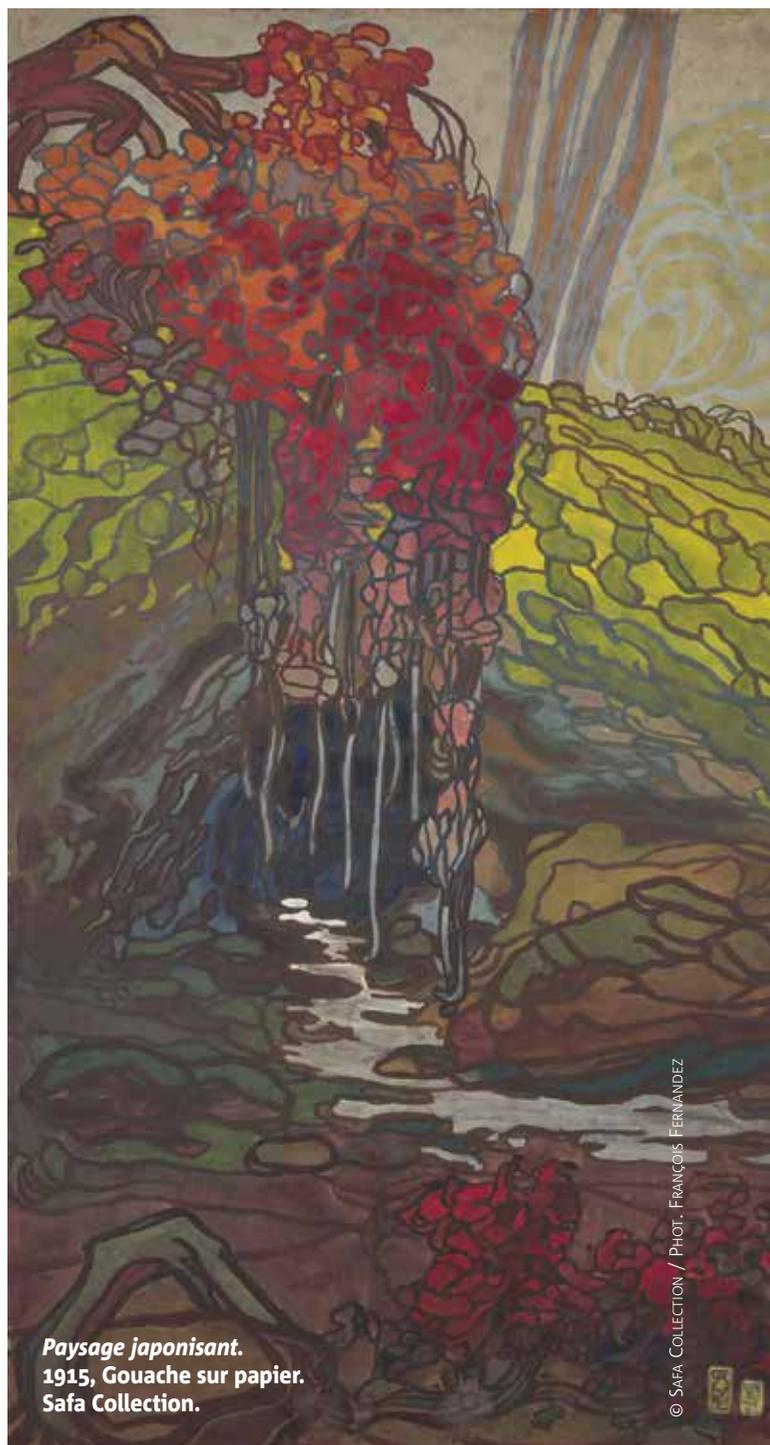
Partisan d'un art total, René Crevel incarne parfaitement la riche période de l'Art déco, des années vingt à la Seconde Guerre mondiale

jusqu'en 1963 mais ne cherchons pas à la retrouver sur les coteaux : elle a disparu depuis et n'en demeure qu'un article paru à l'époque dans la revue *La Construction moderne*. Ruhlmann avait masqué Crevel décorateur, se pourrait-il que nous soyons aussi passés à côté d'un autre Le Corbusier ? « *Durant toute sa carrière, René Crevel est à la recherche d'une Arcadie aussi poétique qu'insaisissable et ambitionne de concevoir la ville des temps modernes* », lit-on dans le parcours de l'exposition. D'autant que, lui aussi passionné par l'automobile dont il pressent l'empreinte à venir - sinon carbone, du moins urbanistique -, il met au point un standard de station-service avec pompe à essence et réalise les premiers « auto-relais » où l'on imaginerait volontiers s'arrêter la Turbotraction de Fantasio. Dans un pays qui a encore du pétrole et toujours des idées, il fonde la société *Idées de France* pour le « développe-

et social de leurs deux communes. Tout en imaginant un vaste projet d'urbanisme sur les rives de Saint-Cloud dont l'idéalisme utopique ne résiste pas à la guerre.

Peintre de son demi-siècle

Jusqu'à ce que René Crevel quitte Saint-Cloud pour se retirer sous le climat méditerranéen, l'architecture est demeurée son sujet de prédilection. Lui qui n'a cessé de croquer les rivages normands, de décliner son vocabulaire graphique élégant dans des études de projet et des affiches de réclame, exposera moins. L'homme à la sensibilité artistique affûtée devinait-il que son art n'était jamais aussi original que lorsqu'il était appliqué au domaine décoratif ? Les paysages à l'huile ou à l'aquarelle présentés dans l'exposition sont bien de leur demi-siècle, un post-cubisme décoratif qui ne dépare ni ne transcende ceux des petits maîtres ses contemporains. Dans ce cadre,



Paysage japonisant.
1915, Gouache sur papier.
Safa Collection.

© SAFA COLLECTION / PHOT. FRANÇOIS FERNANDEZ

on se permettra de préférer les œuvres de jeunesse. Les paysages cernés de noir à la façon des Nabis, ceux d'inspiration japonaise qui préfigurent, dès les années dix, la peinture sur le motif sauvage que développeront les Canadiens du *Group of Seven*. Ou bien ces projets de

peints en 1917 pour une tragédie grecque prise dans le flamboiement des Fauves. Comme celui de l'Opéra, le fantôme de l'Art déco est bien vivant. ■

Didier Lamare

René Crevel (1892-1971)
Confort et utopie : l'esprit Art déco.
Saint-Cloud, musée des Avelines,
jusqu'au 26 mars.

culture

Amalia Salle

18

**La jeune chorégraphe présente
les 21 et 22 janvier à Suresnes
Les Affranchies, création
« Cité Danse Connexions », mêlant
l'énergie du hip hop à la danse
contemporaine pour dire toute la
nécessité et la difficulté d'être soi.**

A

vec ses *Affranchies* elle occupera le plateau pendant une heure, autrement dit une éternité. « C'est un travail d'un

an. J'ai hâte d'en discuter avec le public, de lire des critiques et de me confronter à ce monde professionnel », confie Amalia Salle. Du plus profond d'elle-même, la trentenaire puise trois adjectifs pour décrire sa danse et cette première grande pièce. Honnête pour commencer : « je ne cherche pas à faire quelque chose de joli, mais quelque chose qui sorte des entrailles. » Bouillonnante, ensuite car c'est un « concentré de musicalité et d'énergie » où le geste est à l'affût de la note et de la percussion. Recueillie, enfin, dans la mesure où « l'émotion fait naître chaque mouvement ».

Chemin commercial

Lycéenne, Amalia était bonne élève, aimant « les arts plastiques, la peinture et écrire » tout en se rêvant chirurgienne. Le côté explosif de la danse hip-hop, découverte à dix-sept ans, l'expérience communautaire du *crew* ont dynamité ces plans. Après le bac, elle prend le temps de s'ouvrir à d'autres styles au sein d'une académie pluridisciplinaire : classique, modern jazz, contemporain sont autant de « petites graines » qui ont écloré ensuite. En 2008, « ciao Milan » où elle était arrivée d'Argentine à l'âge de cinq ans, et « bonjour Paris » où « le niveau de la scène hip-hop était incroyable ». Elle se forme sans relâche et sort de sa « zone de confort », intégrant par exemple une compagnie de *street jazz*, ce qui l'emmène « en porte-jarretelle, petite jupette et chemisier » jusqu'en demi-finale de l'émission « La France a un incroyable talent ». « Ce n'était pas du tout "moi" mais c'était une belle expérience ! » Enseignante, elle fonde en 2014 l'école et le festival de danses urbaines *Paris Can Dance* et en 2017 on la retrouve au sein du jury de *World of Dance France*. Sur « ce chemin commercial où il faut être entrepreneur de soi-même », cette hyperactive ne pouvait faire l'impasse sur les réseaux sociaux. Vitaines de ses inspirations chorégraphiques - « des vidéos d'une à quatre minutes max » - ils la font connaître sans qu'elle « [s]'octroie le droit de penser à des œuvres longues. » De celles qu'on va voir au théâtre.

En mouvement

Alors que la crise sanitaire la fige dans un interminable ennui, l'émission « Culture Box » lui propose un enregistrement, la veille pour le lendemain. Évidemment elle accepte et se met en mouvement. Naît en une nuit une pièce de deux minutes trente sur fond de Vivaldi où elle s'autorise, enfin, à dire « ce en quoi [elle] croit ». Un succès. Une deuxième puis une troisième capsule - « toujours du court, du vidéo, du posté, mais en plus créatif » voient le jour. Puis en juin 2021, elle concourt aux *Sobanova Dance Awards* avec *Les Vivaldines*, première vraie narration de huit minutes par laquelle elle veut faire entendre « la voix oubliée des artistes pendant la crise ». Sa victoire lui vaut, avec sa compagnie Bahia fondée en 2019, de nombreuses résidences : centre choré-

“ J’ai trouvé ma veine créatrice au fur et à mesure mais je pense que si j’avais eu un parcours plus “académique”, j’aurais eu accès à ce métier plus tôt et, surtout, à cette vision du métier. ”

graphique national de Créteil, à l'invitation de Mourad Merzouki, théâtre de La Villette ; La Chapelle d'Annonay, chez Abou Lagraa... « Naïvement je croyais qu'il suffisait d'avoir de l'argent pour créer des spectacles, sourit-elle. En fait ce sont des rencontres qui en amènent d'autres, qui t'amènent elles-mêmes à une connaissance de plus en plus globale et de plus en plus nette. »

Veine créatrice

Les *Vivaldines* ont aussi tapé dans l'œil de Carolyn Ocelli, nouvelle directrice du théâtre Jean-Vilar, qui prend Amalia sous son aile au sein du pôle Suresnes Cité Danse Connexions. Un « cadeau du ciel », dit-elle. Elle accède à une coproduction, à des locaux de répétition et à un soutien global jusqu'à accoucher de ces *Affranchies*, indissociables de ce qui les a précédées. « Les *Vivaldines*, nées du confinement, étaient un coup de gueule sur cette obligation de ne plus pouvoir être et faire ce qu'on est. Avec *Les Affranchies*, j'ai voulu creuser ce sillon en mettant de côté le Covid. » Un spectacle à l'esthétique hybride, à l'image du festival suresnois, dont la bande-son alterne le jazz, l'électro et Vivaldi, encore lui. En cédant à la puissance de ses cordes et aux « nuances d'énergie » de ses *Saisons*, elle a écouté la voix de la liberté. « J'ai trouvé ma veine créatrice au fur et à mesure mais je pense que si j'avais eu un parcours plus "académique", j'aurais eu accès à ce métier plus tôt et, surtout, à cette vision du métier, estime-t-elle aujourd'hui. Il y a trop de gens talentueux qui écrivent des pièces courtes, comme je le faisais, sans savoir comment accéder à ce monde culturel. C'est une barrière qu'il va falloir enlever un jour. » ■

Pauline Vinatier

www.theatre-suresnes.fr/suresnes-cites-danse-22-23

Les samedi et dimanche 21 et 22 janvier à 20h 30 et 17 heures.

Répétition publique mercredi 18 janvier, 14 h 30

culture

À LA SEINE MUSICALE, DES ATELIERS AU SON DE L'INNOVATION

SEINE
LAB

PROJETS COLLECTIFS

OUVERTURE
PROVINAINE

LES ATELIERS
à partir du 5 octobre

LE LA

Ouvert aux 7-15 ans, l'atelier
« Bestio-robot » vise à
créer une œuvre collective,
à partir d'outils sonores
et numériques.



Notre reportage sur les
ateliers du SeineLab sur
hdsomag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine

« *L'idée est d'attiser la curiosité des enfants autour des robots et des voix artificielles* », explique Sacha Sakharov, co-animateur.



CD92/JULIA BRECHLER

Projet hybride associant un laboratoire à des activités d'exploration sonore, le SeineLab propose des expériences jeune public, pour conjuguer le son et le numérique.

Dans le Grand Salon, une dizaine d'enfants attendent, sagement assis, les consignes, sans dire un mot. Âgés de 6 à 8 ans, ils ont pourtant franchi les portes de La Seine Musicale pour donner de la voix ! En cet après-midi, il s'agit pour eux de doubler une drôle de bestiole, le « Bestio-robot », qui prête son nom à un des ateliers du SeineLab, projet multiforme lancé par le Département en octobre dernier. Ces animations, proposées les mercredis et samedis à destination des 7-15 ans, s'emparent de la salle de concert avant l'arrivée des spectateurs, en soirée. « *L'idée*

de cet atelier, résume Sacha Sakharov, médiateur scientifique spécialiste du son, c'est de concevoir la voix de ce personnage imaginaire et en filigrane, de démystifier le concept des robots en faisant deviner aux enfants ce qu'ils renferment sous leur capot ». Pour débiter, les deux animateurs débroussaillent pas à pas les notions clés, en engageant un échange autour de la robotique et de l'intelligence artificielle. Une panoplie de documents sert de base de travail. Des images d'illustration, figurant un panel d'automates ou l'étonnante archive sonore de la première voix de synthèse jamais créée (1939) offrent matière à

réflexion. « *Qu'est-ce qu'un robot ?* » : « *C'est comme un humain, mais tout électrique !* ». « *Est-ce les robots avec leurs antennes et leurs gros boulons existent vraiment ?* » : « *Non, ça, c'est dans les dessins animés !* ». Peu à peu, avec leur simplicité apparente, les enfants parviennent à faire la part entre fiction et réalité, à distinguer sous leur enveloppe la substance des machines intelligentes : leur capacité à interagir avec les utilisateurs.

Trucages sonores

Une faculté liée à la parole et donc, au son. L'objectif final des deux heures d'atelier est l'enregistrement d'une

interview radio. « *Je vais enfiler le costume de la journaliste et interroger ce fameux "Bestio-robot"*, explique aux enfants Zoé Aegerter, l'animatrice et co-conceptrice de l'atelier. *Et vous, vous l'incarnez chacun votre tour, en répondant à mes questions.* » Au cœur de l'entretien : ses amusants traits de caractère, son insolite apparence physique et ses hobbies hors du commun, préalablement esquissés par la troupe de petits démiurges, aidés d'un bestiaire et de questions à trous. « *Cette activité a été imaginée par une chercheuse et une designer sonore, Zoé, en lien avec le Cube d'Issy-les-Moulineaux, explique ...*



Les participants écrivent leurs répliques sur des bandelettes avant l'enregistrement final.



Truquage de voix : les enfants soumettent leurs mots du quotidien aux filtres électroniques.

CD92/JULIA BRECHLER

CD92/JULIA BRECHLER

pédagogique et ludique. » Visite de l'auditorium, initiation à l'art numérique, fabrication d'instruments alternatifs... À l'image du « Bestio-robot », quatre ateliers sont proposés sur des thématiques variées. « Afin d'animer au mieux l'écrin de La Seine Musicale, le Département a tenu à élaborer une large programmation d'activités en journée, en lien avec le Cube et l'Ircam, le centre de recherche acoustique du Centre Georges-Pompidou, explique Lélia Maurellet, chargée de développement des publics au Département. Ces ateliers vont désormais gagner en densité et s'imposer comme un rendez-vous évident, à l'image des concerts des Impromptus du mardi. » Voué à fidéliser

le public de proximité, leur contenu sera ponctuellement renouvelé, comme en ce début d'année, mais en conservant l'idée de départ : une alchimie innovante entre son et numérique. « Ces ateliers sont pensés pour amener les enfants à pratiquer la musique ou à venir l'écouter, pourquoi pas à La Seine Musicale, poursuit Lélia Maurellet. Réservés aux plus jeunes, certains ateliers acceptent les accompagnateurs. » Les adultes sont surtout invités à prendre part à l'expérience immersive Musique-Fiction, une écoute au casque de textes enregistrés en son binaural. Pour des podcasts, à 360°. ■

Nicolas Gomont

www.laseinemusicale.com/seinelab 

Une expérience de concert augmenté

À la mi-janvier, les visiteurs de La Seine Musicale sont invités à pousser les portes d'un nouvel espace de 120 mètres carrés longeant la Grande Rue, le laboratoire du SeineLab. Un lieu d'expérimentation, de découverte et d'apprentissage, à explorer avant ou après le spectacle, du mercredi au samedi. « C'est un endroit où il sera possible d'entrer en contact avec des œuvres et des artistes, autour de projets imaginés en résonance avec la programmation en salle, explique Anne d'Aboville, directrice déléguée à La Seine Musicale. C'est un projet qui reflète toute la richesse de notre établissement et de ses formations en résidence. » Au centre de l'actuelle exposition inaugurale, la maquette sonore de l'auditorium Patrick-Devedjian, agrémentée de panneaux de médiation et de capsules vidéo, témoignant du travail accompli pour ajuster l'exceptionnelle acoustique de la salle de concert. Courant février, une artiste de l'ensemble de musique contemporaine TM+ construira *in situ* un des premiers instruments de l'humanité, un lithophone, en interaction avec le public. « Plus tard, précise Anne d'Aboville, le SeineLab proposera un questionnaire autour de la musique du futur, dont nous esquisserons une piste possible en juin prochain, avec la diffusion à 360° de concerts de l'ensemble Insula orchestra ». Un voyage au cœur de l'orchestre, avec son spatialisé et casque de réalité virtuelle, pour faire de la musique une composante du visible.

... Sacha Sakharov. L'idée de départ gravitait autour des questions du langage et des interfaces homme-machine. Ce n'est pas que de la musique, c'est un exercice plein de poésie, qui approfondit la notion de voix artificielle. » Une fois achevée, l'écriture du script fait place au trucage sonore, indispensable subterfuge conférant au robot d'une autre galaxie un timbre de voix plus véridique. Les enfants se bousculent au micro, pour explorer la palette d'effets acoustiques offerts par deux tables de mixage. Échos, superpositions de voix et autres distorsions sonores donnent l'opportunité d'échauffer ses cordes vocales, en singeant le rire d'une sorcière ou le cross-

sement d'un corbeau, déformés par le jeu de l'électronique.

Initiation à l'informatique

Postés derrière un ordinateur, les enfants appréhendent quelques facettes de l'intelligence artificielle, composent les jingles de l'interview. Mais avant de se lancer, il leur faut envisager un prérequis : la maîtrise du clavier et de la souris. « C'est une première pour beaucoup d'entre eux, note Sacha Sakharov, qui dépanne les petits geeks au besoin. L'atelier est une belle porte d'entrée vers l'informatique, avec nos outils créatifs destinés à un usage à la fois

MUSÉE
du GRAND
SIÈCLE

Pavillon de préfiguration

GS

du 02 DÉCEMBRE 2022
au 05 MARS 2023

La
Curiosité
à l'œuvre

Dessins de la donation Pierre Rosenberg

*Domaine départemental
de Sceaux*

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr
Petit Château de Sceaux - 9, rue du Docteur Berger

WEEK-END
PORTES OUVERTES
02-04
DÉCEMBRE
2022

Département des Hauts-de-Seine / 93016, communication • DDCI/Carole, attribue à Portrait de jeune homme, milieu XVIII^e siècle, sanguine sur papier beige, Donation Pierre Rosenberg • MGS © Suzanne Nagy / 2022 • 00

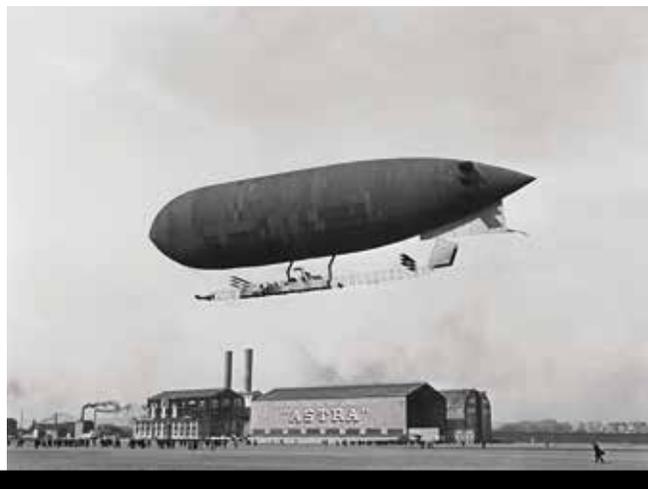
Uchronie aérienne

Pendant le premier semestre 2023, l'exposition **Ballons et dirigeables dans les Hauts-de-Seine, berceau de l'aéronautique agit comme une machine à démonter le temps.**

Dans l'allée centrale du parc départemental de l'île Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, flâner devant les panneaux en plein air revient à feuilletter un grand livre d'images spectaculaires et oubliées. L'exposition historique et scientifique possède ce petit plus qui excite l'imagination : il nous paraît presque inconcevable aujourd'hui, à l'âge des drones et de la conquête de l'espace, que ces formes étranges en suspension dans le ciel aient inventé l'aéronautique. Cela ressemble aux œuvres de fiction qui imaginent ce qu'une époque aurait pu être si le temps avait suivi un autre cours. La conquête du ciel réécrite par Jules Verne et mise en image par Georges Méliès ! Depuis la première compagnie militaire d'aérostatier au château de Meudon à la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux ballons captifs d'Albert Caquot qui jusqu'en 1942 aidèrent à protéger Buckingham Palace des bombardements allemands, c'est chez nous que cela se joue : chez les militaires de Meudon-Chalais et les millionnaires de l'Aéro-club de France, à Neuilly, Saint-Cloud, Boulogne-Billancourt... Le fonds de photographies semble inépuisable, des petites mains cousent dans de gigantesques hangars, d'étranges organismes s'élèvent au-dessus du champ de manœuvre d'Issy-les-Moulineaux. D'Astra à Zodiac, les noms se sont effacés de nos mémoires, les aérostats auraient pu sillonner le monde entre deux grands aéroports internationaux, comme dans les bandes dessinées de Schuiten et Peeters, si les avions ne s'étaient révélés plus pratiques et moins fragiles. La sécurité a gagné ce que la poésie a perdu. ■

www.hauts-de-seine.fr/sortir-et-decouvrir/la-vallee-de-la-culture-des-hauts-de-seine 📄

© MONDE ET CAMERA/COLL. MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE-LE BOURGET



Dessine-moi un collectionneur...

On le sait : Pierre Rosenberg, académicien français et président-directeur honoraire du Musée du Louvre, a fait donation au Département de sa collection d'œuvres d'art, constituée de coups de cœur raisonnés, appuyés souvent sur les manques que le conservateur des musées repérait dans les institutions nationales. Le Petit château de Sceaux a rouvert ses portes pour en exposer une cinquantaine de feuilles, dessins de grands maîtres du XVII^e siècle, domaine de prédilection du collectionneur, et œuvres graphiques plus surprenantes, comme des caricatures de presse, sous le titre *La curiosité à l'œuvre*. Une première exposition - d'autres suivront - pour commencer à apprivoiser, jusqu'au 5 mars, la richesse et les surprises d'une collection qui déborde le cadre doré estampillé Roi Soleil pour aller fureter un peu plus loin et un peu ailleurs, traçant petit à petit le portrait d'un collectionneur curieux et gourmand. Le parcours permanent fera patienter en attendant l'inauguration, en 2026, du musée du Grand Siècle à Saint-Cloud, spécialement conçu pour présenter au grand public les trésors d'une collection exceptionnelle. ■

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr 📄

L'archiviste

Dans le cadre d'une série de résidences artistiques autour du thème des archives et de la conservation de la mémoire, le musée Albert-Kahn a choisi de donner carte blanche à la plasticienne et vidéaste Claire Glorieux, au cœur de ce qui fut la propriété d'Albert Kahn : la salle des Plaques, où étaient jadis conservées les autochromes. Un espace discret, d'étagères, de rayonnages et de boîtes cartonnées : sans doute pas le lieu le plus spectaculaire du site, mais qui correspond idéalement au projet de l'artiste. Claire Glorieux a la mémoire dans la peau et des gènes d'archiviste. Née au sein d'une famille qui conserve tout jusqu'au vertige, elle s'est naturellement retrouvée à travailler autour de la conservation des choses sur le point de disparaître. À partir d'un choix personnel d'images des Archives de la planète, elle propose une accumulation de petits dioramas éclairés, découpés et légendés avec la fraîcheur de l'enfance. Rendez-vous sur place à partir du 17 janvier pour en apprendre plus sur ce qui nous attire dans une photo. ■

albert-kahn.hauts-de-seine.fr 📄

Créatures hybrides

Combinant esprit scientifique et imagination sans limites, l'exposition au Musée national de Sèvres explore les *Formes vivantes* de l'art de la céramique.

Il faut entrer dans ce parcours d'exposition original en laissant tout préjugé sur le seuil. *Formes vivantes* est tout à la fois un voyage au centre de la terre minérale, un hommage au vivant et, sur ses frontières les plus inattendues, une expérience au-delà du réel. Des trois thèmes qui rythment le cheminement, *Naturalismes*, est sans doute le plus classique - ce qui ne signifie pas ennuyeux - qui, de Bernard Palissy à la Renaissance aux moulages anthropomorphes de Pascal Convert notre contemporain, joue du trompe-l'œil pour exprimer la virtuosité de la matière quand elle rivalise avec les formes vivantes. Le deuxième, *Imaginaires organiques*, ressemble à une traversée de l'histoire de l'art en quête d'inspiration auprès de la flore et de la faune. Réaliste jusqu'à l'exubérance dans l'art rocaille, luxuriante et harmonieuse dans l'Art nouveau, énigmatique lorsque, depuis le biomorphisme au XX^e siècle, grès et porcelaine modernes célèbrent l'hybride et l'abstraction. La dernière, *À l'intérieur du vivant*, propose la plus surprenante - la plus troublante, la plus glaçante parfois - des aventures céramiques dans l'os, la chair et le sang. Tout au long de la visite, c'est l'imprévisibilité des rencontres qui fait le sel épicé de cette exposition conçue et présentée, sous une forme différente, au musée national Adrien-Dubouché de Limoges à l'hiver 2019-2020, et désormais visible au musée national de céramique de Sèvres jusqu'au 7 mai. ■

www.sevresciteceramique.fr



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Design durable

Dès sa conception, le Jardin des métiers d'art et du design (JAD), à Sèvres, a intégré dans son programme un volet d'exposition à destination du grand public afin de mettre en valeur les échanges permanents entre les artisans d'art et les designers travaillant conjointement dans les ateliers. Du 18 janvier au 14 mai, *Sempervirens* – dont le titre évoque la persistance de la nature dans les transitions saisonnières – s'attache à l'écoconception dans le dialogue entre designers et artisans d'art. Pour Grégoire Talon, designer et directeur du JAD, « l'écologie est inhérente à la pratique des métiers d'art et les évolutions de toute la société sont plus rapides dans notre domaine parce que nous avons affaire à des passionnés de la matière et du vivant ». Les réflexions contemporaines portent autant sur les savoir-faire autour des matériaux écologiques et recyclés, que sur le développement d'objets « porteurs de sens, d'usage et d'émotions » pour résister à l'obsolescence et à la consommation déraisonnable. ■

le-jad.fr



© DR



CD92/JULIA BRECHLER

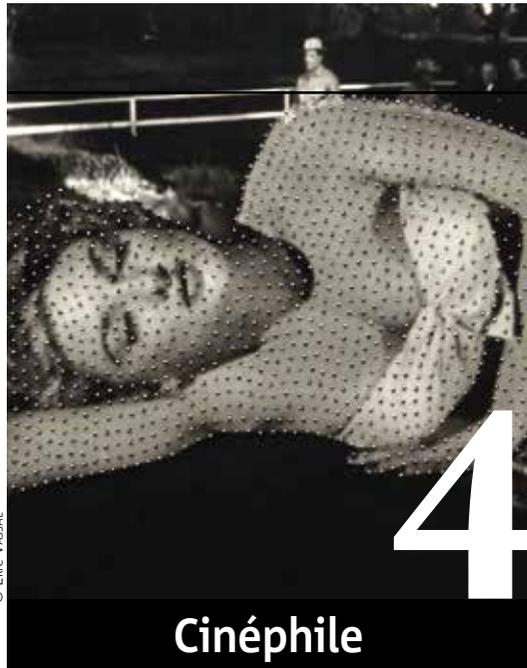


25^e ArtDanThé

Célébration en images des 25 ans du festival ArtDanThé à la galerie du Théâtre de Vanves. La photographe Agnès Geoffray, dont le travail s'appuie en permanence sur le geste du corps, la matière de l'image et sa mise en scène, y est invitée avec « *un ensemble d'œuvres construisant des ponts entre son exploitation/exploration des images photographiques et le champ chorégraphique* ».

Entrée libre du 10 janvier au 2 avril. ■

www.theatre-vanves.fr



Cinéphile

Artiste pluridisciplinaire, Éric Vassal s'affirme avec *Story-Board*, du 13 janvier au 26 mars à la Maison des Arts de Châtillon, comme un cinéophile passionné par les liens que peut entretenir le 7^e art avec les autres. En trois séquences qui relèvent autant de l'histoire que du conceptuel. *Agnosis*, c'est l'espace entre l'image et le langage, symbolisé par quelques mots de dialogue posés sur une image floutée du film. *Dagyde* picore d'épingles une capture d'écran afin de proprement « mettre en relief » certains éléments de la scène filmée. Quant à la plus récente des séries, *Story-board*, elle « interroge la notion de temps en déstructurant des scènes cinématographiques ». ■

www.maisondesarts-chatillon.fr/eric-vassal



Yeux d'Elsa

Il ne reste que quelques jours pour aller visiter cette exposition surprenante et trop discrète organisée à la Maison des Arts de Bagneux dans le cadre des 40 ans de la médiathèque Aragon. *Elsa Triolet : les bijoux d'Elsa* ouvre jusqu'au 18 janvier un écrin peu connu. Au début des années trente, la compagne de Louis Aragon crée pour subvenir aux besoins du couple des bijoux de mode pour la haute couture. Trente-deux bijoux sont présentés d'une collection qui est aussi une expérience pour celle qui écrira ensuite *Colliers* et dont on trouve trace dans les vers d'Aragon : « *Tu faisais des bijoux pour la ville et le soir / Tout tournait en colliers dans tes mains d'Opéra / Des morceaux de chiffons des morceaux de miroirs / Des colliers beaux comme la gloire...* » ■

www.bagneux92.fr

Tout-Petits

La Seine Musicale propose au très jeune public une série de *Bébé Concerts* dans un format adapté de la naissance jusqu'à 5 ans : une demi-heure le week-end à 10 h, avec des comptines pour chanter ensemble. Adrien Perruchon dirige le fameux orchestre Lamoureux, fondé en 1881, dans l'acoustique idéale de l'auditorium Patrick-Devedjian où les mélomanes pourront - une fois n'est pas coutume - babiller, ramper dans les travées et exprimer bruyamment leur joie ! Au programme du dimanche 22 janvier : *Entre chien et loup*, une découverte des instruments symphoniques sur les facéties et pastiches de Chostakovitch. L'affiche du samedi 18 février annonce des princes et des princesses dans les comédies musicales de Gershwin et Bernstein. ■

www.laseinemusicale.com



Histoires naturelles

« *Quelle attention à soi, aux autres et à son environnement ?* » La double exposition de La Terrasse à Nanterre, du 28 janvier au 18 mars, s'inscrit dans la thématique choisie par la ville pour sa saison culturelle en associant urbanisme et nature. Dans la vitrine, la plasticienne Dominique Ghesquière installe un paysage hybride, une illusion subtile entre la nature morte et le territoire urbain « *soulignant la vulnérabilité des écosystèmes dans lesquels nous évoluons et l'entropie permanente générée par l'action humaine* ». Dans l'espace d'art, l'exposition de Céline Clanet, *Celle qui chemine sur une grande distance*, répond à une longue déambulation autour des « *états de l'eau à Nanterre* » : « *La série photographique explore l'héritage géologique, naturel et historique dépendant de la présence de l'eau dans la ville* ». ■

www.nanterre.fr

6

Dernier week-end

Devant le succès public, le Musée des Années 30 à Boulogne prolonge *Jean Gabin*, l'exposition jusqu'au 15 janvier. Dans la ville de son grand-père, elle retrace la vie et la carrière d'un géant du cinéma français, qui incarne peut-être un peu plus que cela :

une figure devenue mythologique du Français d'un siècle disparu. Héros symbolique du Front populaire et jeune premier aux yeux aussi beaux que ceux de ses conquêtes, il a endossé le rôle du patriarche, dans un aller-retour gourmand entre le flic et le truand, le grand bourgeois et le retraité bougon. Dernière occasion d'aller rendre un hommage nostalgique au singe en hiver. ■

www.boulognebillancourt.com



© JULIEN BLUD

Maître livre



© D.R.

L'importance historique et littéraire d'un livre peut aussi se juger au nombre et à la qualité de ses éditions. La Maison de Chateaubriand, dans le domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry, consacre deux salles à la longue histoire de l'ouvrage que le maître des lieux mit quarante-trois années à écrire, corriger, modifier jusqu'à la publication décidée comme posthume. *Les Mémoires d'outre-tombe, des manuscrits aux livres. Aperçu d'un monument de la littérature*, du manuscrit de la première édition jusqu'aux éditions ultérieures illustrées par lesquelles l'œuvre s'est diffusée. À découvrir jusqu'au 29 janvier. ■

vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

9 Massage messages

Dans le cadre de la quatrième édition de *Flow*, festival des arts de la parole, le Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses programme le dimanche 29 janvier de 14 h à 17 h 30 plusieurs séances immersives de *Corps sonore*, une installation de Massimo Fusco : à la fois salon de massage chorégraphique et salon d'écoute des vibrations sonores, avec la ponctuation de messages enregistrés. Un rapport de nous à l'autre subtilement apaisant et parfaitement indescriptible « *pour ouvrir des portes vers des univers imaginaires et sensibles. Ici, tous les corps sont porteurs d'histoires, il suffit parfois d'y prêter l'oreille* ». ■

www.theatredessources.fr

Schubert & Co.



© ALIOSHA A. PARIS

Créée en 2018, sous la direction artistique du pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov - qui est également violoniste et chef d'orchestre - la Schubertiade de Sceaux célèbre la musique de chambre dans la grande salle de l'hôtel de ville. Au programme des deux concerts de 17 h 30 cet hiver, Schubert suit son bon plaisir avec ses invités... D'abord en écoutant le 14 janvier depuis les coulisses le récital de la pianiste Aline Piboule : Chopin, Decaux, Granados et l'immense 32^e *Sonate* de Beethoven. Puis en revenant sur scène avec Mozart, Spohr et Brahms le 11 février pour un concert avec voix : celle de la soprano Clémentine Decouture, accompagnée par Shelly Ezra à la clarinette, la violoncelliste Sarah Sultan et le maître de cérémonie au piano. ■

www.schubertiadesceaux.fr



© JEAN-PIERRE CONDAT

Soixante

Anniversaire des 60 ans pour le Salon du cercle culturel et artistique d'Antony qui se tient du 17 janvier au 12 février à la Maison des Arts. Un sexagénaire très actif, à la brosse et au ciseau, assez peu préoccupé par les questions de mode, qui reçoit chez lui chaque année une bonne centaine d'artistes sélectionnés par un jury indépendant. Des prix sont attribués et l'ensemble de la manifestation est placée sous le parrainage d'un invité d'honneur. Cette année le peintre antonien Jean-Pierre Condat. ■

ccaantony.fr

SOUS LA VILLE

UN RÉSEAU INVISIBLE

Le PC Gaia, à Suresnes assure la surveillance en temps réel des 628 km du réseau départemental d'assainissement.

[Lire page 54](#)

58

Sport

Un hackathon pour des Jeux solidaires et durables

60

Coopération

Un partenariat décentralisé avec le Bénin



UNE « SUPER » VISION EN SOUS-SOL

À Suresnes, le PC Gaia, tour de contrôle du réseau départemental d'assainissement, assure une surveillance en temps réel du transport des eaux usées.

Une fois n'est pas coutume, la bouche d'égout est grande ouverte. Près de quatre mètres plus bas, l'équipement des hommes est digne de celui de mineurs de fond : combinaison et hautes cuissardes, casque et lampe puissante, détecteur de gaz et masque auto-sauveteur à la taille. À vrai dire les égouts ne sont pas un milieu accueillant. La veille il a beaucoup plu et l'eau est montée, malmenant la conduite provisoire qui permettait à l'équipe de la SADE d'œuvrer à pied sec. Ce matin, le premier réflexe des ouvriers, mollets dans l'eau, est de réparer les dégâts. Ses dimensions à taille humaine -

1,30 m de large sur 2,30 m de haut - classent l'ouvrage, situé rue Aristide-Briand à Issy-les-Moulineaux, parmi les canalisations visitables, à l'instar des deux tiers du réseau départemental. « C'est une canalisation classique, relativement grande pour le réseau, explique Jean-Pierre Portal, chargé de travaux au sein de la direction de l'eau du Département. Cela dit, dans certains collecteurs du Siaap [syndicat qui gère les stations d'épuration de l'agglomération parisienne, Ndlr], vous pouvez rentrer un camion ! » Les réseaux arrivant des communes, à l'inverse, sont plus exigus et pour les rénover, une tranchée peut s'avérer nécessaire. Le vieillissement de l'ouvrage dont l'ori-

gine peut remonter au « Paris d'Haussmann » a déclenché cette réhabilitation sur 250 mètres. Après inspection, « le collecteur présentait des fissures et un décollement des enduits. Le risque était l'apparition d'infiltrations dans le sol, voire l'effondrement. » Lors d'une première étape, la canalisation en meulière, pierre typique présente en surface comme en sous-sol, a été mise à nu. Puis une première couche d'enduit a été posée. Au son des pistolets à clous, les ouvriers fixent à présent une armature de fer sur la voûte du collecteur pour la consolider. Le tout sera parachevé par une ultime couche protectrice, profilée pour que l'eau glisse aisément. Ainsi paré, l'ouvrage

↑ Le réseau départemental, qui court de ville en ville sur 628 kilomètres, est scruté par plus de mille capteurs de hauteur, de vitesse ou encore de débit des effluents.



Notre reportage sur un chantier innovant du réseau d'assainissement départemental sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



CD92/WILLY LABRE

retrouvera sa tranquillité pour longtemps. Durée de vie de ces six mois de réfection : « cinquante à cent ans ».

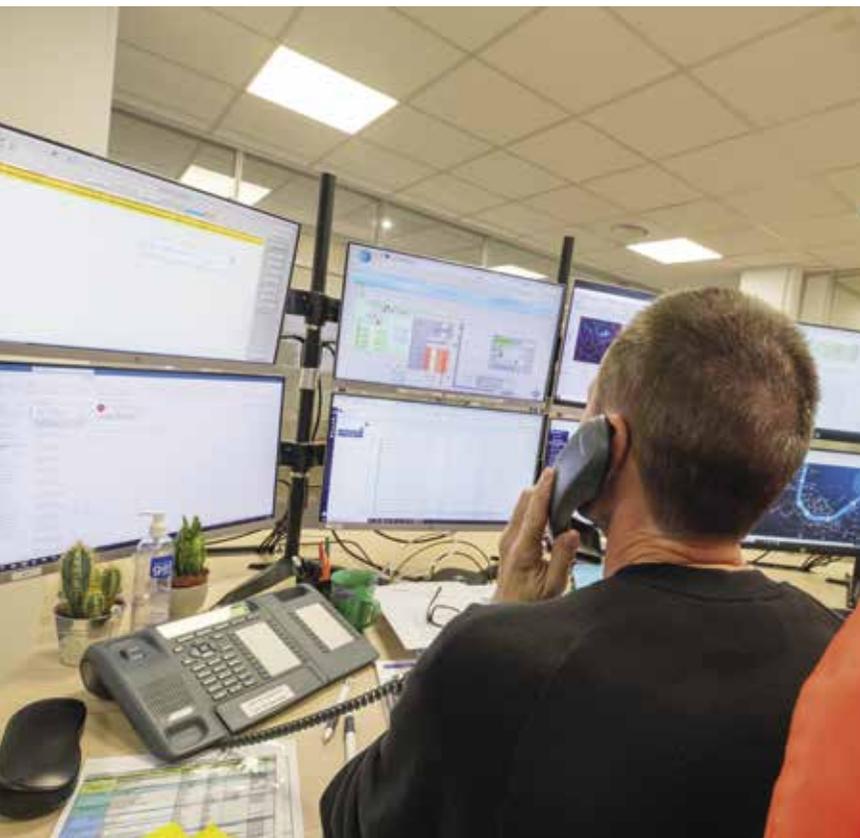
Instant T

Ce réseau qui court de ville en ville sur plus de six cents kilomètres, trahi par ses plaques d'égout, est scruté en permanence par une armée de plus de mille capteurs - de niveau, de vitesse et de débit des effluents, de position des vannes, de qualité physico-chimique... Sans compter dix-sept pluviomètres. Les mesures aboutissent au siège de la Sevesc à Suresnes sur les écrans du PC Gaia - pour « gestion assistée par informatique de l'assainissement ». Là, de 6 h 30 à 18 h 30, deux superviseurs se relaient pour assurer une surveillance en temps réel et en continu du transport des eaux usées vers les stations du Siaap. Ils naviguent à leur guise sur l'interface métier Topkapi qui centralise les informations de « trafic » sous forme imagée : vue pluviométrique des Hauts-de-Seine, avec ses coupelles indiquant les volumes, alarmes de couleur et d'intensité variables, niveaux de Seine... tout y est. En un clic, l'opérateur peut afficher le niveau d'eau d'une canalisation - en mètres NGF (nivellement général de la France), mesure intégrant « la hauteur du terrain naturel » pour pouvoir comparer les niveaux entre eux et avec la Seine. Sur des schémas synoptiques, la bonne marche des stations du Siaap chargées de remettre dans le droit chemin l'eau entraînée par l'effet de la gravité vers la Seine, est restituée à la pompe près. La moindre intervention de maintenance, susceptible de modifier la configuration du réseau, est aussi tracée. « Il faut que le plus d'équipements possible soient fonctionnels à l'instant T. Cette surveillance permet d'intervenir rapidement en cas d'anomalie, en envoyant par exemple une ...



CD92/WILLY LABRE

← **Entre vingt et cinquante entreprises interviennent quotidiennement sous terre, sans compter les descentes de la Sevesc, délégataire pour l'exploitation du réseau d'assainissement.**



CD92/WILLY LABRE

← Au PC Gaia, deux opérateurs se relaient pour assurer une surveillance en temps réel du réseau et des installations et pour veiller à la sécurité des nombreux intervenants.

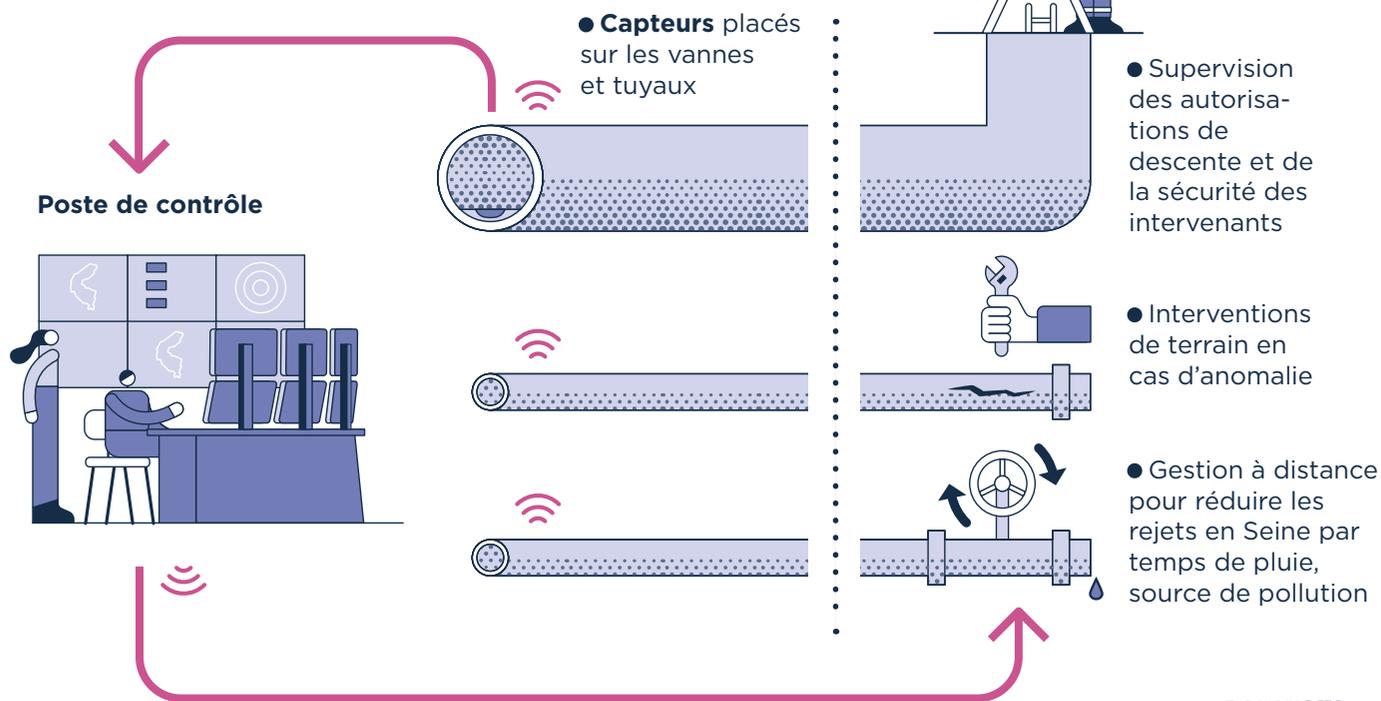
... équipe en cas de panne sur une station », explique Julie Bertrand, responsable du PC Gaia. Dans ces situations, les superviseurs mènent l'enquête. « On joue un rôle de garde-fou. Comme je suis têtue, j'aime comprendre ce qui se passe sur le terrain, explique Christophe Neyt, ancien technicien en usine d'eau potable. Sans doute qu'avoir été sur des missions d'exploitation auparavant est un avantage. »

« Milieu hostile »

La prise de poste débute à 6 h 30 par une revue des installations avant l'envoi d'un bulletin aux équipes d'exploitation, mentionnant les événements de la nuit, la météo ou encore les niveaux de Seine. À 7 h 30, les appels des entreprises inondent littéralement le PC Gaia. Les demandes d'accès, autorisées chaque semaine, restent en effet conditionnées à la météo du jour. Entre vingt et cinquante entreprises se présentent quotidiennement à l'opérateur qui donne ou non le feu vert. « C'est beaucoup, certes, mais il y a plus de 600 km de réseau, quarante

Le PC Gaia à Suresnes

Un suivi en temps réel de la configuration du réseau d'assainissement

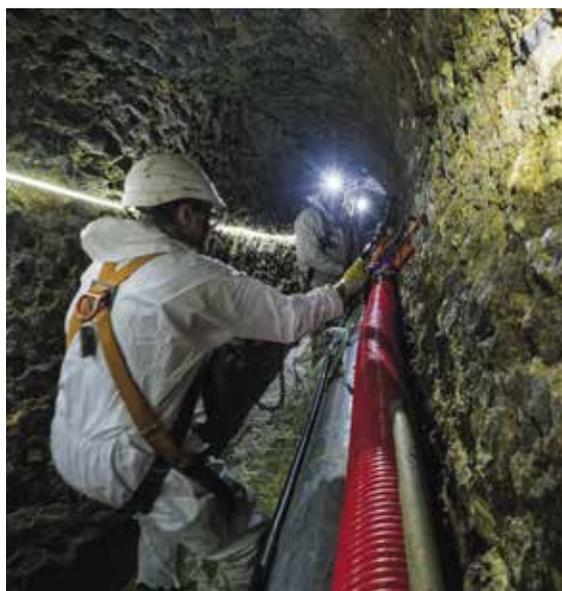


ROKOVOKO

usines et mille capteurs, ce qui demande énormément de maintenance et d'études préalables», explique Julie Bertrand. De grands projets, en particulier de transport, qui « peuvent occasionner des déplacements de réseau » contribuent aussi à cette agitation en sous-sol. En fin de journée, les mêmes équipes signaleront leur sortie. Cette procédure, tracée sur l'interface Gaia Sécurité, est nécessaire, les égouts étant « un milieu hostile ». Un premier risque, lié au milieu confiné et aux eaux usées, est le sulfure d'hydrogène, un gaz mortel. L'autre est la montée des eaux, du fait de manoeuvres en cours ou par temps de pluie. « Il faut bien analyser les événements et être réactif pour diriger les équipes et les entreprises. En cinq minutes, surtout en été, un orage peut se développer et l'eau monter. Tout le monde doit être évacué au plus vite », explique Christophe Neyt. C'est précisément ce qui s'est passé sur le chantier du collecteur de la rue Aristide-Briand, à Issy-les-Moulineaux, évacué la veille dans la matinée. Quelques instants plus tard, le collecteur, si calme, était parcouru par une eau sous pression.

Dilemme hydraulique

Le PC Gaia voit venir les pluies de loin. Sur l'interface de prévision Calamar, reliée à la station Météo France de Trappes, elles apparaissent sous forme de nuages allant du bleu au rouge. L'un d'entre eux, à l'approche de Gennevilliers, ne préoccupe pas outre mesure le superviseur : il ne tombera que quelques millimètres, très localisés. « C'est une journée calme. Lundi, par contre, on attend une dizaine de millimètres sur l'ensemble du territoire. Ce qu'on ignore encore, c'est en combien de temps. » Depuis peu, un logiciel de prédiction permettant une « gestion



CD92/MILY LABRE

dynamique » de chaque événement a été déployé. Baptisé Gaia Hydrométéo, cet « outil puissant qui a demandé trois ans de développement et de paramétrage » croise le modèle hydraulique du réseau avec des données de terrain et météo. Une aide en temps réel pour les opérateurs, confrontés à des choix cornéliens. D'un côté l'enjeu est de ne pas rejeter en Seine, via les déversoirs d'orage, pour préserver la qualité de l'eau et les milieux naturels, de l'autre le but est d'éviter à tout prix une saturation du réseau, calibré pour des pluies décennales, qui risquerait d'aboutir à des débordements sur la chaussée. « Ce logiciel nous permet de savoir s'il faut ouvrir les exutoires et déverser en Seine, parce que le réseau est arrivé à sa limite, ou si, au contraire, on peut continuer à stocker », explique Diane Descombes, cheffe du service Maîtrise des risques, performances et innovations. Dès lors le PC peut faire remonter à distance une partie des vannes situées en bord de fleuve pour conserver les eaux

↑ Certaines anomalies, détectées depuis la tour de contrôle, peuvent déclencher une intervention sur place.

grossies par la pluie plus longtemps dans les canalisations. L'évolution du matériel le permet. Après les déversoirs traditionnels - des barrages à poutrelles fixes - les vannes automatisées, capables de s'ajuster aux niveaux respectifs du réseau et de la Seine, se sont développées. Enfin sont apparues les vannes télé-gérables, des « déversoirs d'orage ++ » alliés de la gestion dynamique. Ce pilotage fin n'est cependant pas adapté à tous les types de pluie. « Avec une pluie moyenne et continue, les réseaux vont être capables d'absorber les excédents, ce qui ne sera pas le cas si la même quantité tombe en une heure. » Un scénario orageux, donc. Or, ces dernières années, les deux cadres de la Sevesc sont formelles, la répartition des pluies a changé et la fréquence des orages augmente : « ils ne se limitent plus aux seules périodes estivales et les pluies sont de plus en plus intenses ». Dans cette situation, les déversements en Seine ne peuvent pas toujours être évités. La prévention se déplace alors sur le terrain des inondations avec la mise en place de bassins de rétention – comme celui d'Issy-les-Moulineaux - protégeant les habitants dans les points bas. Ces derniers temps, les crues, phénomène d'ordinaire hivernal, réservent aussi des surprises comme en 2016 lorsque la Seine était montée en juin. En ce début d'année, la vigilance reste de mise. « On ne sait plus trop à quoi s'attendre. Pour l'instant, le niveau est très bas mais cela peut changer à tout moment. Le plus redoutable, ce sont les crues éclair », conclut Christophe Neyt. Dès lors ce n'est plus les eaux usées qu'il faut empêcher d'aller en Seine mais le fleuve sorti de son lit dont il faut contrer l'intrusion dans les égouts. ■

Pauline Vinatier

Années 1980



Dans les années 80, l'essor de l'instrumentation coïncide avec les débuts de la supervision du réseau

1 000



Plus de mille capteurs équipent les 628 km de réseau d'assainissement et les ouvrages

24



Le nombre de vannes automatisées en bord de Seine donc 12 manoeuvrables à distance

3,5 %



En 2021, le volume déversé en Seine, à raison de 3,5 % du volume transporté, est inférieur aux 5 % prescrits



Notre reportage sur le hackathon pour des « Jeux populaires, solidaires et durables » sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeSeine

À PARIS-NANTERRE, LES ÉTUDIANTS SE PRENNENT AUX JEUX

Du 18 au 20 novembre dernier, à l'initiative du Département et de l'université, des étudiants ont uni leurs forces le temps d'un hackathon et proposé des initiatives inédites pour inscrire les Jeux de Paris 2024 dans un modèle durable.

Dans une salle de classe, des étudiants s'attablent. D'étonnants amas de Lego jonchent les espaces de travail. Ces petites briques de couleurs vives, d'ordinaire dévolues au divertissement

des enfants, ne sont pas ici des objets de fantaisie. Ces jeux de construction témoignent de « l'esprit *start-up* » qui s'est emparé de l'université Paris-Nanterre les 18, 19 et 20 novembre derniers. À cette période de l'année, la faculté accueille, comme

depuis trois ans, un rendez-vous de l'innovation, en lien direct avec les prochains Jeux Olympiques et Paralympiques : le Hackathon Paris 2024. Cet exercice aux vertus « professionnalisantes » fédère plusieurs groupes d'élèves, souvent détenteurs

du statut « d'étudiant-entrepreneur ». Tous sont réunis pour élaborer des projets novateurs, ayant vocation à rendre cet événement sportif planétaire « *plus populaire et inclusif* ». « Ces Lego peuvent sembler farfelus, s'amuse Florence Cazenove, l'organi-



CD92/OLIVIER RAVOIRE

des idées balbutiantes, en accordant à chaque monticule de plastique un caractère métaphorique. Toute nouvelle intrication devient l'analogie d'un ajout à leur projet, qu'il s'agisse de la problématique posée, de la solution apportée, de la concurrence existante ou du mode de financement.

Réduire l'impact environnemental des touristes, valoriser le handisport... Les pistes de travail sont multiples. Des intervenants extérieurs les assistent tout au long du processus d'élaboration, leur apportent des connaissances théoriques, partagent leur expérience et – parfois – tempèrent des ambitions utopiques. L'objectif poursuivi est d'affiner un plan d'action à la fois réalisable et rentable, à même de perdurer au-delà des Jeux de Paris 2024. « J'ai imaginé le projet Poséidon, explique Orphée, 22 ans, décidé à traiter une problématique de santé et d'écologie. Il consiste à disperser, à proximité des stations de métro, des fontaines à eau construites en plastique recyclé. Leur design sera confié à des étudiants en école d'art, pour les rendre le plus identifiable possible ».

Une récompense à la clé

Ces installations sont une réponse à un éventuel pic de canicule, qui offre en sus une alternative aux bouteilles d'eau en plastique. À l'image du jeune homme, chaque groupe a dû présenter, à l'issue de son travail, ses réflexions devant un jury composé de représentants de l'université et de membres du Département et de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hauts-de-Seine, partenaires de l'événement.

S'inscrivant parfaitement dans les attendus de l'exercice, le « projet Poséidon » s'est vu décerner le premier prix,

synonyme pour Orphée d'une place offerte au sein de l'incubateur de Paris La Défense. Un espace privilégié, idéal pour l'approfondissement de son projet entrepreneurial, grâce au réseau exceptionnel

remporté le Prix CCI 92. « Tous deux vont être soutenus pendant 3 à 4 mois par l'institution, explique Florence Caze-neuve. Ils pourront suivre un programme d'accompagnement sur la comptabilité, le marke-

L'objectif poursuivi est d'affiner un plan d'action à à même de perdurer au-delà des Jeux.

d'entreprises du quartier d'affaires.

Motivé par la protection des espaces verts et soucieux de limiter les déchets produits pendant la compétition, un duo d'étudiants a de son côté

ting, le réseautage... C'est une chance extraordinaire, qui leur permettra d'arriver dans la vie active avec de l'expérience professionnelle. » De quoi tirer son épingle des Jeux. ■

Nicolas Gomont



Les Lego sont employés dans le cadre d'un exercice de cohésion d'équipe.

CD92/JULIA BRECHLER



Étudiants et coachs commentent les projets résumés sur le mur.

CD92/JULIA BRECHLER

satrice. On les emploie dans le cadre d'un exercice d'association d'idées, révélateur de l'efficacité d'un groupe de travail. Chaque participant construit le morceau d'un ensemble plus vaste. Au moment de la réunion des pièces, on peut constater aisément si la communication, la cohésion d'équipe et la répartition des rôles ont été au rendez-vous ».

Projets viables et durables

L'occasion pour les participants de donner progressivement de la consistance à

INTERNATIONAL

UNE COOPÉRATION RENFORCÉE AVEC LE BÉNIN

Le Département et la Communauté de communes du Zou consolident leur partenariat, voué à développer le secteur alimentaire et améliorer les revenus agricoles.



CD92/WILLY LABRE

La signature de la seconde convention de coopération décentralisée, liant le Département à la Communauté de communes du Zou, a officialisé le 25 novembre dernier l'approfondissement des liens d'amitié et d'enrichissement mutuel entre les deux collectivités. « Cette convention de coopération a permis de travailler en faveur du

développement social et solidaire du Zou, dans le cadre d'activités agricoles durables », s'est réjoui Amoussou Auguste Aihunhin, le président de la Communauté de communes. Initié en 2018, le programme de coopération internationale avec le Bénin s'est saisi de quatre grands enjeux de développement pour le pays : la lutte contre l'insé-

curité alimentaire, la hausse des revenus des petits producteurs, l'essor d'un entrepreneuriat agricole connecté et la protection de l'environnement.

Investissements durables

Au total, 2,8M€ ont été investis sur le territoire, permettant d'aider plus de 450 exploitations agricoles et de former plus d'une trentaine d'entrepreneurs solidaires, dans une optique de valorisation sur le marché des productions issues de l'élevage et de la culture du soja. Les actions menées visent à améliorer les dispositifs de financement locaux et à soutenir les circuits courts, à la fois bénéfiques aux producteurs, aux transformateurs et

aux consommateurs. « Ce partenariat a permis de diffuser des pratiques agro-écologiques, pour assurer une régénération des terres et une production agricole durable, explique Georges Siffredi. L'impératif environnemental nous a conduits à participer à des investissements complémentaires en matière d'énergie solaire. » La reconduction de ce partenariat permettra d'optimiser la gestion des déchets, par la construction d'infrastructures et l'échange de savoir-faire. Ce dernier engagement entrera en résonance avec la densification du réseau universitaire local, améliorant la formation agronomique de l'ensemble des acteurs. ■

Nicolas Gomont

JEUX OLYMPIQUES

UNE DYNAMIQUE D'ENSEMBLE EN FAVEUR DU PARASPORT

À l'approche des Jeux de Paris 2024, le Département, signataire d'une charte d'engagements en faveur de l'inclusion des parasportifs, **aux côtés des acteurs du territoire, a annoncé une amplification de ses actions.**

Cette nouvelle charte réunit Département, communes, État et instances du sport, Paris 2024, comités départementaux handisport et sport adapté, autour d'objectifs partagés en vue d'une meilleure inclusion sportive. « Il y a 31 300 personnes en situation de handicap dans notre Département. L'inclusion de ces parasportifs a des bénéfices pour l'ensemble

de nos concitoyens, rappelle Georges Siffredi. Il est de notre devoir d'agir tous ensemble pour créer une véritable dynamique. »

L'inclusion est déjà la pierre angulaire de la politique sportive départementale. La collectivité apporte ainsi son soutien aux clubs et aux communes, pour le haut niveau comme pour le loisir, et adapte ses dispositifs tout en

développant des actions spécifiques pour ce public. Désormais, l'objectif est de faire de « la grande fête populaire » qui approche « une locomotive en matière de sensibilisation et de développement du parasport ». La promotion du handisport et du parasport va aller en s'amplifiant, en particulier lors des temps forts dédiés au sport - matchs de clubs partenaires,

jours olympiques et paralympiques... - tandis que l'offre parasportive sera renforcée. Avec un soutien redoublé du Département aux clubs, aux villes qui développent des équipements accessibles ainsi qu'un renforcement des dispositifs départementaux inclusifs. ■

P.V.

www.hauts-de-seine.fr

ÉDUCATION

« TOUTES CULOTTÉES » PREND SES QUARTIERS AU COLLÈGE



Notre reportage vidéo sur la campagne « Toutes Culottées » dans les collèges sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine

La campagne de lutte contre la précarité menstruelle « Toutes Culottées », portée par l'Institut des Hauts-de-Seine et le Département, **s'étend cette année à tous les collèges et s'accompagne désormais d'ateliers de prévention.**



Nathalie Léandri, vice-présidente chargée de l'éducation et Bénédicte de Kerprigent au collège Émile-Zola de Suresnes, le 28 novembre dernier.

CD92 / STEPHANE GUTIERREZ-ORTEGA

Anatomie, contraception, règles...aucun sujet n'est tabou lors de ces ateliers de prévention, entre filles exclusivement pour mettre tout le monde à l'aise. « *Quand vous avez vos règles, c'est parce que la paroi de votre utérus, qui s'était gonflée pour accueillir un futur bébé, se met à tomber comme une tapisserie* », explique l'intervenante. Au rayon des protections menstruelles, elle s'emploie à combattre les idées reçues. À l'issue de l'échange vient la remise d'une culotte lavable moins coûteuse sur la durée qu'une serviette et plus écologique. « *Certaines élèves n'assistent pas à leurs cours, faute de pouvoir financer des produits d'hygiène intime ce qui constitue un frein à leur santé et une inégalité*

d'accès à l'enseignement », rappelle Nathalie Léandri, vice-présidente chargée de l'éducation et du numérique éducatif. L'action financée par le Département à hauteur 635 000 euros touchera d'ici au mois de juin les quatre-vingt dix-huit collèges publics - soit vingt-cinq mille culottes remises aux filles de 5^e, 4^e et 3^e à l'occasion d'ateliers animés par de futurs médecins ou sages-femmes sur le temps scolaire. « *Si certaines collégiennes souffrent de précarité matérielle, beaucoup manquent d'informations sur la vie intime et le cycle menstruel. Nous avons voulu combler ce vide* », précise Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine. ■

P.V.

www.hauts-de-seine.fr

SANTÉ

82 %

des enfants de moyenne section de maternelle ont bénéficié en 2021-2022 d'un bilan de santé, un taux particulièrement élevé. Assuré par la protection maternelle et infantile départementale ce dépistage obligatoire permet la surveillance de la croissance et du développement psychomoteur et affectif ainsi que la détection des troubles précoces de la vue, de l'audition et du langage, le tout en vue d'une meilleure acquisition des apprentissages. En cas de difficulté, les familles sont orientées vers une prise en charge adaptée.

le Département

GRUPE GAUCHE CITOYENNE, COMMUNISTE
ET RÉPUBLICAINE

Crise des transports : c'est à vous de payer !



CD92/JULIA BRECHLER

Pierre Ouzoulias

Président du groupe Gauche citoyenne,
communiste et républicaine

Le 1^{er} janvier 2023, le prix du Pass Navigo mensuel passera de 75,20 € à 84,10 €. Cette décision a été prise le 7 décembre par le conseil d'administration d'Île-de-France Mobilités, présidé par Valérie Pécresse. Les conditions de transport sont très dégradées, le service des bus n'est plus correctement assuré, le RER B est au bord de la rupture, mais votre Pass

Navigo va augmenter de 12 %. Île-de-France Mobilités a une dette de 7 milliards d'euros et doit trouver 950 millions d'euros pour clôturer son budget 2023. Le surcoût énergétique lui imposera de le porter à 1,3 milliards d'euros en 2024. Le gouvernement lui avait donné la garantie de prendre à sa charge une partie du fonctionnement

des nouvelles lignes du Grand Paris Express. Cet engagement ne sera pas tenu et il vient de plus de lui transférer la charge des transports réservés aux personnes accréditées pour les Jeux olympiques de l'année prochaine. Île-de-France Mobilités doit trouver des chauffeurs pour 1400 bus qui circuleront en site propre. En plus du surcoût du Pass Navigo, vous aurez à payer l'incapacité de l'État à honorer ses engagements et à supporter des encombrements de circulation supplémentaires. En responsabilité, Île-de-France Mobilités, soutenu par les élus de gauche, avait proposé d'augmenter la participation des entreprises au financement des transports. Dans les Hauts-de-Seine, cela aurait surtout concerné les grandes

entreprises de La Défense. Il n'était pas scandaleux que Total contribue davantage au financement des transports collectifs qui participent efficacement à la décarbonation de l'économie. Au Sénat, cette proposition, défendue par la gauche et des élus de la majorité, a été repoussée par la droite en accord avec le gouvernement au nom du dogme libéral de la baisse des impôts des entreprises. L'année prochaine, il est à craindre que la situation des transports publics continue de se dégrader et votre quotidien aussi. Pour résoudre le manque d'investissement dans les transports, les surcoûts de l'énergie et la transition énergétique, le gouvernement n'a qu'une seule solution : c'est à vous de payer la crise ! Très bonne année à vous ! ●

GRUPE ÉCOLOGISTES ET SOCIALISTES

Meilleurs vœux



CD92/JULIA BRECHLER

Najib Benarafa

Conseiller départemental

En 2022, le monde aura rejeté plus de CO₂ qu'il n'en a jamais émis dans son histoire. Pourtant les signaux de détresse sont partout dans la nature et la société. Qu'il s'agisse de la sécheresse, des incendies, des inondations, des hausses des températures, des conflits sociaux ou de l'extinction des lumières et des espèces. Outre les dégâts infligés à notre planète, le changement climatique menace de

défaire le tissu social et de saper les fondations mêmes de la démocratie. Le récit du dérèglement climatique, par l'inaction des décideurs, s'est transformé en histoire apocalyptique alors que c'est une opportunité pour le changement, la symbiose et la régénération. Les solutions actuelles qui ralentissent nos émissions de gaz à effet de serre sont louables mais quand on va dans le mur, décélérer

n'est pas la solution. Il faut changer de direction. Si nous modifions notre point de vue et si nous considérons le réchauffement climatique comme une invitation à bâtir, à innover, à tout changer, 2023 peut nous ouvrir la voie de la créativité et de la coopération. Plutôt que d'investir dans l'immobilier, le Département pourrait faire le pari de l'autonomie énergétique de notre territoire par des microturbines hydroélectriques pour exploiter l'énergie cinétique de la Seine, par la géothermie, par le photovoltaïque sur les toits des collèges, tout en rendant plus flexible le réseau pour adapter la production à la demande. Il peut contribuer à faire des villes des espaces régénérateurs pour l'air, l'eau,

les pollinisateurs, la flore, la faune et la séquestration du carbone. Cela passe par l'utilisation des voies départementales pour créer des couloirs de biodiversité et une révolution en matière d'ingénierie et de conception pour nos industries. En favorisant les entreprises au zéro déchet dans le département, le contenu de nos poubelles deviendra précieux et rendra obsolète la valorisation actuelle des déchets par l'incinération peu écologique. Les flux d'énergie et de matière que nous produisons doivent cesser d'être gaspillés à l'excès, il est temps d'imiter les écosystèmes des prairies ou des forêts où tout déchet se réutilise, se recycle ou se transforme en nutriment pour une autre forme de vie. C'est notre vœu. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Agir pour un territoire attractif et durable

 Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine

 @Majorite92

CD92/JULIA BRECHLER



Vincent Franchi

Président du groupe de la majorité départementale

CD92/JULIA BRECHLER



Nathalie Léandri

Vice-présidente du groupe de la majorité départementale

Nombreux sont les défis qu'il nous faut relever, parmi lesquels la nécessité d'accroître l'attractivité de notre territoire en se dotant d'une stratégie de développement partagée par tous, qui guidera notre action dans les prochaines années et à laquelle tous les Alto-Séquanais pourront prendre part dans leur quotidien. C'est une occasion de montrer que notre collectivité est un territoire ouvert sur le monde, un territoire doté d'un cadre de vie exceptionnel, un territoire accueillant pour de nouvelles entreprises et de nouvelles populations.

Une offre touristique et de loisirs variée, innovante pour faire rayonner les Hauts-de-Seine

La stratégie tourisme 2022-2028 que nous venons d'adopter est audacieuse et vise à identifier notre département comme un véritable territoire de loisirs aux portes d'une capitale confrontée à une circulation de plus en plus dense empêchant ses habitants de respirer ! Notre offre tant culturelle que patrimoniale est riche de sa diversité, qu'il s'agisse de nos espaces verts, de nos musées, mais aussi de sa capacité à accueillir des événements d'envergure au sein de Paris La Défense, premier quartier d'affaires

européen. Nous avons fait du renforcement de notre attractivité une priorité en développant notre stratégie autour de cinq axes : renforcer l'offre qui existe déjà, développer de nouvelles offres innovantes et originales, s'adapter aux différents publics, faire de la Seine un acteur essentiel de notre attractivité, coopérer avec l'ensemble des partenaires franciliens.

S'engager au quotidien dans une démarche de développement durable

Nous menons depuis plusieurs années une politique qui a favorisé le virage de la transition énergétique avec des objectifs ambitieux en matière de lutte contre le réchauffement climatique, de préservation de la biodiversité, des ressources et des milieux, de promotion de la cohésion sociale et de solidarité entre les générations et les territoires, d'amélioration de la qualité de vie ou encore de production et de consommation responsables. Ainsi, par exemple, nous intervenons sur la voirie départementale pour développer un éclairage public 100 % LED. Nous facilitons également les déplacements doux des Alto-Séquanais et le Schéma départemental cyclable 2022-2028 adopté en février dernier va permettre

de mettre en œuvre un programme pluriannuel d'investissement, à hauteur de 150 millions d'euros, pour compléter le réseau déjà existant avec 120 km supplémentaires d'itinéraires cyclables sécurisés, en favorisant les continuités et en portant une attention particulière aux dessertes des gares et des équipements publics. Il serait trop long de citer les 28 fiches-action de notre rapport sur le développement durable 2021, mais ce sont autant de dispositifs et d'actions conduits sur le long terme pour garantir à chaque Alto-Séquanais un engagement exemplaire, de la commande publique aux constructions bas carbone, en passant par le développement des transports en commun et la valorisation de nos espaces naturels.

L'eau, un véritable projet de territoire

Notre département présente une situation inédite en Île-de-France avec 17 villes sur 36 directement connectées au fleuve, et un véritable parcours de près de 39 km en bordure de la Seine. Aussi, depuis plus de vingt ans maintenant, nous menons une politique volontariste de gestion de l'eau, en maîtrisant l'assainissement, ou encore en mettant en place un véritable schéma

d'aménagement et de gestion durable des berges de Seine qui restent avant tout un milieu naturel dynamique et complexe, berceau d'une biodiversité sensible. Soucieux de l'amélioration du cadre de vie de nos habitants et de la préservation de cet environnement, notre « Politique de l'eau 2022 » repose sur un partage et une large concertation avec les villes et l'ensemble des gestionnaires et acteurs du domaine public fluvial pour mettre en place les différents schémas directeurs d'assainissement et d'aménagement ou encore les contrats de territoire avec un objectif commun : préserver cette richesse que constituent la Seine, ses berges et sa biodiversité.

Vous l'aurez compris, notre collectivité ne cesse de démontrer son adaptabilité en favorisant des projets pour et avec les Alto-Séquanais. Vous nous avez élus pour cela ! En cette période de vœux, malgré l'incertitude actuelle dans laquelle nous vivons et les difficultés auxquelles nous sommes confrontés, nous souhaitons à chacun d'entre vous, pour vous et vos familles, une année 2023 riche en moments heureux à partager. ●

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr
Pour toute question : mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr

NANTERRE ET PUTEAUX

RD 914 - boulevard de La Défense et rue Félix-Éboué, entre le boulevard Circulaire et la rue Aimé-Césaire.
Requalification urbaine du boulevard.
Fin prévisionnelle des travaux fin 2023.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-914



SÈVRES

RD 910
Réalisation d'une promenade à destination des piétons et des cycles le long du Domaine de Saint-Cloud et de la Cité de la Céramique.
Fin des travaux prévisionnelle au début 2024.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-promenade-des-jardins

ANTONY - CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON ET CLAMART

RD 2/RD 986 - depuis la Croix-de-Berny, avenue du Général-de-Gaulle (RD 986) à Antony, avenue de la Division-Leclerc (RD 986 et RD 2) à Châtenay-Malabry, avenue Paul-Langevin (RD 2) au Plessis-Robinson et avenue Claude-Trébignaud, jusqu'à Jardin Parisien (rue de la Porte-de-Triviaux, RD 80) à Clamart.
Travaux d'aménagement urbain et de la plateforme du tramway T10.
Fin prévisionnelle des travaux au début de l'année pour une mise en service cet été. Le prolongement vers la future ligne 15 du métro Grand Paris Express est à l'étude.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/les-infrastructures-de-transport/tramways/le-tramway-t10.

COLOMBES

Prolongement du tramway T1. RD 909, avenue de Stalingrad, RD 98, avenue Kléber et rue des Entrepreneurs, RD 13, boulevard de Valmy, RD 97, boulevard Pierre-de-Coubertin, RD 106, rue Paul-Bert, RD 97, avenue de l'Europe, rue des Renouillers, rue du Président-Salvador-Allende, RD 992, boulevard Charles-de-Gaulle et RD 986, rue Gabriel-Péri jusqu'à la rue des Côtes-d'Auty, limite communale.

Démolition des bâtiments, déplacement de clôtures et dévoiement des réseaux impactés sur tout l'itinéraire selon différents phasages.

Jusqu'en 2024.

Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/les-infrastructures-de-transport/tramways/le-prolongement-du-t1-vers-asnieres-colombes

RD 106 - boulevard Edgard-Quinet et rue Paul-Bert, de la rue Gabriel-Péri (RD 986) à la A 86. Requalification globale de la voie.

Réfection des trottoirs et de la voirie. Sécurisation des carrefours. Aménagement d'un itinéraire cyclable, d'îlots paysagers et de nouvelles plantations d'arbres.

Les travaux ont commencé en octobre pour une durée de quinze mois.
www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/la-rd-106-a-colombes

GENNEVILLIERS

Prolongation de la liaison verte par la réalisation d'une passerelle dédiée aux circulations douces, franchissant l'autoroute A 86 et facilitant l'accès depuis la Zac des Louvresses à la gare RER.

Les travaux ont commencé en février 2022 pour une durée de 18 mois.

Plus de renseignements sur <https://www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-passerelle-des-louvresses-a-genevilliers>

RD 911 - Avenue Marcel-Paul, de la Route des Champs-Fourgons à l'Allée des Pierres-Mayettes.

Requalification globale de la voie et aménagement d'un giratoire. Réfection des trottoirs et de la voirie. Mise aux normes PMR. Reprise de l'éclairage public, de la signalisation lumineuse.

Fin prévisionnelle des travaux : février 2024.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-911-a-genevilliers

ANTONY

RD 986 - Avenue du Général-de-Gaulle, du pont de franchissement de l'A86 à l'avenue Léon Blum.

Rénovation de l'éclairage public. Les travaux ont commencé en juillet pour une durée de sept mois.

HDS guide

culturel des Hauts-de-Seine

théâtre	66
musique.....	69
danse	71
expositions	72
jeunesse	72
cirque.....	73
invitations	74

Hip-hop

Facéties collectives

L'année dernière, la 30^e édition du festival *Suresnes Cités Danse* marquait l'aboutissement – Olivier Meyer n'aimerait pas qu'on écrive « la fin » – d'une époque : celle de la direction artistique de l'emblématique directeur du Théâtre Jean-Vilar, fondateur du festival qui donne « droit de cité à la danse des cités ». La 31^e signe l'envol de la nouvelle directrice, Carolyn Ocelli, qui connaît bien l'esprit du lieu et l'héritage de son mentor. Le Suresnes Cités Danse 2023 s'annonce, selon ses propres termes, comme un millésime facétieux, avec le jeu de dés chorégraphique de *Hasard* de Pierre Rigal (14 et 15 janvier) et les *Facéties* des frères Ben Aïm (28 et 29 janvier). Il fait une belle place aux femmes, notamment lors d'un week-end entièrement féminin (21 et 22 janvier) marqué entre autres par les cinq danseuses *Affranchies* d'Amalia Salle. En 5 semaines, 13 chorégraphes, 14 pièces et 49 interprètes, Suresnes Cités Danse réaffirme la joyeuse diversité des esthétiques et des langages chorégraphiques et musicaux qui le composent.

Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, du 12 janvier au 5 février
www.theatre-suresnes.fr/suresnes-cites-danse/



© DUJY-LAURENT TRAN

Chanson

Symphonie en H majeur



© YANN ORHAN

Arthur H – l'aîné poétique et lunaire de son père Jacques Higelin – avait fait vibrer l'auditorium Patrick-Devedjian avec le spectacle *La Boxeuse amoureuse* en compagnie de la danseuse Marie-Agnès Gillot. De retour à La Seine Musicale, le voici en artiste fil rouge muni d'une carte blanche pour un voyage orchestral à la façon d'un cabaret porté par le fameux Orchestre Padeloup, sous la direction de Julien Benichou. « *Les quelques*

fois où j'ai eu la chance de jouer avec un orchestre symphonique, j'ai eu l'impression très réelle d'être la voile d'un grand bateau et que les musiciens étaient le vent... »

Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale, le 11 janvier.

Cirque

En fanfare!

Il n'y a pas de lieu de spectacle plus accueillant qu'un chapiteau de cirque : même quand il y fait un peu froid, la rencontre entre nous sur les gradins et eux sur la piste fait chaud au cœur. C'est un endroit où il fait bon vivre – surtout en compagnie de Circa Tsuïca, la fanfare-cirque du collectif Cheptel Alaïkoum. Vélo acrobatique qui semble carburer à l'alcool de fruit, corde escarpollette pour retenir autant que faire se peut le troupeau de joyeux drilles, *(V)ivre*, c'est la vie à la vitesse grand V, un hymne à l'ivresse des émotions, et l'accent circonflexe en guise de chapiteau. Antony, Espace Cirque, du 13 au 22 janvier.



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CRÉATION

Dandelion ou la théorie des mondes possibles d'Arianna F. Grossocordón. Des personnages vivent leur destin sur le plateau. Vous, dans la salle, avez le pouvoir de jouer avec, par l'intermédiaire de votre smartphone – qu'on ne vous a pas demandé d'éteindre, au contraire... Coup de cœur du Théâtre Victor-Hugo. Bagneux, Théâtre Victor-Hugo, du 12 au 14 janvier.

CRÉATION

Institut Ophélie de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Ophélie ici n'est pas la promise malheureuse du prince Hamlet, mais un institut – où elle aurait pu se retrouver – « dont la fonction serait d'accueillir, de recueillir, voire de former des jeunes gens en situation de grande dépression ». Le théâtre reflet de la maladie du temps. Gennevilliers, T2G, du 12 au 23 janvier.

CRÉATION

Sodium de Zacharie Laurent, mise en scène Alice Gozlan. Ville minière dans les seventies, un écrivain de science-fiction disparaît sans laisser d'autres traces qu'un journal et un roman. Vingt ans plus tard, les rejets toxiques s'accumulent. Dans un futur proche, un homme et une femme s'y rencontrent lors d'une résidence en milieu hostile. « Zoom d'hiver » de la saison théâtrale. Théâtre de Vanves, 17 et 18 janvier.

CIRQUE

White Out de Piergiorgio Milano. Est-ce vraiment du cirque contemporain, ou bien de la danse – à moins qu'il ne s'agisse d'alpinisme? *White Out*, c'est la perte de repère en haute montagne – un spectacle en baudrier, rythmé par les mousquetons, inspiré des récits des grands aventuriers du domaine. Châtillon, Théâtre Châtillon Clamart, 17 janvier. Meudon, Centre d'art et de culture, 19 janvier.

MARIONNETTES

Et puis... Compagnie La Soupe. Un spectacle à voir en famille dès 3 ans, conçu comme un livre d'images à partir des planches de l'album d'Icinori. En quatre saisons et sans un mot, « une douce introduction visuelle et poétique à l'écologie ». Clamart, Théâtre Châtillon Clamart, 21 janvier.

HUMOUR

Phèdre! de François Gremaud. C'est évidemment et avant tout *Phèdre* de Racine, mais expliqué, décortiqué, désaxé par Romain Daroles au cours d'une fausse conférence, vrai *stand-up*, qui conjugue le rire avec l'amour que l'auteur porte au texte original. Antony, Firmin-Gémier/ Patrick-Devedjian, du 25 au 28 janvier.



Polar

Fleuve noir

Les Fleurs de Macchabée : le titre de cette pièce hors norme – huit heures dans le quasi-huis clos d'un commissariat – évoque immédiatement le dahlia noir ou les orchidées de miss Blandish. Même si l'inspiration originelle – *Dam haMaccabim* en hébreu, *Dam al-Massiah* en arabe – désigne l'éternelle rouge, une sorte de marguerite fleurissant, dit-on, dans la terre où le sang a été répandu et qui symbolise aujourd'hui l'hommage aux martyrs. En mêlant les références, depuis la Bible jusqu'aux romans noirs de James Ellroy et de Raymond Chandler, l'auteur et metteur en scène Grégoire Cuvier lance la pierre fondatrice de sa pièce – qu'est-ce que la justice? – dans un courant très populaire de notre monde contemporain : la série policière. En faisant coïncider, sur vingt ans et deux continents, une triple enquête menée selon les codes du genre, la confrontation de la monstruosité et de l'humanité devient un objet de divertissement virtuose : « Cette pièce est de loin la plus dure que j'aie jamais écrite, confie le fondateur de la compagnie Le Théâtre de chair. Pourtant, pour la première fois, pas une personne n'a pointé la noirceur du récit. Je suis intimement convaincu que l'étiquette "polar" change profondément la donne. Nous identifiant à un enquêteur, nous abordons la fresque sociale dépeinte par le récit policier avec un détachement salvateur. Notre cerveau, impliqué dans la résolution d'une énigme, baisse la garde et accepte de contempler le chaos du monde avec un certain détachement. Le polar est pour moi un merveilleux outil d'exploration des tragédies humaines ». ■ Châtillon, Théâtre Châtillon-Clamart, samedi 14 janvier à 14 h.

théâtre

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER/PATRICK-DEVEDJIAN **Jeu**di 12 janvier 20h30 **Féministe pour homme**, Noémie de Lattre (humour) • **Du** mercredi 18 au vendredi 20 janvier **Illusions perdues**, Pauline Bayle • **Du** mercredi 25 au samedi 28 janvier **Phèdre!**, François Gremaud avec Romain Daroles (humour) • **Du** mercredi 1^{er} au dimanche 5 février **Contes et légendes**, Joël Pommerat • **Mercredi 8 et jeudi 9 février** **Sentinelles**, de Jean-François Sivadier

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Jeu**di 19 janvier 20h30 **Times Square**, de Clément Koch, avec Guillaume de Tonquedec • **Mardi 31 janvier** 20h30 **Les Voyageurs du crime** • **Mardi 7 février** 20h30 **La journée parfaite** (ou les pâtes à l'ail), Bruno Gaccio • **Mardi 14 février** 20h30 **Comme il vous plaira** (avec Barbara Schulz)

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Du** jeudi 12 au samedi 14 janvier 20h30 **Dandelion ou la théorie des mondes**

JEUNESSE

Les animaux de la forêt
Michel Pastoureau. Boulonnais, le grand historien médiéviste, spécialiste de l'histoire culturelle des couleurs et des animaux, vient en voisin s'adresser directement aux enfants sur des sujets qui les intéressent de près : le premier ours en peluche, les sangliers d'Obélix, les vrais corbeau et renard...
Boulogne-Billancourt, Le Carré Bellefeuille, 28 janvier (gratuit sur inscription par mail).

JEUNESSE

Little Rock Story
Claude Whipple et ses musiciens
« 65 ans d'histoire du rock catapultés sur scène ! » Il n'y a pas d'âge pour se refaire une jeunesse : les plus jeunes découvriront ce que leurs parents et grands-parents jubileront de retrouver ! Spectacle familial à partir de 6 ans.
Rueil-Malmaison, TAM, 31 janvier.

CONTEMPORAIN

La Trilogie d'Eskandar
sous la direction de Samuel Gallet.
Encore un spectacle hors norme : 5 heures pour une trilogie théâtrale autour de la vie, la mort et la renaissance de la cité d'Eskandar. Détruite par un séisme de misère, hantée par la mémoire musicale de ses habitants, rebâtie par un architecte qui y reconstruit une société plus généreuse.
Châtillon, Théâtre Châtillon Clamart, 4 février.

CONTEMPORAIN

Sentinelles
de Jean-François Sivadier.
Metteur en scène, Jean-François Sivadier est ici l'auteur d'une pièce conçue pour trois comédiens - Vincent Guédon, Julien Romelard, Samy Zerrouki - trois destins de pianiste et trois lignes directrices : la musique, l'amitié et la vocation.
Antony, Firmin-Gémier/Patrick-Devedjian, 8 et 9 février.

JEUNESSE

À poils
d'Alice Laloy.
Trois rockers hirsutes et « bacchantes » montent un spectacle, animés par l'envie de créer « un espace commun doux et soyeux, un truc tendre et sucré au milieu de ce monde de brutes ». Un cocon de douceur à destination du jeune public à partir de 3 ans.
Gennevilliers, T2G, du 9 au 12 février.

CONTEMPORAIN

1,8 M
d'Ivan Viripaev.
Dramaturge russe exilé et *persona non grata* chez lui, Ivan Viripaev donne la parole aux prisonniers politiques d'une prison en Biélorussie. Des récits nus et crus dans un carré de lumière de 1,8 m² - soit l'espace d'une cellule.
Nanterre-Amandiers, du 14 au 18 février.

possibles (création) • **Samedi 21 janvier** 20h30 Incandescences, Madani Cie • **Judi 26 janvier** 20h30 Wally Dia (humour) • **Judi 16 février** 20h30 Hermann

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR **Vendredi 27 janvier** Lorsque Françoise paraît • **Vendredi 3 février** 20h30 Incandescentes • **SCÈNE MERMOZ** **Vendredi 10, samedi 11, dimanche 12 et mardi 14 mars** Une semaine pas plus

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLEFEUILLE **Mardi 15 novembre** 20h30 Le retour de Richard III par le train de 9h24 • **Vendredi 20 janvier** 20h30 Alex Vizorek : Ad Vitam • **Samedi 4 février** 20h30 Saint-Exupéry, les mystères de l'aviateur • **Mercredi 8 février** 20h30 Fallait pas le dire avec Pierre Arditi, Évelyne Bouix • **Judi 16 février** 20h30 Lorsque Françoise paraît • **Judi 9 mars** 20h30 Simone Veil, les combats d'une effrontée avec Cristina Reali • **THÉÂTRE DE LA CLARTÉ** **Vendredi 20 janvier** 20h30 Nordine Ganso, Viloet

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Mardi 10 et mercredi 11 janvier** Zaï, zaï, zaï, zaï • **Mardi 17 janvier** À la vie, Cie Babel • **Mercredi 15 février** 20h30 Un soir de gala, Vincent Dedienne (humour)

CHÂTILLON

THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART **Samedi 14 janvier** 14h Les Fleurs de Macchabées (création), polar de Grégoire Cuvier, durée 9 heures. • **Vendredi 20 janvier** 20h30 Mort d'une montagne • **Samedi 4 février** 17h La Trilogie d'Eskandar • **Mardi 7 février** 20h30 Le Sel (création) • **Judi 16 février** 19h30 Libre-arbitre

CHAVILLE

ATRIUM **Judi 26 janvier** 20h45 Lorsque Françoise paraît • **Judi 16 février** 20h45 Simone Veil, les combats d'une effrontée

CLAMART

THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART **Judi 12 et vendredi 13 janvier** 19h30 et 20h30 Tropic de la violence • **Vendredi 27 janvier** 20h30 Le Sommeil d'Adam • **Du jeudi 16 au samedi 18 février** 19h30, 20h30

et 18 h Richard III, mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz

COURBEVOIE

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL **Judi 9 février** 20h45 Fallait pas le dire avec Pierre Arditi, Évelyne Bouix • **ESPACE CARPEAUX** **Judi 12 janvier** Comme il vous plaira (avec Barbara Schulz) • **Judi 2 février** 20h45 Les Poupées persanes • **Dimanche 12 février** 16h Mummenschanz - 50 years • **Mardi 14 février** 20h45 Je ne cours pas, je vole !

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Vendredi 20 janvier** 20h30 Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à parler d'amour/Yannick Jaulin • **Samedi 21 janvier** 18h Le Commun des mortels (Festival Flow) • **Samedi 21 janvier** 21h De la sexualité des orchidées (Festival Flow) • **Lundi 23 et mardi 24 janvier** 20h Une petite ville sans histoire (spectacle à domicile, Festival Flow) • **Judi 26 janvier** 20h30 Bégayer l'obscur (David Sire, festival Flow) • **Samedi 28 janvier** 18h Terre (Festival Flow) • **Samedi 28 janvier** 21h La Trouée (Festival Flow) • **Dimanche**

29 janvier 13h30 Venise (Festival Flow) • **Samedi 4 février** 14h À l'envers, à l'endroit (Festival Flow) • **Vendredi 10 février** 20h30 Part-Dieu, chant de gare (Festival Flow) • **Mardi 14 février** 20h30 Camille Chamoux Le Temps de vivre (Festival Flow)

GARCHES

CENTRE SIDNEY-BECHET **Mardi 24 janvier** 20h30 Sur un air de tango • **Judi 2 février** 20h30 Comme il vous plaira • **Mardi 14 février** 20h30 Saint-Exupéry, les mystères de l'aviateur • **Mardi 7 mars** 20h30 Les Voyageurs du crime

GENNEVILLIERS

T2G **Du jeudi 12 au lundi 23 janvier** Institut Ophélie • **Du mardi 31 janvier au dimanche 5 février** Saga, Jonathan Capdevielle

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES CONGRÈS **Dimanche 29 janvier** 18h Chers parents

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE **Mardi 17 janvier** 20h30 Je ne cours pas, je vole ! • **Mardi 7 février** 20h30 Madame Pylinska et le secret de Chopin • **Vendredi 10 février** 20h30

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

JAZZ

Michel Portal
MP85
Suite de la tournée anniversaire de l'inépuisable clarinetiste, saxophoniste et bandonéoniste Michel Portal – MP87 cet hiver! Ici sur son versant jazz, avec entre autres Bojan Z au piano et Bruno Chevillon à la contrebasse.
Levallois-Perret, Salle Ravel, 12 janvier.

DANSE

Casse-noisette(s)
de Tchaïkovski.
Deux manières de revoir différemment le très célèbre ballet de Tchaïkovski. *C@sse-noisette*, dans la forme numérique et ludique d'Elsa Bontempelli (Courbevoie et La Garenne-Colombes). Ou bien dans la version hip-hop de Blanca Li, créée l'année dernière à Suresnes Cités Danse (Issy-les-Moulineaux).
Courbevoie, Carpeaux, 15 janvier. Théâtre de La Garenne, 17 février. Issy, Palais des Congrès, 12 février.

JAZZ

Chelsea Carmichael
The River Doesn't Like Strangers.
En quartet avec guitare, basse et batterie, tout au bord de la transe, le jazz métissé de reggae et de raga de la jeune saxophoniste britannique d'origine jamaïcaine.
« *La nature du jazz est d'être en mouvement constant* ».
Malakoff, Théâtre 71, 17 janvier.

CHANSON

Albin de la Simone
Deux spectacles cet hiver avec le musicien. Accompagné de l'ensemble *Contraste*, il reprend, dans *Les choses de la vie*, des classiques de la chanson française (Courbevoie). Et il se promène en musique, avec *Films Fantômes*, dans l'imaginaire de films qui n'existent pas (Clamart).
Courbevoie, Espace Carpeaux, 24 janvier.
Clamart, Théâtre Châtillon Clamart, 9 février.

DANSE

Encantado
de Lia Rodrigues.
La chorégraphe, venue de la compagnie de Maguy Marin, a créé chez elle une école de danse dans une favela de Rio. L'enchantement naît instantanément de ce jeu de couleurs et de corps sur les rythmes du peuple Guarani. Comme un rituel joyeux pour éclairer les ombres.
Châtenay-Malabry, La Piscine, 26 janvier.

JAZZ

Sophie Alour 5tet
Enjoy
La saxophoniste invite le monde entier à se joindre à son voyage en quintette : un saz égyptien, un violon celtique, du chant carnatique, autour d'une solide rythmique et des fondamentaux du jazz qui reste « maître de la danse ».
Sceaux, Les Gêmeaux, 2 février.

Sur un air de tango • **Mardi 14 février** 20h30 Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée • **Mardi 7 mars** 20h30 Les Filles aux mains jaunes

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL **Vendredi 27 janvier** 20h30 Ravel Karim Duval – Y • **Vendredi 3 février** 20h30 Le retour de Richard III par le train de 9h24 • **THÉÂTRE ODYSSEE** **Du jeudi 26 au samedi 28 janvier** Mademoiselle Gabrielle Chanel • **Du jeudi 9 au dimanche 12 février** Cœur de Kraken • **Jeudi 16 février** 20h30 The Big Show (humour)

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Du mercredi 8 au vendredi 10 février** Misericordia, Emma Dante (spectacle en italien)

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Mardi 10 janvier** 20h45 Facéties, Christian et François Ben Aim • **Vendredi 10 février** 20h45 Antigone • **ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU** **Jeudi 16 février** 20h45 Comment nous ne sommes pas devenues célèbres

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY **Samedi 21 janvier** L'Art du rire • **Vendredi 20 janvier** 20h30 Djamil le Shlag (humour) • **NANTERRE-AMANDIERS** **Du mardi 10 au dimanche 15 janvier** Samson, Brett Bailey (à partir de 16 ans) • **Du mercredi 25 janvier au samedi 4 février** France-fantôme, de Tiphaine Raffier (science-fiction) • **Du mardi 14 au samedi 18 février** 1,8 M, Ivan Viripaev • **Du mercredi 15 au samedi 25 mars** Le Dragon, Thomas Jolly

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Mardi 17 janvier** 20h30 Times Square • **Mardi 31 janvier** 20h30 Comme il vous plaira • **Mardi 7 février** 20h30 Berlin Berlin • **Mardi 14 février** 20h30 La Maison du loup

PUTEAUX

THÉÂTRE DE PUTEAUX **Vendredi 13 janvier** 20h45 Drôle de genre • **Samedi 21 janvier** 20h45 Saint-Exupéry, les mystères de l'aviateur • **Dimanche 5 février** 16h Un conseil d'ami • **Vendredi 10 février** 20h45 Espèces menacées • **Mardi**

14 février 20h45 Fallait pas le dire avec Pierre Arditi, Évelyne Bouix

RUEIL-MALMAISON

TAM **Vendredi 13 janvier** 20h30 Times Square • **Mardi 17 janvier** 20h30 Le Voyage de Molière • **Vendredi 20 et samedi 21 janvier** 20h30 Le Bruit des loups, Étienne Saglio • **Mardi 24 janvier** 20h30 Le Bonheur des Uns • **Vendredi 27 janvier** 20h30 Mademoiselle Julie, Christophe Lidon • **Samedi 28 janvier** 20h30 Arnaud Ducret, That's Life • **Vendredi 3 février** 20h30 Fallait pas le dire avec Pierre Arditi, Évelyne Bouix • **Mardi 14 février** 20h30 Simone Veil, les combats d'une effrontée avec Cristina Realì • **Jeudi 16 février** 20h30 L'Embarras du choix

SCEAUX

LES GÉMEAUX Richard III, Thomas Ostermeier (en allemand surtitré) **Du jeudi 12 au dimanche 22 janvier** • **Du vendredi 3 au dimanche 5 février** La Disparition • **Du jeudi 9 au dimanche 19 mars** Dark Was the Night, Emmanuel Meirieu

SÈVRES

SEL **Mercredi 25 janvier** 20h45 La Métamorphose des cigognes •

Vendredi 3 février 20h45 Ressources humaines (d'après le film de Laurent Cantet) • **Mercredi 15 février** 20h45 Camille Chamoux : Le Temps de vivre

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Jeudi 16 février** 20h30 Un soir de gala, Vincent Dedienne (humour)

VANVES

PANOPÉE **Vendredi 13 et samedi 14 janvier** 19h30 Lacrimosa (création) • **Vendredi 20 et samedi 21 janvier** 19h30 OPA (Suisse), Mélina Martin • **THÉÂTRE DE VANVES** **Vendredi 13 et samedi 14 janvier** 21h Duet, Cie Torotoro • **Mardi 17 et mercredi 18 janvier** 20h Sodium, de Zacharie Laurent, mise en scène Alice Gozlan (création) • **Vendredi 20 et samedi 21 janvier** 21h Trois Notes pour un cerveau • **Mardi 7, mercredi 8 et jeudi 9 février** 20h Prénom Nom, Guillaume Mika

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Dimanche 29 janvier** 16h Pépites - Marion Mézadorian

CRÉATION

L'Orchestre incandescent « Rare Birds »
Sylvaine Héлары. Flûtiste et compositrice associée au Théâtre de Vanves, Sylvaine Héлары monte un nouveau « big band » qu'elle veut étincelant et hybride, mêlant, aux frontières du jazz et des musiques improvisées, instruments baroques, modernes et électroniques sur des poèmes d'Emily Dickinson et de PJ Harvey.
Théâtre de Vanves, 4 février.

CHANSON

Marcia Higelin
On se doute bien qu'avec un nom comme le sien, elle ne vient pas de nulle part. Ce qui laisse à la fille d'Arthur H et petite-fille de Jacques toute liberté pour se frotter aux différents styles qui font aujourd'hui la chanson française, du jazz vocal au R'n'B, du blues au fado.
Nanterre, Maison Daniel-Féry, 4 février.

MUSIQUE DE FILM

Michel Legrand et le cinéma
par Le Band Original. La musique de Michel Legrand était et demeure irremplaçable quand elle est à sa place exacte. Comme ici, servie par un orchestre spécialement dédié aux couleurs sonores des salles obscures, dans des arrangements de Romain Thérét.
Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale, 5 février.

IMPROVISATION

Double Bach
Jean-François Zygel et Valentin Tournet. Bach surréaliste et fugueur : la rencontre sur fond d'improvisation du piano de Jean-François Zygel et de toute la famille des violes, cornet et saqueboutes de La Chapelle Harmonique, dirigée par Valentin Tournet.
Rueil-Malmaison, TAM, 7 février.

BAROQUE

Stabat Mater, de Pergolèse
Le Poème Harmonique. Après cet automne un programme XVIII^e siècle par l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, La Seine Musicale invite Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, l'autre spécialiste français du genre – ceci dit sans hiérarchie – dans le « tube » italien du début XVIII^e.
Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale, 8 février.

MUSIC-HALL

Broadway on the Seine
direction Gaël Darchen. Derrière la troupe Singing On the Seine, c'est la Maîtrise des Hauts-de-Seine qui s'encanaille au music-hall avec quarante jeunes artistes issus de ses rangs et passés par les ateliers de comédie musicale : danse, claquettes, art dramatique *and english language, of course !*
Puteaux, Conservatoire Lully, 16 février.



Science-fiction

L'amour, l'apparence et l'absence

À Tiphaine Raffier, la trentaine blonde au visage poupin, on donnerait le Bon Dieu sans confession. Alors que dans *France-Fantôme*, elle fait se relever les morts. Au futur, dans la pure tradition du genre anticipation, c'est-à-dire sans pousser bien loin les perspectives de notre monde travaillé par la technique et les machines. Dans une France issue d'une autre révolution, qui a substitué à la nôtre la devise « Lucidité, Sécurité, Immortalité », c'est toute l'ambiguïté de la mort inacceptable à notre époque que la pièce pose : « *Après une disparition, les souvenirs d'une personne peuvent être téléchargés dans le corps d'un autre. Le disparu réintègre alors le monde des vivants. C'est ce que fera cette femme après la disparition de son mari. L'homme reviendra alors sous une autre enveloppe. Il appartiendra à la communauté des Rappelés* ». Comme dans *Pet Semetary*, le roman perturbant Stephen King, on imagine bien que cela n'ira pas sans peine insoutenable... Comédienne chez les autres – notamment naguère dans les grandes fresques de Julien Gosselin – Tiphaine Raffier invente un genre que le théâtre ne fréquente pas souvent, la science-fiction, mise en scène, en vidéo et en musique sans artifice superflu. Elle réussit ainsi à transmettre au public la charge émotionnelle, au bord parfois du sanglot, « *d'une histoire d'amour, de séparation, de deuil* » qui parle « *autant de l'intime, des sentiments, que de technologie* ». Ajoutant comme une confidence : « *Toutes mes pièces commencent par la disparition de quelqu'un. On fait du théâtre pour se battre contre la mort et la solitude, n'est-ce pas ?* » ■
Nanterre-Amandiers, du 25 janvier au 4 février.

© SIMON GOSSEIN

musique

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER/
PATRICK-DEVEDJIAN **Vendredi**
17 février 20h30 Orchestre colonne,
Dvorak/Emmanuel

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE
Dimanche 29 janvier 17h Ana Carla
Maza, Bahia (jazz)

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR **Vendredi 20**
janvier 20h30 Enzo Enzo

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE **Mercredi 11**
janvier 20h30 Arthur H symphonique,
Le Voyage orchestral • **Vendredi**
13 janvier 20h30 Brahms/Respighi,
Speranza Scapucci • **Dimanche**
15 janvier 16h Le Carnav(oc)al des
animaux • **Jeudi 19 et vendredi 20**
janvier Mozart, la concertante, Insula
Orchestra • **Samedi 21 janvier** 18h
Vous trouvez ça classique? Les ballets
de Tchaïkovski • **Mardi 24 janvier**
20h30 Gabi Hartmann • **Vendredi 27**
janvier 19h30 Chopin/Beethoven,

Sonates par François-Frédéric

Guy • **Vendredi 3 février** 20h30 Mendelssohn, Concerto pour violon n°2 • **Dimanche 5 février** 18h Michel Legrand et le cinéma, par Le band original • **Mercredi 8 février** 20h30 Pergolèse, Stabat Mater, Le Poème harmonique • **Mercredi 15 et jeudi 16 février** 20h30 et 19h30 Requiem de Fauré, Sky Burial, Insula Orchestra (création scénique) • **Vendredi 17 février** 20h30 Dhafer Youssef, Streets of Minarets • **Samedi 18 février** 20h Les Choristes en ciné-concert • **Samedi 4 mars** 20h George Ezra • **LE CARRÉ BELLEFEUILLE** **Mercredi 1^{er} février** 20h30 Rhoda Scott : Lady All Stars

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE **Jedi 12 janvier** 20h Dafné Kritharas (musiques du monde) • **Jedi 26 janvier** 20h Thomas Kahn • **THÉÂTRE LA PISCINE** **Dimanche 5 janvier** 11h Mozart/Bruch (Midis de la musique) • **Jedi 16 février** 20h30 / 18h Ciné-concert performé : BuAutour de Maurice Ohana (Midis de la musique)

CLAMART

THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART **Jedi 9 février** 20h30 Films fantômes, Albin de la Simone (musique de films qui n'existent pas)

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Samedi 11 février** 20h30 Marianne James - Tout est dans la voix

COURBEVOIE

CABARET JAZZ CLUB **Lundi 16 janvier** 21h Lisa Jazz Trio • **Lundi 23 janvier** 21h Raphaël Leomnier & The Trova Project • **Lundi 6 février** 21h Paname Vintage • **Lundi 13 février** 21h Paloma Fradal Trio • **Lundi 9 mars** 21h Hommage à Nina Simone • **CENTRE ÉVÉNEMENTIEL** **Samedi 28 janvier** 20h30 Michel Jonasz • **ESPACE CARPEAUX** **Mardi 24 janvier** 20h45 Albin de la Simone et l'ensemble Contraste - Les choses de la vie (reprises classiques de la chanson française) • **Jedi 16 février** 20h45 Duplessis & Les violons du monde (jazz)

LA GARENNE-COLOMBES

AUDITORIUM **Samedi 11 février** 20h30 Aurore Voilqué Quartet (Jazz in La Garenne) • **MASTABA 1** **Vendredi 3 février** 20h A violino solo e violoncello (gratuit)

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL **Jedi 12 janvier** 20h30 Michel Portal - MP85 • **Dimanche 12 février** 18h Les Musicales - Le Brésil, terre de rythme et de couleur • **Mercredi 15 février** 20h30 Madeleine Peyroux

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mardi 17 janvier** 20h Chelsea Carmichael, sax • **Jedi 9 mars** 20h Anne Pacey : S.H.A.M.A.N.E.S (jazz)

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Mercredi 15 février** 20h45 Belmondo Quintet / Samy Thiebault • **ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU** **Dimanche 22 janvier** 15h et 17h Les Siestes acoustiques

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY **Samedi 4 février** 20h30 Marcia Higel • **MAISON DE LA MUSIQUE** **Jedi 12 et vendredi 13 janvier** 20h30 Qui m'appelle ? (Maguelone Vidal) • **Vendredi 3 février** 20h30 City Life, TM+ / Steve Reich / Elliott Carter • **Jedi 9 février** 19h30 En amour avec Chopin • **NANTERRE-AMANDIERS** **Samedi 28 janvier** 20h30 Aftershows (DJ sets avec Tomby Lab)

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Mercredi 18 janvier** 20h30 Ibrahim Maalouf • **Jedi 2 février** 20h La Traviata • **Dimanche 12 février** 16h Éluard et Poulenc • **Jedi 16 février** 20h30 Fulgurances musicales (Nicolas Krauze)

PUTEAUX

CONSERVATOIRE JB LULLY **Lundi 30 janvier** 20h45 Candice Parise & Friends • **Dimanche 12 février** 10h30 Migration (concert du dimanche) • **Jedi 16 février** 20h45 Broadway on the Seine (avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine)

RUEIL-MALMAISON

TAM **Samedi 14 janvier** 20h30 Les Forbans • **Vendredi 27 janvier** 20h15 Pierre Guicquéro Quartet • **Jedi 2 février** 20h30 Julien Clerc • **Mardi 7 février** 20h30 Jean-François Zygel, Double Bach • **Vendredi 17 février** 20h15 Nirek Mocar & His Boogie Messengers

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Jedi 2 février** 20h30 Enjoy, Sophie Alour 5tet + invités (jazz) • **Samedi 11 février** 20h30 La Maison Tellier + Quiet Dan (Sceaux What) • **Jedi 16 février** 20h30 Brotherhood, Belmondo Quintet

SÈVRES

SEL **Vendredi 20 janvier** 20h45 Gunwood



Contemporaine

USA Today

D'Yves Simon à Claude Nougaro, ils sont nombreux chez nous à avoir « rêvé New York » comme un territoire de pop ou de jazz. Mais qu'en est-il, là-bas, de la musique classique, au cœur d'un pays trop neuf pour que le terme soit véritablement enraciné ? C'est à cette redécouverte de la musique contemporaine américaine qu'est consacré ce concert de TM+ sous la direction de Laurent Cuniot. Sous la forme d'un éloge des contraires, le programme fait virtuellement dialoguer deux compositeurs américains que tout semble opposer, sinon la naissance à New York. D'un côté, le discret Elliott Carter (1908-2012), héritier d'une tradition européenne qui le faisait pencher vers l'avant-garde. De l'autre, l'une des stars du mouvement minimaliste américain, Steve Reich (né en 1936), dont le langage immédiatement accessible se prolonge jusque dans les musiques actuelles. Deux Amériques irréconciliables ? Certainement pas ! Un concert faisant l'éloge des contraires est une invitation à la curiosité : on y bouscule les a priori, on change les habitudes, on entend mieux l'une au contact de l'autre. En point d'orgue, façon sirène de police : *City Life* (1995) de Steve Reich. Par ses contrastes, ses accélérations, le trafic permanent entre les sons acoustiques et les cris de New York échantillonnés, l'œuvre installe un univers sonore urbain compact, puissant, captivant. La plus fascinante des bandes-son de New York : jaune comme un taxi, éclatante comme Broadway, dense comme un film de Scorsese. ■ Nanterre, Maison de la Musique, 3 février.

VANVES

PANOPIÉE Vendredi 10 février 20h
 In this House • Vendredi 17 février
 20h30 Seuil (création) • Vendredi 17
 février 19h30 Aléthéia (création) •
THÉÂTRE DE VANVES Samedi 4
 février 20h L'Orchestre incandescent
 «Rare Birds», Sylvaine Hélarly

danse

ANTONY

**THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER/
 PATRICK-DEVEDJIAN** Samedi 28
 et dimanche 29 janvier Giselle (danse,
 théâtre)

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
 Lundi 16 janvier 20h30 Cendrillon
 Grand Ballet de Kiev

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mardi 8
 février 20h30 Le Charme de l'émeute,
 Cie L'infini turbulent

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLEFEUILLE Mardi 24
 janvier 20h30 Anopas Compagnie Art
 Move Concept

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Jeudi 26
 janvier Encantado, Lia Rodrigues •
 Vendredi 10 et samedi 11 février
 Rave Lucid, Mazelfreten (danse
 electro et dj set)

CHÂTILLON

THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART
 Samedi 28 janvier 18h30 Cantate 2
 et Arpeggione (festival Faits d'hiver)
 • Mardi 14 février 20h30 Hasard,
 Pierre Rigal

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Vendredi 3 février
 20h30 Portrait, Medhi Kerkouche



Création scénique

Consolation de la nature

À La Seine Musicale, la nouvelle création scénique de Laurence Equilbey pour ses ensembles Insula orchestra et Accentus semble creuser le sillon déjà profondément tracé en 2020 par le spectacle *Pastoral for the Planet* : avec la complicité de l'équipe de scénographes catalans de La Fura dels Baus, Beethoven lançait toute son énergie pour nous faire entendre combien la nature est en danger. Les années ont passé, les choses ne semblent pas s'arranger - et le spectacle à venir en prend acte en proposant ce qu'on pourrait imaginer comme un requiem du vivant, dans une mise en espace poignante du plasticien britannique Mat Collishaw. Des projections vidéo nous plongent dans un espace crépusculaire, quelque part dans une cité d'après la catastrophe, où les rites funéraires occidentaux ne sont plus possibles - à l'image de certains pays d'altitude, quand le sol est trop dur et les arbres manquent, où l'on confie les défunts au cycle de la nature pour une « inhumation au ciel ». En dépit de l'apparente âpreté du sujet, les deux œuvres musicales au programme transforment ce *Sky Burial* en une consolation de la nature par leur douceur et leur profonde humanité : *Saint François d'Assise*, un bref oratorio méconnu de Charles Gounod, et le très célèbre *Requiem* de Gabriel Fauré. Deux œuvres déjà enregistrées par Laurence Equilbey, dans lesquelles on pourra entendre le ténor Amitai Pati, le baryton Samuel Hasselhorn, tandis qu'un enfant de la Maîtrise des Hauts-de-Seine chantera la partie de soprano. ■

Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale, 15 et 16 février.

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Dimanche 15
 janvier 16h C@sse-Noisette

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES CONGRÈS Dimanche
 12 février 18h Casse-Noisette,
 Blanca Li

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE
 Vendredi 17 février 20h30 C@sse-
 Noisette (Elsa Bontempelli)

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Jeudi 19 janvier One
 Shot (Ousmane Sy)

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE
 Vendredi 3 février Héraclès sur la tête

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY Vendredi
 27 janvier 20h45 D.I.S.C.O. (hip-hop)

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du vendredi 10 au
 dimanche 12 février Le Bal de Paris,
 Bianca Li

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES
JEAN-VILAR Jeudi 12 janvier
 20h30 Bounce Back, Christina

Towle (Suresnes Cités Danse) •
 Samedi 14 et dimanche 15 janvier
 20h30/17h Hasard, Pierre Rigal
 (Suresnes Cités Danse) • Dimanche
 15 janvier 15h Landing, Abderzak
 Houmi (Suresnes Cités Danse) •
 Samedi 21 et dimanche 22 janvier
 20h30/17h Affranchies, Amalia Salle
 (Suresnes Cités Danse) • Samedi
 21 et dimanche 22 janvier 18h/15h
 Pode ser/Se faire la belle/C'est toi
 qu'on adore, Leïla Ka (Suresnes Cités
 Danse) • Samedi 28 et dimanche 29
 janvier 20h30/17h Facéties, Christian
 et François Ben Aïm (Suresnes Cités
 Danse) • Samedi 28 et dimanche
 29 janvier 18h/15h Cordes et Âmes,
 Fouad Boussouf (Suresnes Cités
 Danse) • Vendredi 3, samedi 4



Urbanisme

Végétal, minéral

Les températures estivales relevées au cœur de nos villes n'ont pu que réactualiser la question de la place du végétal dans l'espace urbain. L'exposition du Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes (MUS) tombe à point pour nous rafraîchir les idées sur le sujet : *Les Jardins du Grand Paris depuis le XIX^e siècle* retrace les évolutions des espaces verts en zone urbaine et nous éclaire sur leurs enjeux contemporains. En prenant comme point de départ le nouveau Paris du baron Haussmann, le parcours rappelle que le haut fonctionnaire avait confié à Adolphe Alphand le soin de reverdir le pavé neuf. Sous forme d'arbres et de pelouses qu'on n'appelait pas encore « coulée verte », la nature revenait en cœur de ville, « *comme un élément d'ordre, de beauté et d'hygiène* ». Ce dernier point nourrissant l'éclosion des fameuses cités-jardins du début du XX^e siècle, avant que les « trente glorieuses automobiles » ne ralentissent le processus intra-muros pour le déplacer plus loin, vers l'horizon des villes nouvelles. Depuis les années quatre-vingt, avec l'aménagement des espaces délaissés par la désindustrialisation urbaine, et de plus en plus rapidement aujourd'hui, en raison des défis du climat et de la biodiversité, l'urbanisme intègre la nature comme une composante essentielle. Jusqu'à atteindre le domaine économique avec le développement des jardins familiaux et partagés, de l'agriculture urbaine et des circuits courts. Une série de visites guidées, d'activités ludiques et d'ateliers en famille accompagne l'exposition jusqu'au 25 juin. ■

Suresnes, MUS, en cours

et dimanche 5 février 20h30/17h
Chiromani, Salim Mzé, Hamadi Moissi
(Suresnes Cités Danse) • **Dimanche 5 février** 15h La Boum des Boomboxers
(Suresnes Cités Danse, Aéroplane)

■ expositions

ANTONY
MAISON DES ARTS Du 17 janvier
au 12 février Salon du Cercle culturel
et artistique, hommage à Jean-Pierre
Condat

CHÂTENAY-MALABRY
MAISON DE CHATEAUBRIAND
Jusqu'au 29 janvier Les Mémoires
d'outre-tombe, des manuscrits aux
livres. Aperçu d'un monument de la
littérature

CHÂTILLON
MAISON DES ARTS Du 13 janvier
au 26 mars Eric Vassal, Story-board
FONTENAY-AUX-ROSES
THÉÂTRE DES SOURCES
Dimanche 29 janvier De 14 h à 17h30

Corps sonore (installation, Festival
Flow)

ISSY-LES-MOULINEAUX
PARC DE L'ÎLE SAINT-GERMAIN
Jusqu'au 30 juin Ballons et
dirigeables dans les Hauts-de-Seine,
berceau de l'aéronautique

NANTERRE
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Actuellement Sur route et sur rail :
se déplacer dans les Hauts-de-Seine
(XVIII^e-XXI^e) • **LA TERRASSE** Du
28 Janvier au 18 mars Dominique
Ghesquière

SAINT-CLOUD
MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au
26 mars René Crevel, Confort et
utopie : l'esprit Art déco

SCEAUX
DOMAINE DÉPARTEMENTAL,
PETIT CHÂTEAU Jusqu'au 5 mars
La Curiosité à l'œuvre, dessins de la
donation Pierre-Rosenberg

SÈVRES
MANUFACTURE ET MUSÉE
NATIONAUX Jusqu'au 7 mai Formes
vivantes

SURESNES
MUS Jusqu'au 25 juin Les Jardins du
Grand Paris

VANVES
THÉÂTRE DE VANVES Du 10
janvier au 2 avril Agnès Geoffroy,
photographie (ArtDanThé)

■ jeunesse

ANTONY
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER/
PATRICK-DEVEDJIAN Vendredi 3 et
samedi 4 février La Petite casserole
d'Anatole (théâtre d'objets, dès
3 ans)

BOIS-COLOMBES
SALLE JEAN-RENOIR **Dimanche 12
février** 17h One, Cie Marizibill (à partir
de 4 ans)

BOULOGNE-BILLANCOURT
LA SEINE MUSICALE **Dimanche
5 février** 11h Sabine et Simon
racontent l'histoire du piano • **LE
CARRÉ BELLEFEUILLE Samedi 28
janvier** 15h Les Animaux de la forêt,
Michel Pastoureau (sur inscription)
• **Samedi 28 janvier** 17h One,
Cie Marizibill (à partir de 4 ans) •
Dimanche 29 janvier 16h L'Arbre, Cie
Rouges les Anges (à partir de 3 ans)
• **THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Les
samedis 7, 14, 21, 28 janvier et les
samedis 4, 11 et 18 février** 14h30 La
Folle histoire du Petit Chaperon rouge
(à partir de 3 ans) • **Les samedis 21
et 28 janvier et les samedis 11, 18
et 25 février** 16h30 Aliens ! (conte, à
partir de 5 ans)

CHÂTILLON
THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART
Samedi 21 janvier 16h Et puis... La
Soupe (dès 3 ans) • **Mardi 24 janvier**
20h30 À ta place (marionnette,
dessins projetés en direct, dès 9
ans) • **Mercredi 8 février** 10h30 Ne
m'attends pas (marionnette, dessins
projetés en direct, création, dès
3 ans)

CLAMART
THÉÂTRE CHÂTILLON CLAMART
Judi 2 et vendredi 3 février 19h30 et
20h30 Ne pas finir comme Roméo et
Juliette (ciné-spectacle, dès 12 ans)
• **Vendredi 10 février** 19h30 Hocus
Pocus (danse, dès 7 ans) • **Mardi
14 février** 19h30 Le Théorème du
Pissenlit (dès 9 ans)

FONTENAY-AUX-ROSES
THÉÂTRE DES SOURCES **Mercredi
25 janvier** 10h30 Boucle Bleue et
les trois petits cochons tout ronds
(théâtre d'objets) • **Mercredi 25
janvier** 14h Gretelina (Festival Flow)

GENNEVILLIERS

T2G Du jeudi 9 au dimanche 12 février À poils (à partir de 3 ans), Alice Laloy

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du jeudi 2 au samedi 4 février Normalito (dès 9 ans)

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Samedi 4 février 19h Les Yeux de Taqqi (à partir de 4 ans)

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 27 janvier 19h30 Le Carnaval des animaux sud-américains (dès 7 ans) • SALLE DES FÊTES Mercredi 8 et samedi 11 février 10h30 ilapasdenom (théâtre d'objets, dès 4 ans)

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Samedi 28 janvier 16h Le Mensonge (cirque/danse, dès 6 ans) • Samedi 11 février 16h La Petite Sirène

RUEIL-MALMAISON

TAM Mardi 31 janvier 20h30 Little Rock Story

SAINT-CLOUD

LE CARRÉ Vendredi 20 janvier 20h30 Polar Grenadine

SÈVRES

ATRIUM Dimanche 29 janvier 15h Là-haut • SEL Vendredi 27 janvier 20h Oh Yeah Oh Yeah ! Épopée aux allures de train fantôme (dès 7 ans) • Dimanche 12 février 15h Loomie et les robots (dès 7 ans)

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 12 février 10h30 Jeu (marionnettes) • Dimanche 5 mars 17h L'Appel de la forêt (dès 6 ans)

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mercredi 1^{er} février 19h30 Petites mythologies (+ 6 ans)

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Samedi 11 février 16h Au bois dormant (à partir de 5 ans)

■ cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Du vendredi 13 au dimanche 22 janvier (V)ivre, compagnie Tsuica

BAGNEUX

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE Du jeudi 9 au samedi 11 février Blanc

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLEFEUILLE Samedi 11 février 20h30 Backbone, Cie Gravity and Other Myths

CHÂTILLON

THÉÂTRE DE CHÂTILLON Mardi 17 janvier 20h30 White Out (cirque, danse, alpinisme) • Mardi 31 janvier 20h30 Réalités (magie nouvelle)

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Samedi 27 janvier 20h30 Mikado, petit récit d'effondrement

COURBEVOIE

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL Vendredi 20 janvier 20h30 Cirque Phénix : Rhapsodie

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Mercredi 8 février 20h30 Machine de cirque

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mercredi 15 et jeudi 16 février Projet Grand-mère (projet participatif)

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Jeudi 19 janvier 20h45 White Out (cirque, danse, alpinisme)

RUEIL-MALMAISON

TAM Du vendredi 10 février au dimanche 12 février Dans ton cœur, Cie Akoreacro

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du vendredi 27 au dimanche 29 janvier Les Hauts Plateaux, Mathurin Bolze, Cie MPTA



Concert spectacle

Train fantôme

C'est l'histoire d'un roi qui s'ennuie dans un château médiéval et qui rêve à un destin plus grand entre les murailles épaisses. Lear ? Macbeth ? Hamlet ? Non, pas vraiment : nous sommes ici plus près de *Kamelott* que de Shakespeare ! D'ailleurs, en intitulant ce concert-spectacle-jeu vidéo *Oh Yeah ! O Yeah !* le groupe Black Bones en dit beaucoup sur les couleurs de la bande-son de ce train fantôme lancé à toute allure dans l'imaginaire des jeux de rôles et le décor des jeux de plates-formes, dans l'euphorie des mélodies pop, dans le frisson pour rire des films d'épouvante. Anthonin Ternant est ce roi compositeur et dessinateur qu'un magicien lance dans l'ultime quête : quelque part, dans ce château, une salle secrète recèle les secrets de l'amusement éternel... Alors c'est parti, entre galeries infernales, catacombes et montagnes magiques, en compagnie de Marianne Mérillon, la gardienne du jardin maléfique, pour un joyeux combat contre fantômes et squelettes, tour à tour incarnés par un musicien et le régisseur son. Un spectacle immersif à voir en famille à partir de 6 ou 7 ans qui rappellera aux aînés leurs jeunes années devant l'écran de leurs consoles... « *Encore en train de courir / Dans les couloirs du château / Le chemin est sans fin / Les portes y'en a trop... / Ah ! Qu'est ce qui m'a pris / de vouloir faire le malin / Maintenant je suis ici / Et tel est mon destin* ». Un « apéro-sirop » est prévu avant le spectacle, à consommer avec jubilation. ■

Sèvres, SEL, 27 janvier (dès 7 ans).

PLUS DE 100 PLACES OFFERTES

Envoyez votre demande par email à invitationshdsomag@hauts-de-seine.fr
ou écrire à HDSMAG Invitations 57 rue des Longues Raies 92731 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation (deux personnes par foyer) indiquez le spectacle choisi (un seul choix par foyer), votre nom, adresse et numéro de téléphone.

Vous serez contactés par nos services ou par le théâtre partenaire si l'invitation vous a été attribuée (dans la limite des places disponibles).



© DOROTHÉE THÉBERT-FILLIGER

3 invitations pour Giselle à Antony

ANTONY

Danse
**Théâtre Firmin-Gémier-
Patrick-Devedjian**
Samedi 28 janvier 20h30
Giselle
3 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Danse
Théâtre de La Piscine
Vendredi 10 février 20h30
Rave Lucid, Mazelfreten
(dance electro et dj set)
3 invitations

BOULOGNE-BILLAN COURT

Musique
La Seine Musicale
Vendredi 27 janvier 19h30
Chopin/Beethoven, Sonates
par François-Frédéric Guy
10 invitations

Musique
La Seine Musicale
Mercredi 8 février 20h30
Pergolèse, Stabat Mater,
Le Poème harmonique
10 invitations

Musique
La Seine Musicale
Jeudi 16 février 19h30
Requiem de Fauré,
Sky Burial, Insula
Orchestra
(création scénique)
10 invitations

CLAMART

Théâtre
**Théâtre de Châtillon
Clamart**
Jeudi 12 et vendredi
13 janvier 19h30 et
20h30
Tropique de la violence
6 invitations

CHÂTILLON

Théâtre
**Théâtre de Châtillon
Clamart**
Samedi 14 janvier 14h
Les Fleurs de
Macchabées (création),
de Grégoire Cuvier,
durée 9 heures
avec entractes.
6 invitations

SCEAUX

Exposition
**Petit château, Pavillon
de préfiguration du Musée
du Grand Siècle**
Jusqu'au 5 mars
La Curiosité à l'œuvre,
dessins de la donation
Pierre-Rosenberg
50 invitations

VANVES

Théâtre
Théâtre de Vanves
Mercredi 18 janvier 20h
Sodium, de Zacharie
Laurent, mise en scène
Alice Gozlan (création)
5 invitations

Théâtre

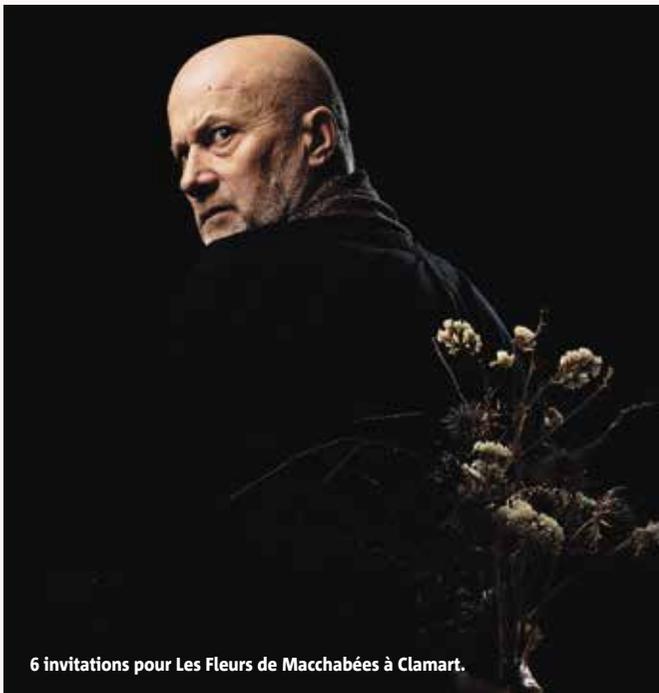
Théâtre de Vanves
Samedi 21 janvier 21h
Trois Notes pour un cerveau
de Pauline Hercule
et Pierre Germain
5 invitations

Théâtre

Panopée
Samedi 21 janvier 19h30
OPA (Suisse)
de Mélina Martin
5 invitations

Musique

Théâtre de Vanves
Samedi 4 février 20h
L'Orchestre incandescent
«Rare Birds» de Sylvaine
Hélary (création)
5 invitations



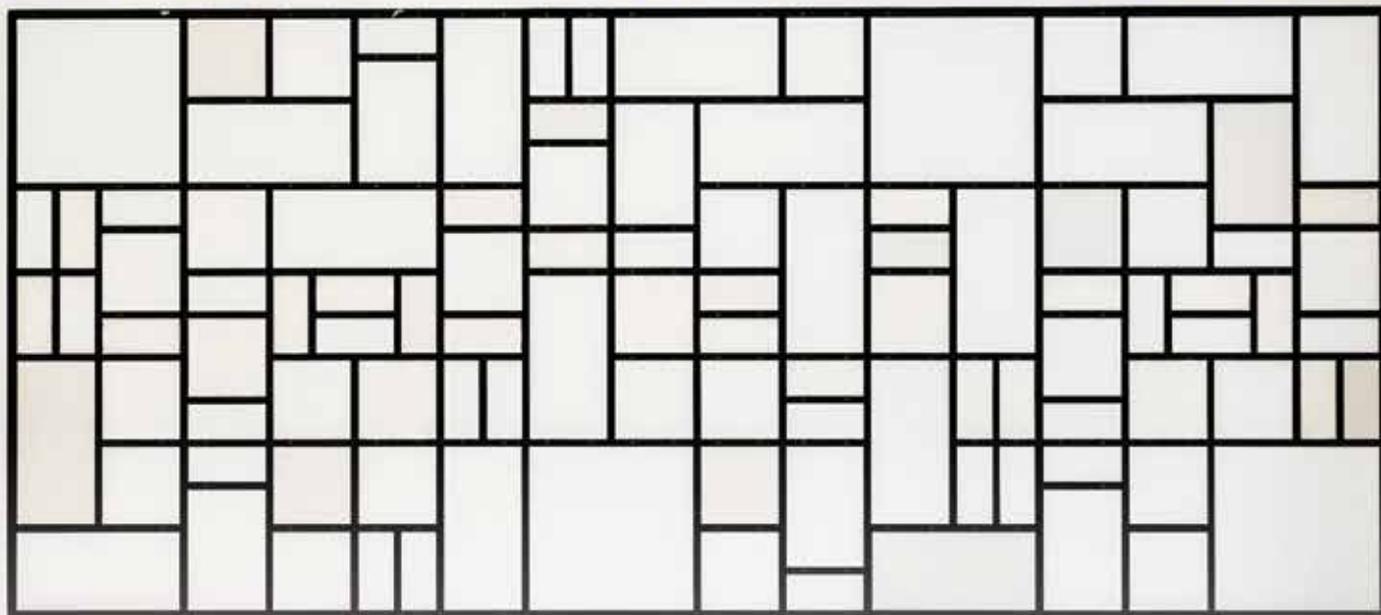
6 invitations pour Les Fleurs de Macchabées à Clamart.

© DR

JAD

LE JARDIN DES MÉTIERS
D'ART ET DU DESIGN

2^e APPEL À CANDIDATURE
5 DÉCEMBRE 2022 - 28 FÉVRIER 2023



Département des Hauts-de-Seine - Pôle communication - CDD/CDDA - Travailleur - Décembre 2022

LE JARDIN DES MÉTIERS D'ART ET DU DESIGN À SÈVRES

Vous êtes artisan d'art ou designer, rejoignez les 11 occupants déjà présents dans un nouveau lieu de création et d'innovation dédié aux métiers d'art et du design dans l'ouest parisien.

Dans les bâtiments classés Monuments historiques de l'ancienne École nationale de céramique de Sèvres, le JAD, c'est :

- > 2 600 m²
- > 20 ateliers (entre 31 m² et 108 m²)
- > Des loyers modérés
- > Un MakerLab
- > Des ateliers partagés
- > Des salles de réunion, de réception, d'exposition
- > Un espace de convivialité
- > Une structure d'incubation en 2023

Cet appel est ouvert à tous les professionnels des métiers d'art et du design, désireux de travailler ensemble sur des projets collaboratifs réunissant leurs compétences respectives. Pour disposer d'un des 8 ateliers encore disponibles au sein du JAD - Jardin des métiers d'Art et du Design, envoyez votre dossier de candidature avant le 28 février 2023 par mail à l'adresse candidature@le-jad.fr

Des visites du site seront possibles, sur demande jusqu'au 21 février : candidature@le-jad.fr

Informations et dossier de candidature téléchargeable sur www.le-jad.fr



www.hauts-de-seine.fr



www.le-jad.fr

Un projet porté par le Département des Hauts-de-Seine
en co-pilotage avec le Groupe SOS Culture/Scintillo,
Make Ici et l'INMA



JAD
LE JARDIN DES MÉTIERS
D'ART ET DU DESIGN

**Le Département des
Hauts-de-Seine
vous souhaite une bonne année**

2023



www.hauts-de-seine.fr



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT